FRANCE Football

VENDREDI
11 déc. 1998
N° 2 748 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Les Trois Mousquetaires

Tous les espoirs de la France en Coupes d'Europe reposent désormais sur un trio de choc, Lyon, Marseille et Bordeaux, toujours en piste en C 3. Malgré un beau parcours, Lens est écarté de la Ligue des champions, dont les quarts de finale se disputeront sans représentant français pour la première fois depuis six ans. **Page 2.**

Caveglia (Lyon), Camara (OM), Ramé (Bordeaux) : trois as dans le jeu des trois clubs français.

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Bernard PAPON

DIVISION 1

Quand Fournier reçoit Jorge

Le match entre Bastia et le PSG est l'occasion d'un face-à-face inédit entre le jeune entraîneur bastiais et celui qui l'a tant marqué dans sa carrière : le coach parisien, sous les ordres duquel il a travaillé pendant trois ans. **Page 16.**

DIVISION 2

Les Verts au champagne ?

C'est dans un stade Geoffroy-Guichard archicomble que Saint-Etienne reçoit Troyes pour une explication au sommet. Entre les deux leaders, le combat promet d'être épique. **Page 22.**

HORS JEU

Les vérités d'Herbin

A près de soixante ans, Robert Herbin vit retiré du monde du football. Mais l'ex-entraîneur de Saint-Etienne porte toujours un regard attentif et lucide sur un sport qu'il continue d'aimer passionnément. **Page 34.**

LOTO FOOT GAGNANT
Les Systèmes en direct

Accès Libre
NOUVEAU
Maintenant recevez les pronos et systèmes tout prêts par FAX !
3617 code 1X2
SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER" COÛT 3,48F/MIN SEULEMENT

M 0715 - 2748 - 8,00 F

La France tient

HISTORIQUE. *En qualifiant trois clubs, Marseille, Lyon et Bordeaux, pour les quarts de finale de la C 3, la France réussit un carton inédit qui souligne sa compétitivité sur la scène européenne et va probablement redresser son indice UEFA. Face aux représentants italiens et espagnols, cela nous promet de belles affiches au mois de mars. Mais si Lens avait connu plus de réussite, si Metz et surtout Paris n'avaient pas chuté d'entrée, la saison 1998-99 aurait pu être encore plus mémorable.*

LES QUART-FINALISTES

Ligue des champions
Olympiakos Le Pirée (GRE)
Juventus Turin (ITA)
Inter Milan (ITA)
Real Madrid (ESP)
Bayern Munich (ALL)
Kaiserslautern (ALL)
Manchester United (ANG)
Dynamo Kiev (UKR)

Coupe des Coupes
Lazio Rome (ITA)
Valenrengen IF (NOR)
V. Varazdin (CRO)
Real Majorque (ESP)
Panionios Athènes (GRE)
Maccabi Haïfa (ISR)
Lokomotiv Moscou (RUS)
Chelsea (ANG)

Coupe de l'UEFA
Parme (ITA)
Bologne (ITA)
AS Rome (ITA)
Bordeaux (FRA)
Marseille (FRA)
Lyon (FRA)
Celta Vigo (ESP)
Atletico Madrid (ESP)

SOMMAIRE

4. **Coupe de l'UEFA**
Marseille respire mieux
Monaco n'a pas le moral
Bordeaux a tremblé
Lyon : une si longue attente
10. **Ligue des champions**
Le rêve brisé des Lensois
Déhu se sent coupable
La Juve sur le fil
Olympiakos, l'invité surprise
16. **Division 1**
Fournier admire Jorge Helder en renfort au PSG
Metz : Rodriguez aime les gros matches
Delaye perce à Montpellier
22. **Division 2**
Saint-Etienne - Troyes : le choc !
Forum
24. **Programme**
D 1, D 2, National, CFA, CFA 2
28. **Le Championnat des Etoiles « FF »**
30. **Etranger**
Le défi de Leverkusen
Wenger prolonge à Arsenal
Edmundo l'indomptable
33. **Guide**
Le carré d'as de France Télévision
34. **Hors Jeu**
Herbin : « Je ne regrette rien »

Photos Alain de MARTIGNAC

Pignol et Djetou n'ont pas pu s'opposer à la hargne de Pires et des Marseillais, logiques vainqueurs de cet affrontement franco-français.

Plus que de l'échec et de l'élimination du RC Lens, la frustration qu'on peut ressentir après la défaite contre Kiev vient du fait que les champions de France n'ont pu défendre leurs chances normalement. D'abord en l'absence de Tony Vairelles, contre laquelle ils étaient impuissants, ensuite avec l'expulsion de Frédéric Déhu, qui en revanche leur est imputable.

Pour la première fois depuis que la formule de la Ligue des champions a changé et qu'elle est revenue à une phase finale par élimination directe (1994), le champion de France ne participera donc pas aux quarts de finale de l'épreuve phare. Auxerre les avait atteints en 1997, alors que PSG en 1995, Nantes en 1996 et Monaco au début de l'année avaient taillé leur route jusqu'aux demi-finales.

On l'a dit après l'exploit de Wembley il y a quinze jours, qui les avait remis en selle de superbe façon, il n'est pas question d'en vouloir aux Lensois. Le contexte actuel du football européen interdit malheureusement à un tel club, quand il a réussi ce que les Nordistes ont réussi au printemps dernier, de conserver son niveau, car, en s'exposant à la lumière, il attire les pillards de tous bords. Et même le Lens de la saison dernière, mieux armé techniquement et tactiquement que celui de cette année, aurait eu du mal à s'extirper d'un groupe où figuraient deux épouvantails comme Arsenal et Dynamo Kiev.

Ce qu'on regrette, c'est que le Racing et son admirable public n'aient pu vraiment bénéficier de la grande finale de groupe qu'ils méritaient. La pilule eût été moins amère au bout d'un parcours où, à l'image de la majorité des clubs engagés dans cette Ligue, ils ont tour à tour soufflé le chaud et le froid. Bien qu'ils n'aient gagné aucun de leurs deux premiers matches, les Lensois n'avaient pas mal commencé, car ils furent malmenés dans le jeu par Arsenal (1-1) à Bollaert et par le Dynamo (1-1) à Kiev, et les deux points qu'ils avaient arrachés par leur solidarité, leur volonté, leur mental, plus que par leurs qualités techniques et tactiques, apparaissaient comme un bonus.

L'ÉCHEC D'ATHÈNES A PESÉ LOURD

Replacés en tête par une victoire difficile mais logique à domicile sur le Panathinaïkos (1-0), les champions de France ont sans doute autant laissé échapper la qualification lors de leur quatrième match, en Grèce (1-0), que lors du dernier affrontement avec Kiev. Car ce match-là, il y avait largement la place pour ne pas le perdre, et même pour le gagner dans la dernière demi-heure, face à un adversaire physiquement au point de rupture pour avoir mal réparti ses efforts. Ce jour-là, Lens a manqué d'un peu de qualité dans le jeu en fin de match, et de beaucoup d'expérience en début de rencontre. Il a d'ailleurs fallu attendre leur cinquième sortie, à Wembley contre Arsenal (0-1), pour que les Nordistes parviennent à attaquer un match européen par le bon bout, mais la Ligue des champions est un métier, et un métier qu'ils ne connaissaient pas.

L'un dans l'autre, ils se sont quand même montrés bons élèves, surtout si l'on considère qu'ils ont en quelque sorte sauté une classe. Ils ont joué un vrai rôle et prouvé que la cinquième ou sixième équipe

	PARTICIPATION COUPES D'EUROPE	PRÉSENCE EN QUARTS DE FINALE	%	DÉTAIL
BORDEAUX	20	5	25	C1 : 1984-85, 1987-88 C2 : 1986-87 C3 : 1995-96, 1998-99
LYON	14	3	21,43	C2 : 1963-64, 1967-68 C3 : 1998-99
MARSEILLE	16	5	31,25	C1 : 1989-90, 1990-91, 1992-93 C2 : 1987-88 C3 : 1998-99

la route

française pouvait parfaitement se frotter au gratin du continent. Ce n'est pas rien, et pour cela on n'hésitera pas à ranger leur parcours, même s'il s'est un peu terminé en queue de poisson, dans le rayon des satisfactions.

Ils n'y seront pas seuls, ils n'y seront même pas sur le devant de l'étalage, car la France place quand même trois clubs en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, performance qu'elle n'avait jamais réalisée depuis que cette épreuve existe avec ses critères de qualification actuels, c'est-à-dire près de trente ans. De plus, aucun de ces trois rescapés n'a subi la moindre défaite en six matches, dont pas un seul ne les a opposés à un troisième ou à quatrième couteau (d'ailleurs, il n'y en a plus en 32es de finale dans le contexte d'aujourd'hui). Et son quatrième représentant, Monaco, n'a été éliminé que par un compagnon de joug au bout d'une historique première confrontation entre deux clubs de chez nous dans une compétition européenne.

QUAND MARSEILLE MONTE EN PUISSANCE

Grâce à Marseille, à Lyon et à Bordeaux, grâce à Lens et même à Monaco, qui ont marqué des points précieux, la France va certainement stopper la glissade entamée il y a deux saisons en ce qui concerne l'indice UEFA (descendue à une virtuelle cinquième place en début de saison, elle a solidement reconquis la quatrième aux dépens des Pays-Bas). Il faut rester lucide et constater que le tirage au sort a été moins cruel avec les clubs français de C 3 que lors des deux derniers exercices, puisqu'ils ont totalement évité les clubs espagnols et surtout italiens, auteurs de bien des dégâts lors des deux automnes précédents. Ce ne sera plus le cas, puisque désormais il n'y a plus rien d'autre à espérer pour eux qu'un adversaire venant de l'autre côté des Alpes ou des Pyrénées. Qu'avec trois formations italiennes et deux espagnoles on trouve trois clubs français en quarts de finale de C 3, c'est quand même une sacrée bonne nouvelle, car il s'agit d'une performance d'ensemble, et c'est cela qui commençait à sérieusement nous manquer depuis deux ans.

Marseille, moyen contre Olomouc, prometteur contre Brême et impressionnant contre Monaco, est remarquablement monté en puissance depuis septembre. A tel point qu'aujourd'hui on peut voir en lui un vainqueur possible de cette Coupe, la seule que les clubs français n'ont encore jamais remportée. Lyon s'est montré très solide, et, comme l'OM, il paraît posséder une équipe faite sur mesure pour l'Europe, même si c'est à un niveau un peu moins élevé. Les Lyonnais n'ont été un peu chahutés que par Blackburn, dont on n'est pourtant pas persuadé qu'elle était la meilleure de leurs trois victimes. Quant à Bordeaux, s'il lui est arrivé de se montrer parfois un peu moins convaincant quant à la manière, surtout lors du dernier choc avec le champion de Suisse, il a fait aussi bien sur un plan comptable, ce qui, en Coupe d'Europe encore plus qu'ailleurs, demeure essentiel.

Pour Monaco, un huitième de C 3 ce n'est pas assez, mais il faut considérer d'une part les ennuis d'effectif de l'équipe de la Principauté et d'autre part le fait qu'elle a été éliminée par une autre formation française (espérons qu'on échappera à un second affrontement fratricide au mois de mars !). Double demi-finaliste en 1997 et 1998, l'ASM a cependant subi un vrai coup d'arrêt.

Photo Nicolas LUTTIAU

Le brillant Chevtchenko a fait beaucoup de dégâts dans la défense lensoise et précipité la défaite des Sang et Or.

Puisqu'il s'agit ici de dresser le bilan de la première partie de saison européenne des clubs français (on se réjouira déjà qu'il y en ait une seconde à venir, et bien fournie de surcroît), tous les indicateurs ne sont donc pas au vert, et il ne faut pas oublier les deux bûches, autrement retentissantes et prématurées que celle de Monaco, subies par les deux autres clubs qui représentaient la France sur la scène européenne en 1998-99. Déstabilisé comme Lens par une intersaison difficile, victime à la reprise d'une invraisemblable hécatombe, le FC Metz n'a pu se qualifier pour la Ligue des champions, et ce fut la première déception de la saison, et surtout une grosse inquiétude dont il faut se réjouir qu'elle n'ait pas reçu confirmation. Le club lorrain mérite les circonstances atténuantes, mais il était tombé bien bas lors de son élimination contre Helsinki. A la place des Finlandais, et même si ces derniers n'ont pas été ridicules, un Metz sur sa lancée des précédentes campagnes aurait pu jouer un rôle intéressant dans le groupe le plus facile des six. Reversé en C 3, le vice-champion de France a relevé la tête en ne s'inclinant qu'aux tirs au but face à l'Etoile Rouge Belgrade, mais sur l'ensemble des deux matches ce club lui avait été aussi supérieur qu'il fut au tour suivant inférieur à Lyon.

PARIS-SG, LE FIASCO DE L'ANNÉE

Si Metz a raté sa saison internationale, il laisse cependant le bonnet d'âne au Paris-SG, sorti au premier tour de la faiblissime Coupe des Coupes, dernière du nom, par les modestes Israéliens de Maccabi Haïfa. Une équipe sympathique et culottée, mais qui n'aurait jamais pensé elle-même réussir un pareil coup si son adversaire ne le lui avait offert sur un plateau. Cinq fois de suite demi-finaliste européen entre 1993 et 1997, exploit rarissime même pour les plus grands noms du continent, Paris, déjà éliminé en poule de la Ligue des champions il y a un an, est complètement retombé dans l'anonymat.

Jusqu'ici, même dans ses périodes les plus pénibles au plan national, l'équipe parisienne avait su maintenir la tradition en compétition européenne (sa victoire de 1996 fut obtenue après un échec sans appel contre Auxerre en Championnat, sa finale de 1997 après un nouvel effondrement au profit de Monaco). Cette année, elle est descendue jusqu'au grotesque lors de ses deux matches contre Haïfa, qui pourtant ne se prend pas pour le Bayern. Et il paraît fort aléatoire d'espérer que les Coupes nationales vont venir tous les ans sauver ce qui peut encore l'être.

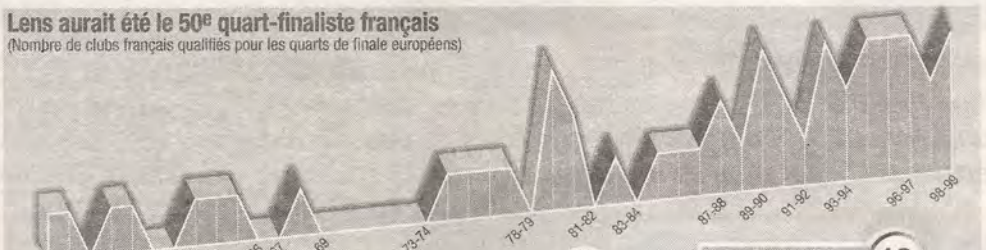
La faillite parisienne, en tout cas, coûte à la France des points UEFA qui lui paraissaient assurés. Et les points perdus en Coupe d'Europe, il faut au moins cinq ans pour les rattraper. Soyons positifs, ce qui n'est pas aisé dans le cas présent, et consolons-nous comme nous le pouvons : le fiasco de l'année nous permet au moins, selon la formule consacrée, de toujours espérer faire mieux la prochaine fois.

JEAN-JACQUES VIERNE

Okocha pris dans la tenaille d'Haïfa, c'est le symbole d'un PSG qui n'aura pas existé cette saison sur la scène européenne.

Lens aurait été le 50e quart-finaliste français

(Nombre de clubs français qualifiés pour les quarts de finale européens)



Coupe des Coupes 13

Lyon (1964, 68)
Nantes (1980)
Paris-SG (1983, 94, 96, 97)
Bordeaux (1987)
Marseille (1988)
Monaco (1990, 92)
Montpellier (1991)
Auxerre (1995)

Coupe des champions 20

Reims (1956, 59, 63)
Nice (1957, 60)
Saint-Etienne (1975, 76, 77)
Strasbourg (1980)
Bordeaux (1985, 88)
Monaco (1989, 94, 98)
Marseille (1990, 91, 93)
Paris-SG (1995)
Nantes (1996)
Auxerre (1997)

Coupe de l'UEFA 16

Strasbourg (1965)
Bastia (1978)
Saint-Etienne (1980, 81)
Sochaux (1981)
Nantes (1986, 95)
Auxerre (1990, 93, 98)
Paris-SG (1993)
Bordeaux (1996, 99)
Monaco (1997)
Marseille (1999)
Lyon (1999)

L'OM respire mieux

L'OM de Courbis n'a pas tremblé. Grâce au buteur Titi Camara, les Marseillais auront fait plier des Monégasques vite résignés.

Photo Nicolas LUTTIAU

MARSEILLE - MONACO : 1-0 (2-2). *Qualifié pour les quarts de finale de la C 3, coleader du Championnat, l'OM peut être satisfait d'une première partie de saison où il n'a pour l'instant perdu qu'un match. Même émoussés, les joueurs de Courbis ont plutôt bien négocié une série de matches périlleuse et épuisante en attendant d'être plus affûtés au printemps. Etat des lieux.*

« On s'en tire bien, mais ça aurait pu être mieux ! » Laurent Blanc ne souhaitait pas s'enflammer mardi, au soir d'une qualification « méritée, mais pas aisée » contre Monaco. Car même si, à trois matches de la trêve hivernale, son équipe présente un bilan de santé très positif – une place de coleader en Championnat et un billet pour les quarts de C 3 –, les joueurs de Marseille ont dû puiser dans leurs ressources pour maintenir le cap de leurs ambitions durant ces cinq dernières semaines.

Avec, rappelons-le, des huitièmes de finale de C 3 inédits face à Monaco, les délicates réceptions de ces mêmes Monégasques, du champion de France Lens et du PSG en Championnat, ainsi que des déplacements plus ou moins minés à Nancy, Lyon et Auxerre. « Rien qu'à la lecture du calendrier, ça fatiguait », confirme d'ailleurs Rolland Courbis, à qui la difficulté de la tâche n'avait pas échappé.

Photo Jean-Claude PICHON

Mais si Laurent Blanc reconnaît humblement que les résultats de son équipe sont quand même bien calqués sur les desseins marseillais, il n'en demeure pas moins perfectionniste et, comme tout bon Marseillais qui se respecte, insatiable : « Pour la Coupe d'Europe, on aurait pu rendre la qualification plus facile. Et, en Championnat, on n'a pas récolté les points prévus. Maintenant, c'est vrai qu'on commence à bien se connaître et que chacun a pris la mesure de son rôle. Là, on repart sur une victoire et il faut recommencer une série *(NDLR : l'OM a enchaîné huit succès d'affilée cet automne en Championnat, mais restait avant son succès de mardi sur quatre matches sans victoire contre Lyon, Monaco en Coupe d'Europe, PSG et Auxerre).* Et tenter de faire au moins aussi bien. Pour cela, il faudra être affûté au printemps. On est assez optimistes dans la mesure où, sur vingt-trois matches, nous n'avons été chahutés que deux fois quarante-cinq minutes. Contre Montpellier et à Lorient. Mais pour maintenir le cap, il faudra déjà engranger un maximum de points jusqu'à la trêve. »

« Sept », selon Christophe Dugarry ; « pourquoi pas neuf ? » pour Daniel Bravo, lors des trois prochaines rencontres (matches au Vélodrome contre Metz et le Havre, et, entre les deux, un déplacement à Montpel-

lier) que l'OM va devoir disputer avant de s'octroyer une petite semaine de vacances. Une pause qui sera d'ailleurs bienvenue pour un ensemble marseillais que l'on a senti parfois essoufflé à l'approche de l'hiver. « Même si on n'a pas trop mal négocié ce mois de novembre, précise Bravo, on a été moins performants avec une défaite à Lyon et deux nuls chez nous. Bon, un seul revers en dix-sept matches, c'est quand même bien et si on fait aussi bien lors des matches retour, on sera champion ! Mais, à vrai dire, on n'a jamais douté non plus. Il y a beaucoup de circonstances qui nous ont été défavorables, des erreurs d'arbitrage qui nous ont coûté cher. Du coup, sans être moins bons, on n'a plus gagné. Mais n'oublions pas que les champions du monde ont besoin de souffler. D'ailleurs, ils sont les premiers à le dire. »

Et l'inusable milieu de terrain de préciser : « De toute façon, quand on joue ici, on ne doit pas avoir d'états d'âme, seulement éprouver beaucoup de plaisir. »

Positiver, c'est aussi l'envie de Robert Pires. « Tout va bien à l'OM, savoure l'un des principaux artisans de cette première partie de saison. On est largement dans les temps de passage. En Coupe d'Europe, on voulait passer trois tours. C'est fait ! La suite, on aura le temps d'y penser. En fait, je crois qu'on trouvera notre vitesse de croisière en mars. »

Christophe Dugarry, victime d'une contracture à la cuisse gauche mardi et sans doute absent ce samedi face à Metz, partage également ce sentiment du devoir accompli. « Pour l'instant, l'objectif est atteint. On a l'impression d'avoir fait du bon boulot durant ce mois de novembre qui était particulièrement difficile. Mais on avait fait aussi du bon boulot auparavant. »

L'HEURE DE JOCELYN GOURVENNEC

Bref, tout le monde il est content. Ou presque. « Pour ne pas l'être, chambre Rolland Courbis, il faudrait que je fasse un effort d'originalité. Sauf contre Montpellier, on n'a pas terminé un seul match en se disant que l'adversaire avait été meilleur. Et sur vingt-trois matches (dix-sept en Championnat et six en C 3), ça a de la valeur. Je constate aussi qu'on se joint à l'Inter de Milan et la Juventus de Turin, les seules formations à avoir éliminé les Monégasques de la Coupe d'Europe ces deux dernières années. Seulement, on a laissé des plumes et perdu beaucoup de soldats dans toutes ces batailles. On fera le point après Bordeaux *(le 29 janvier 1999)*. Là, on comptera le même nombre de matches à domicile qu'à l'extérieur et on y verra plus clair. Après, il faudra attaquer le sprint final et garder le troisième à distance. »

Pour cela, Courbis devra bénéficier de la totalité de son effectif. Ce dernier sera bientôt renforcé par le latéral gauche brésilien Edson Da Silva et le milieu ivoirien Tchiressoua Guel. De quoi être paré en vue des prochaines échéances, sachant que la Coupe de France et la Coupe de la Ligue vont venir se greffer au programme des Olympiens dès janvier.

Mais Courbis a d'autres raisons de se montrer optimiste. La brillante rentrée de Jocelyn Gourvennec mardi soir devrait lui offrir de nouvelles options offensives. « Il est possible que son heure sonne dans les trois matches à venir », annonce l'entraîneur de l'OM. Comme s'il découvrait subitement, selon ses propres termes, « cette touche talentueuse et si utile ». L'intéressé, lui, ne fanfaronne pas. « Je savais que le travail paierait tôt ou tard, lâche Gourvennec, pas peu fier. Simplement, ce potentiel était en sommeil. Maintenant, ma prestation devrait déboucher sur de meilleures perspectives personnelles. » Et ce n'est pas la passe décisive de l'ex-Nantais pour Camara mardi soir qui peut laisser penser le contraire.

Marseille paraît aujourd'hui idéalement placé à la sortie du premier virage et sa dernière ligne droite pourrait bien s'avérer époustouflante dès le début de l'année 1999. Quand on vous dit que le moral est au beau fixe à l'OM !

FRED DESCHAMPS, à Marseille

L'attaque sans attaquants

On a souvent tort d'estimer la valeur offensive d'une équipe au nombre de joueurs de tel ou tel profil technique qu'elle comprend. Contre Monaco, Rolland Courbis a aligné, devant son habituelle défense à quatre, une seconde ligne de quatre bloqueurs avec, de droite à gauche, Brando, Roy, Luccin et Bravo, un seul milieu offensif théorique (Pires) et un seul attaquant de pointe (Dugarry puis Camara en seconde période).

Ce choix a eu le mérite de rendre la tâche des Monégasques – éliminés au départ de ce match retour par les deux buts encaissés au stade Louis-II – à peu près impossible lorsqu'ils furent réduits à dix (38e), après l'expulsion de leur stoppeur Konjic. Mais ce n'est pas dans l'optique de cet événement imprévu que le technicien marseillais avait choisi une telle option, en l'absence de deux des quatre attaquants de son groupe, Maurice et Ravanelli.

Jamais l'OM ne sembla uniquement préoccupé de défendre son but en se contentant du terrible pressing que sa composition laissait deviner. Même à onze contre onze, les occasions de but furent nettement en sa faveur. Il suffit, si l'on ose dire, d'avoir des joueurs polyvalents, intelligents et provocateurs (dans le sens ludique du terme, bien entendu).

Frédéric Brando dans le couloir droit, et Daniel Bravo, dans le couloir gauche, effectuèrent un travail offensif très intelligent et très utile, les deux « axiaux », Roy et Luccin, demeurant plus prudents et plus près de leurs défenseurs. Ce qui permit en début de match au capitaine Laurent Blanc de venir mettre son grain de sel technique dans la construction et l'orientation du jeu. La défense adverse ainsi « écartée », les deux joueurs d'attaque, Pires et Dugarry, provoquant leurs gardes du corps balle au pied (souvent avec succès), firent sans cesse planer la menace sur la défense monégasque malgré leur infériorité numérique. Et sans l'opportun retour à son meilleur niveau de Barthez, Marseille eût ouvert le score avant la sortie de Konjic. Lorsque Gourvennec remplaça Bravo, augmentant le potentiel constructif de l'OM, le fruit était mûr et le Breton offrit le but qui scellait l'affaire à l'autre rentrant, Titi Camara.

L'OM a sans doute le meilleur effectif, banc compris, de tous les clubs français, mais c'est peut-être dans l'éventail de ses options tactiques, aussi diverses que multiples, que le club olympien possède le plus de marge. Et c'est un argument extrêmement précieux dans les joutes européennes.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Marseille

Monaco n'a pas le moral

MOROSITÉ. *Décidément, le club de Jean Tigana ne parvient pas à sortir de la grisaille. Entre un Championnat en demi-teinte et leur toute récente élimination en Coupe d'Europe, les Monégasques connaissent une fin d'année 1998 bien difficile.*

Ceux du virage nord leur avaient promis « l'enfer au Vélodrome. » Cet avertissement des Yankees marseillais à l'adresse des Monégasques était étalé sur une méga-banderole qu'ils déployèrent à quelques minutes du coup d'envoi. Défiant le froid, le public phocéen était bien décidé à « mettre le feu » pour obtenir la première qualification de l'OM à un quart de finale de Coupe d'Europe depuis 1993.

Le slogan se voulait-il prémonitoire ? Toujours est-il qu'un visiteur s'est rapidement brûlé à vouloir jouer les pompiers de service : le Bosniaque Mohamed Konjic, expulsé par l'arbitre italien, M. Ceccarini, pour un tacle par-derrière en position de dernier défenseur sur Christophe Dugarry. Réduite à dix dès la 38e minute, l'équipe de Jean Tigana ne pourra jamais inverser le cours des événements. Plus tard, le coup de poignard de Titi Camara confortera le verdict : pas d'Europe au printemps pour l'ASM !

Mais les Monégasques y ont-ils vraiment cru ? Au Vélodrome, on les a sentis parfois résignés. A leur entrée sur le terrain, beaucoup avaient la mine de ceux qui savent leur destin écrit à l'avance...

Tigana tente pourtant de se persuader du contraire. « Cette élimination de la Coupe de l'UEFA est vraiment une grosse déception. Nous étions venus à Marseille pour tenter de nous qualifier. Nous étions partis sur de bonnes bases, mais le match a basculé avec l'expulsion de Konjic. Là, c'est devenu franchement difficile pour nous. Dommage, car à onze contre onze, c'était jouable pour Monaco. »

On a connu Tigana plus convaincant. Et plus convaincu. De fait, « Jeannot » admet rapidement que « Monaco avait déjà hypothéqué la qualification à l'aller, à cause de certaines erreurs de jeunesse ». Elles se sont en partie répétées au retour avec, outre le carton rouge de Konjic, quelques maladresses dans la relance qui auraient pu coûter très cher sans le talent de Fabien Barthez.

Malgré tout, l'entraîneur monégasque réfute toute notion d'échec. « Monaco n'a pas à rougir de son parcours. Nous sommes tombés sur une très forte équipe. Il est vrai que ces trois dernières années, nous avons pris l'habitude d'être sortis par de grosses écuries, l'Inter, la Juventus et maintenant Marseille. »

Pour Tigana, pas le temps de s'apitoyer sur son propre sort. « Il nous faut vite tourner la page. D'autres challenges nous attendent : la Coupe de France, la Coupe de la Ligue et même le Championnat... Nous ne pensons déjà plus qu'au déplacement de Sochaux, ce samedi. » Et un peu aussi aux 11 points de retard sur Bordeaux et l'OM...

Encore faudrait-il que son groupe croit à un hypothétique retour sur les leaders. « En cas de revers, on cherche toujours à se raccrocher à un objectif, admet Franck Gava. Mais j'ai du mal à digérer notre élimination, car nous avions la possibilité de passer. Comme en Championnat, on quitte Marseille avec une défaite. »

« ON NE VA PAS BAISSER LES BRAS COMME ÇA »

« Il n'est jamais facile de se remettre d'une élimination de ce type, enchaîne le jeune défenseur central Philippe Christanval, dont Tigana a souligné l'excellente prestation. Mais faites-nous confiance : on ne va pas baisser les bras comme ça. Onze points de retard en Championnat ? C'est beaucoup, mais on y croit. J'espère voir un grand Monaco à l'occasion des matches retour ! »

A Sochaux, l'équipe de la Principauté se devra d'être beaucoup plus incisive qu'au Vélodrome. Mardi dernier, le duo Trezeguet-Ikpeba a rarement mis en danger Porato. Et le fait d'évoluer en infériorité numérique pendant près d'une heure n'explique pas tout.

« C'est vrai, témoigne encore Christanval, que l'on a eu du mal à approcher du but marseillais. L'OM s'est montré très solide derrière, avec un Laurent Blanc qui tenait bien la baraque. Devant, nous n'avons pas su négocier les quelques ballons à disposition. »

Face à l'OM, Monaco ne s'est pas créé une seule réelle occasion de but. Seulement quelques débuts d'alerte, comme cette action Ikpeba-Trezeguet que la défense marseillaise a renvoyée en catastrophe (7e minute), un tir de Legwinski sur la gauche du but de Porato (22e) et une incursion de Giuly dans la surface phocéenne, à quatre minutes de la fin, contrée in extremis par Blanc.

Une image illustre bien l'inefficacité offensive des joueurs de Tigana : Trezeguet et Legwinski se sont apostrophés à quelques secondes de la pause, le second reprochant au premier de ne pas s'être engagé sur l'une de ses ouvertures. Monaco a le blues.

ROBERTO NOTARIANNI, à Marseille

Photo Nicolas LUTTIAU

L'excellente prestation de Barthez n'a pu éviter à Monaco son élimination. Et le doute est à nouveau dans les esprits.

Baup : « Dur pour les nerfs »

BORDEAUX - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0 (3-3). *Malgré la lassitude affichée par son équipe, la perte de deux joueurs et la perspective d'une rude fin d'année, l'entraîneur bordelais retient le côté positif de cette qualification obtenue au forceps, même s'il attend la trêve avec impatience. Mais le fait de revenir sur la scène européenne au mois de mars doit donner, selon lui, encore plus d'assurance à son groupe.*

« Elie Baup, votre équipe s'est qualifiée dans la douleur face au Grasshopper...

C'est le moins qu'on puisse dire. Mais les joueurs ont fait ce qu'ils ont pu. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes compte tenu de leurs moyens physiques du moment. Bien sûr, on aurait aimé obtenir une belle victoire, marquer des buts, mais ce n'était pas dans nos cordes. Le principal, c'était de se qualifier pour les quarts de finale. C'est fait.

On imagine que vous avez beaucoup souffert...

Pour les nerfs, il n'y a pas plus dur. Cela dit, j'ai noté un progrès. Même si nous n'avons pas bien joué, j'estime que nous avons su maîtriser les débats dans la difficulté, et j'en suis très satisfait.

Dans le même temps, vous perdez deux joueurs, Jemmali, victime d'une luxation à la clavicule, et Diabaté, touché aux quadriceps. Le signe que vos joueurs sont très fatigués ?

Vu le calendrier démentiel qui nous est imposé et qui ne nous permet pas de travailler correctement, sans parler de l'état de notre terrain qui oblige à des efforts supplémentaires, c'est logique. Il n'y a pas de miracle ! Les organismes souffrent et le sommeil est plus dur à trouver. Mais, bon, que faire d'autre que de continuer à s'accrocher.

La fin de l'année ne promet-elle pas d'être très difficile ?

Sans doute, mais nous n'avons pas le choix. Il nous reste trois rencontres de Championnat avant la trêve *(NDLR : réceptions du Havre et de Metz avec, entretemps, un déplacement à Auxerre)*, ce n'est pas le moment de se relâcher. L'objectif est de prendre six points sur neuf.

Ce qui se passe, vous le sentiez venir ? Vous le redoutiez ?

Depuis deux mois, nous sommes sous la pression du résultat, sans droit à l'erreur. Il est logique qu'une certaine usure physique et nerveuse s'installe chez les joueurs. C'est le plus délicat à gérer. Il va falloir trouver des solutions, sans doute varier les plaisirs à l'entraînement...

« JE NE SUIS QU'UN ENTRAÎNEUR... »

Vous devrez aussi modifier la composition de votre équipe, par la force des choses...

Contre Le Havre, ce samedi, Saveljic est suspendu. Ali-carte, qui sera indisponible jusqu'à la trêve *(NDLR : le défenseur souffre d'une contracture au mollet)*, paie les conséquences de son investissement depuis le début de la saison. Diabaté sera également absent. Pour lui aussi, c'est logique vu le travail qu'il abat au milieu du terrain. Pour Jemmali, c'est plus la poisse qu'autre chose. Maintenant, je vous rappelle que j'ai déjà mis en place un turn-over, mais il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. A l'issue du match nul contre Sochaux *(0-0 à Lescure)*, je n'oublie pas que certains se sont demandé pourquoi je m'étais privé de certains titulaires.

Le plus dur est de trouver le bon équilibre ?

Tout à fait. Trouver le bon équilibre, tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

Inévitablement, alors que le mercato d'hiver ouvre ses portes le 20 décembre, se pose aujourd'hui la question d'un renfort...

Il est évident qu'on va s'interroger concrètement sur ce sujet. Ce qui ne veut pas dire qu'on va prendre un joueur tout de suite. Il ne faut pas se précipiter. On va attendre la trêve, le marché d'hiver et bien examiner la situation. Par rapport aux objectifs du club, par rapport à la suite en Coupe d'Europe qui, à mes yeux, constitue un nouveau challenge et apporte du piment. C'est un plus extraordinaire.

Mais quelle est votre position personnelle. Avez-vous des exigences ?

Je suis favorable à la venue d'un joueur. Ce n'est pas nouveau, je le dis depuis le début de la saison. J'en ai marre de me répéter. D'abord, ça ne se fait pas comme ça ! Il faut définir le meilleur profil de cette éventuelle recrue. Et puis, vous croyez que c'est facile ? Vous croyez que les clubs vous cèdent un joueur comme ça ? Allons, soyons sérieux...

On a l'impression que cela vous irrite quand on aborde ce chapitre...

Parce que, encore une fois, ce n'est pas aussi simple qu'on peut le penser. Et puis, cela ne dépend pas de moi. Les arguments que me donnent les dirigeants sont d'ordre financier. Moi, je propose, mais je ne suis qu'un entraîneur ! Ce n'est pas moi qui décide.

Selon vous, quel profil pourrait présenter cette éventuelle recrue ?

Mais le problème n'est pas là ! Et puis, je n'ai pas envie de foutre en l'air ce groupe. Car c'est un groupe de qualité. Je suis content de voir progresser des jeunes comme Afanou ou Da Rocha. Un joueur de plus, d'accord, mais il ne faut pas non plus démolir ce qui existe.

« ON PEUT AUSSI S'ÉCROULER »

Vous avez dit qu'il vous faudrait trouver des solutions pour traverser cette épreuve sans trop de casse. Lesquelles ?

L'effort le plus important à fournir se situe au niveau mental. C'est ici qu'il faut se relancer. Quand je vois la façon dont Michel Pavon prend le dessus sur les événements, je me dis qu'il faut s'en inspirer.

En attendant, Bordeaux sera présent au mois de mars sur la scène européenne. N'est-ce pas positif au plan moral ?

Participer à un quart de finale, cela n'arrive pas tous les jours. Cela effectivement doit nous donner du confort sur la longueur, pour la suite de la saison. Dans la tête, cette performance nous libère. Cette qualification assoit aussi l'image du club. Elle nous donne une assurance importante. Cela peut impressionner, cela nous rend encore plus respectables. On a affirmé notre statut d'équipe solide. Tous les joueurs vont en prendre conscience.

Considérez-vous qu'une place en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA constitue un exploit pour votre club ?

Disons qu'on ne nous attendait pas parmi les huit équipes qualifiées...

On n'attendait pas non plus Bordeaux champion d'automne...

L'objectif du club était de franchir deux tours de Coupe d'Europe et de finir européen. Nous avons donc déjà dépassé le premier objectif et nous possédons à ce jour une marge de sécurité en Championnat. Mais on peut aussi s'écrouler, l'équipe peut dégringoler. C'est pourquoi j'attends le mois de mai pour parler d'exploit.

Donc, rien n'est acquis...

Moi, je constate que nous n'avons rien obtenu dans la facilité. Le mieux, c'est de continuer à faire preuve de rigueur pour ne pas cesser de grappiller. Franchement, ce n'est pas le moment de raconter des conneries, ni de se prendre pour un autre ! »

VINCENT MACHENAUD,
à Bordeaux

Michel Pavon est une pièce essentielle du dispositif bordelais. « Quand je vois la façon dont il prend le dessus sur les événements, je me dis qu'il faut s'en inspirer », commente Elie Baup.

Photo Alain LANDRAIN

31 ans après

L'Olympique Lyonnais n'avait plus atteint les quarts de finale d'une Coupe d'Europe depuis 1967-68, soit, puisque les matches aller et retour de la présente compétition auront lieu en mars 1999, depuis trente et un ans ! Cette saison-là, les Lyonnais avaient été empêchés d'accéder aux demi-finales par Hambourg, non sans avoir contraint les Allemands à un match d'appui (0-2, 2-0, 0-2). Afin d'entrer dans l'histoire du club, il reste, pour Caveglia, Dhorasoo et consorts à égaler leurs homologues de 1963-64, qui ont, à ce jour, poussé le plus loin l'aventure européenne en ne tombant qu'en demi-finale (de la Coupe des Coupes) face au Sporting Lisbonne, toujours lors d'un match d'appui (0-0, 1-1, 0-1).

Violeau, Caveglia et Fournier peuvent triompher. L'OL retrouve la cour des grands.

Photo Daniel BARDOU

Lyon, une si longue attente

BRUGES - LYON : 3-4 (0-1). *Voilà trente et un ans que l'OL n'avait pas atteint les quarts de finale d'une compétition européenne. En dominant le FC Bruges, le club a signé sa septième victoire en huit rencontres de Coupe de l'UEFA à l'extérieur ces dernières saisons, renouant ainsi brillamment avec son passé.*

Un seul, un seul d'entre eux, Hubert Fournier, était né à l'époque de la précédente qualification de l'Olympique Lyonnais pour les quarts de finale d'une Coupe européenne (C 2), en décembre 1967, contre Tottenham. C'est un détail, mais il prouve que le palmarès de l'OL, toujours présent dans la mémoire des anciens, commence à prendre la poussière et qu'il serait temps de rajeunir les trophées. Fournier, doyen d'un groupe homogène et soudé, sent bien qu'un événement d'importance est en gestation, que Lyon s'avance vers une ère qui pourrait se révéler prodigue, que des titres pointent à l'horizon et que le public lyonnais, déjà émoustillé par une présence régulière en Coupe d'Europe et un stade de Gerland rendu plus attirant par la Coupe du monde, est prêt à s'abandonner dans les bras de son club auquel il ne s'offrait jusqu'à présent qu'en de trop rares extases.

Voilà pourtant près de cinquante ans qu'ils se connaissent et se courtisent (le club a été fondé en 1950). Les premiers émois furent européens, déjà, avec la participation à ce qui s'appelait encore la Coupe des villes de foire. Une demi-finale en 1964 et un quart en 1968. Mais ce n'était que tentatives maladroites. « A cette époque, confie José Broissart, entraîneur adjoint et mémoire du club, la Coupe d'Europe ne signifiait absolument pas la même chose qu'aujourd'hui. Le niveau général était certainement moins bon et les clubs français n'étaient pas aussi proches qu'ils le sont actuellement de leurs adversaires européens. Une bonne performance relevait à l'époque du hasard ou de l'exploit, y compris jusqu'aux épopées de Saint-Etienne et Bastia. Il ne pouvait en aucun cas y avoir une présence régulière des clubs français dans le dernier carré comme aujourd'hui. »

On a pu parler d'amour cinq ans plus tard, puisque, au-delà du flirt, les Chiesa, Di Nallo, Lacombe ont su remuer les Lyonnais en remportant une troisième Coupe de France en 1973, dernier trophée national du club à ce jour. Le Rhône était prêt à s'enflammer durablement. Bernard Lacombe s'en souvient avec émotion. « En 1964, l'année où Lyon bat Bordeaux 2-0 en finale de la Coupe, j'avais douze ans. J'étais venu à la gare de Perrache pour acclamer les vainqueurs. Ensuite, il y a eu toutes ces campagnes européennes, Lisbonne, Hambourg, Odense, et un exploit contre Tottenham (1-0, 3-4) en 1967. C'était fort. Et j'ai eu la chance de débuter à cette époque, le 7 décembre 1969. J'avais dix-sept ans. »

GERLAND VEUT DES ÉMOTIONS FORTES

Entre 1963 et 1976, Lyon atteindra six fois la finale de la Coupe de France et jouera une demi-finale de C 2 en 1964 (battu par le Sporting Lisbonne en match d'appui) et un quart de finale de C 2 en 1968 (battu par Hambourg en match d'appui). De quoi entretenir durablement la flamme du public. Seulement, l'espoir de voir l'OL marcher sur les braises de Reims fut déçu et les promis s'oublièrent (moins de 3 000 personnes à Gerland lors des tristes soirées de D 2 dans les années 80). Alors ce furent les Verts, tels des amants de passage, qui embrasèrent la région, à une époque où aucun autre club français pas plus que l'équipe de France ne faisait vibrer le pays.

Tous les membres du staff actuel de l'OL, anciens joueurs du club pour la plupart, tels Bernard Lacombe, entraîneur et manager de l'équipe, José Broissart, responsable du centre de formation, Robert Valette, entraîneur du N 2, Guy Genet, intendant, Robert Duverne, préparateur physique, Patrick Payaud, entraîneur des gardiens, ont suivi cette relation chaotique entre un OL aux résultats irréguliers et ses exigeants prétendants. Et ils ont bien saisi l'enjeu de cette saison 1998-99. Bien plus que d'honorer un quart de finale de Coupe d'Europe que d'autres clubs français ont su atteindre avant lui, l'OL doit reconquérir son amour d'adolescence, ce public qui ne l'a pas oublié. « Mais il faut faire vite, prévient Bernard Lacombe. J'ai remarqué que le public de Gerland s'était rajeuni depuis la Coupe du monde. Il y a plus de quinze-trente ans. Ils ont envie de vivre des émotions fortes avec l'équipe de leur région. Il ne faut pas les décevoir. »

« C'est pour cela que ce premier quart de finale depuis trente et un ans est bien plus symbolique qu'il n'en a l'air, poursuit Christophe Delmotte. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Ce club a besoin de marquer la période actuelle avec des résultats exceptionnels pour ne pas se couper de son public, qui est sevré de grands résultats depuis vingt-cinq ans. » Aussitôt, tous les Lyonnais évoquent les Verts qui, l'an dernier, ont failli disparaître définitivement du football français et qui devront vite refaire parler d'eux s'ils ne veulent pas voir l'enthousiasme à leur égard, encore perceptible au fond du purgatoire de la D 2, se diluer dans les couloirs du temps. « Parce que déjà les jeunes Stéphanois issus du centre de formation ne savent plus vraiment ce que fut l'épopée des Verts », insiste Lacombe.

RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE

Grégory Coupet, l'ancien Stéphanois, a senti cette si longue attente du public lyonnais, devenue « palpable » à mesure que les résultats de l'OL devenaient encourageants. « Le public lyonnais s'identifie beaucoup à notre groupe. Il est conscient de notre potentiel. Il sait que Lyon mérite d'avoir une grande équipe. C'est aussi pour tous ces gens qui nous soutiennent qu'on a envie de réussir. » « Nous avons rendez-vous avec l'histoire », lance avec emphase Alain Caveglia, qui ne craint pas d'ajouter : « Avec cette qualification pour les quarts de finale de la C 3, lorsque je serai mort, mes enfants pourront dire que leur père y était. »

Les mots débordent, dépassent une pensée déjà euphorique. Le président Aulas se dit ivre de bonheur. Mais il est trop tôt pour l'être vraiment. « C'est une étape », se reprend le président lyonnais, qui sait qu'avec quelques bonnes sorties de plus l'OL pourrait mobiliser tout le Rhône derrière lui. « Si on observe le bilan de ce groupe en Coupe d'Europe, reprend Jean-Michel Aulas, on se rend compte que c'est l'un des meilleurs d'Europe sur les 16 derniers matches, avec notamment 7 victoires en 8 matches à l'extérieur *(NDLR : Farense, Lazio, Brondby, Milan, Blackburn, l'Etoile Rouge à Bucarest, Bruges)*. Depuis notre victoire à San Siro contre l'Inter, tout le monde est persuadé de notre potentiel. Nous devons désormais prouver notre aptitude à gagner quelque chose. Le frémissement au niveau du public s'est déjà fait sentir cette année : 32 000 personnes en moyenne et de plus en plus de gens qui viennent de loin. »

Certains affirment même déjà que l'équipe actuelle est la meilleure de toute l'histoire de l'OL. « Elle me semble, en tout cas, plus complète que ses devancières, estime Hubert Fournier. Chaque ligne est plus forte. Elle tient vraiment la route. » Le public lyonnais attend maintenant qu'elle le prouve au printemps pour épouser enfin son amour d'il y a trente ans. C'est en ce sens que, selon les mots d'Aulas, « cette qualification pour les quarts de finale marquera l'histoire du club ».

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Bruges

6e journée de la Ligue des champions, 8es retour de la Coupe de l'UEFA (8 et 9 décembre 1998)

Il y aura le Real, la Juve et tout le gratin

Hormis Barcelone, qui figurait parmi les premiers éliminés, tous les grands auront attendu la dernière journée de la Ligue des champions pour assurer leur qualification. Comme on pouvait s'y attendre, les groupes C et D ont dégagé les meilleurs deuxièmes, ce qui a profité au **Real Madrid,** tenant du titre, et à **Manchester. La Juventus,** si elle a rempli son contrat en remportant enfin un match, peut malgré tout remercier l'Athletic Bilbao d'avoir battu Galatasaray. **Olympiakos,** le **Bayern Munich** et l'**Inter Milan** ont confirmé leur première place, alors que Rosenborg a tout perdu. Tout comme Lens.

Le football français pourra toujours se consoler avec la Coupe de l'UEFA, dans laquelle il sera largement représenté au printemps prochain après les qualifications de **Lyon, Bordeaux** et **Marseille.** Avec **Parme,** l'**AS Rome** et **Bologne,** les Italiens seront tout aussi bien armés. Deux clubs espagnols compléteront le tableau de quarts de finale exclusivement latins : l'**Atletico Madrid** et l'étonnant **Celta Vigo,** qui, après avoir éliminé Aston Villa au tour précédent, s'est offert Liverpool mardi. Le tirage au sort évitera-t-il un nouveau choc franco-français ?

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A		GROUPE B		GROUPE C	
1re journée	FC Porto - Olympiakos Le Pirée	2-2	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim	1-1	Real Madrid - Inter Milan	2-0
	Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam	0-0	Juventus Turin - Galatasaray	2-2	SK Sturm Graz - Spartak Moscou	0-2
2e journée	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb	2-0	Galatasaray - Athletic Bilbao	2-1	Spartak Moscou - Real Madrid	2-1
	Ajax Amsterdam - FC Porto	2-1	Rosenborg Trondheim - Juventus Turin	1-1	Inter Milan - SK Sturm Graz	1-0
3e journée	Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam	1-0	Rosenborg Trondheim - Galatasaray	3-0	Inter Milan - Spartak Moscou	2-1
	FC Porto - Croatia Zagreb	3-0	Athletic Bilbao - Juventus Turin	0-0	Real Madrid - SK Sturm Graz	6-1
4e journée	Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée	2-0	Galatasaray - Rosenborg Trondheim	3-0	Spartak Moscou - Inter Milan	1-1
	Croatia Zagreb - FC Porto	3-1	Juventus Turin - Athletic Bilbao	1-1	SK Sturm Graz - Real Madrid	1-5
5e journée	Olympiakos Le Pirée - FC Porto	2-1	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao	2-1	Inter Milan - Real Madrid	3-1
	Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	0-1	Galatasaray - Juventus Turin	1-1	Spartak Moscou - SK Sturm Graz	0-0
6e journée 9 décembre 1998	**FC Porto - Ajax Amsterdam**	**3-0**	**Athletic Bilbao - Galatasaray**	**1-0**	**Real Madrid - Spartak Moscou**	**2-1**
	Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	**1-1**	**Juventus Turin - Rosenborg Trondheim**	**2-0**	**SK Sturm Graz - Inter Milan**	**0-2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos Le Pirée	11	6	3	2	1	9	6
2. NK Croatia Zagreb	8	6	2	2	2	5	7
3. FC Porto	7	6	2	1	3	11	9
4. Ajax Amsterdam	7	6	2	1	3	4	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	8	6	1	5	0	7	5
2. Galatasaray Istanbul	8	6	2	2	2	8	8
3. Rosenborg Trondheim	8	6	2	2	2	7	8
4. Athletic Bilbao	6	6	1	3	2	5	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	13	6	4	1	1	9	5
2. Real Madrid	12	6	4	0	2	17	8
3. Spartak Moscou	8	6	2	2	2	7	6
4. SK Sturm Graz	1	6	0	1	5	2	16

	GROUPE D	GROUPE E	GROUPE F
1re journée	Bröndby IF - Bayern Munich	2-1	RC Lens - Arsenal	1-1	PSV Eindhoven - Helsinki JK	2-1
	Manchester United - FC Barcelone	3-3	Panathinaïkos - Dynamo Kiev	2-1	Kaiserslautern - Benfica Lisbonne	1-0
2e journée	FC Barcelone - Bröndby IF	2-0	Dynamo Kiev - RC Lens	1-1	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven	2-1
	Bayern Munich - Manchester United	2-2	Arsenal - Panathinaïkos	2-1	Helsinki JK - Kaiserslautern	0-0
3e journée	Bayern Munich - FC Barcelone	1-0	Arsenal - Dynamo Kiev	1-1	HJK Helsinki - Benfica Lisbonne	2-0
	Bröndby IF - Manchester United	2-6	RC Lens - Panathinaïkos	1-0	PSV Eindhoven - Kaiserslautern	1-2
4e journée	FC Barcelone - Bayern Munich	1-2	Dynamo Kiev - Arsenal	3-1	Benfica Lisbonne - Helsinki JK	2-2
	Manchester United - Bröndby IF	5-0	Panathinaïkos - RC Lens	1-0	Kaiserslautern - PSV Eindhoven	3-1
5e journée	Bayern Munich - Bröndby IF	2-0	Arsenal - RC Lens	0-1	Helsinki JK - PSV Eindhoven	1-3
	FC Barcelone - Manchester United	3-3	Dynamo Kiev - Panathinaïkos	2-1	Benfica Lisbonne - Kaiserslautern	2-1
6e journée 9 décembre 1998	**Bröndby IF - FC Barcelone**	**0-2**	**RC Lens - Dynamo Kiev**	**1-3**	**PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne**	**2-2**
	Manchester United - Bayern Munich	**1-1**	**Panathinaïkos - Arsenal**	**1-3**	**Kaiserslautern - Helsinki JK**	**5-2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	11	6	3	2	1	9	6
2. Manchester United	10	6	2	4	0	20	11
3. FC Barcelone	8	6	2	2	2	11	9
4. Bröndby IF	3	6	1	0	5	4	18

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	11	6	3	2	1	11	7
2. RC Lens	8	6	2	2	2	5	6
3. Arsenal FC	8	6	2	2	2	8	8
4. Panathinaïkos	6	6	2	0	4	6	9

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	13	6	4	1	1	12	6
2. Benfica Lisbonne	8	6	2	2	2	8	9
3. PSV Eindhoven	7	6	2	1	3	10	11
4. Helsinki JK	5	6	1	2	3	8	12

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. **Demi-finales :** mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. **Finale :** mercredi 26 mai 1999 à Barcelone (Camp Nou).

GROUPE A

➡ **NK Croatia Zagreb (CRO) - Olympiakos Le Pirée (GRE) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Pedersen (NOR). Buts : Jelicic (35e) pour NK Croatia Zagreb ; Giannakopoulos (64e) pour Olympiakos Le Pirée. Avertissement : D. Simic (57e) pour NK Croatia Zagreb.

NK Croatia Zagreb : Ladic - D. Simic, Juric, Tokic - Saric, Rukavina, Biscan (J. Simic, 69e) Jelicic (Jurcic, 87e), Mujcin - Maric, Mikic (Abramovic, 82e). Entr. : Kranjcar.

Olympiakos Le Pirée : Elefteropoulos - Amanatidis, Anatalokis, Karataidis, Georgatos - Mavrogenidis, Poursanidis, Niniadis, Djordjevic (Luciano, 57e) - Giannakopoulos (Alexandris, 81e), Gogic (Ofori-Quaye, 84e). Entr. : Bajevic.

➡ **FC Porto (POR) - Ajax Amsterdam (HOL) : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Zahovic (54e, 73e), Drulovic (79e). Avertissements : Joao M. Pinto, Paulinho Santos, Drulovic pour FC Porto ; Wamberto, Blind, Babangida pour Ajax Amsterdam.

FC Porto : Rui Correa - Joao M. Pinto, Jorge Costa, Aloisio, Paulinhos Santos - Doriva, Chainho, Panduru (Chippo, 53e), Zahovic (Rui Barros, 85e) - Drulovic (Mielcarski, 89e), Jardel. Entr. : Fernando Santos.

Ajax Amsterdam : Van der Sar - Mensah, Blind, F. de Boer - Rudy (McCarthy, 73e), Oliseh, R. de Boer, Gorré (Dani, 46e) - Wamberto, Grönkjaer (Babangida, 75e), Hoekstra. Entr. : Olsen.

GROUPE B

➡ **Juventus Turin (ITA) - Rosenborg Trondheim : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Van der Ende (HOL). Buts : Inzaghi (16e), Amoruso (35e). Avertissements : Conte (69e) pour la Juventus Turin ; Bergdolmo (80e) pour Rosenborg Trondheim.

Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Tudor, Montero, Pessoto (Davids, 64e) - Conte (Di Livio, 88e), Deschamps, Tacchinardi - Zidane - Inzaghi, Amoruso (Iuliano, 69e). Entr. : Lippi.

Rosenborg Trondheim : Jamtfall - Pedersen (Hernes, 66e), Bragstad, Hoftun, Bergdölmo - Johnsen (Winsnes, 57e), Strand, Berg, Jakobsen - Sörensen (Dahlum, 46e), Rushfeldt. Entr. : Sollied.

➡ **Athletic Bilbao (ESP) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Meier (SUI). Buts : J. Guerrero (43e). Avertissements : Nagore pour l'Athletic Bilbao ; Suat, Okan, Ümit pour Galatasaray Istanbul.

Athletic Bilbao : I. Ebeberria - Larrainzar, Carlos Garcia, Ferreira, Larrazabal - Nagore (César, 84e), Felipe ; J. Guerrero ; Jorge Perez (Lasa, 73e) - Ezquerro, Javi Gonzalez (J. Etxeberria, 78e). Entr. : L. Fernandez.

Galatasaray Istanbul : Taffarel - Fatih, Gh. Popescu, Filipescu - Ümit, Okan, Tolunay (Burak, 63e), Suat (Vedat, 68e), Hasan Sas (Emre, 80e) - Hagi, Arif. Entr. : Terim.

GROUPE C

➡ **SK Sturm Graz - Inter Milan (ITA) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Granat (POL). Buts : Zanetti (64e), R. Baggio (80e). Avertissement : Zé Elias (13e) pour l'Inter Milan.

SK Sturm Graz : Sidorczuk - Milanic (Martens, 46e), Foda, Popovic - Neukirchner (Prilasnig, 77e), Schupp, Kocijan (Wallner, 85e), Posch, Schopp - Reinmayr, Haas. Entr. : Osim.

Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, Galante - Silvestre, Zanetti, Winter, Zé Elias (Recoba, 81e), Simeone - Djorkaeff (R. Baggio, 70e), Ronaldo (Zamorano, 61e). Entr. : Lucescu.

➡ **Real Madrid (ESP) - Spartak Moscou (RUS) : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Vagner (HON). Buts : Raul (34e), Savio (65e) pour le Real Madrid ; Khlestov (89e) pour le Spartak Moscou. Avertissements : Mijatovic (65e) pour le Real Madrid ; Khlestov (75e) pour le Spartak Moscou.

Real Madrid : Iligner - Panucci (Jaime, 59e), Fernando Sanz, Hierro, Ivan Campo, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Raul - Savio, Mijatovic. Entr. : Hiddink.

Spartak Moscou : Filimonov - Parfionov, Khlestov, Bouchmanov, Ananko - Baranov, Tsimbalar, Titov, Tikhonov - Chirko, Robson (Kanitchev, 74e). Entr. : Romantsev.

GROUPE D

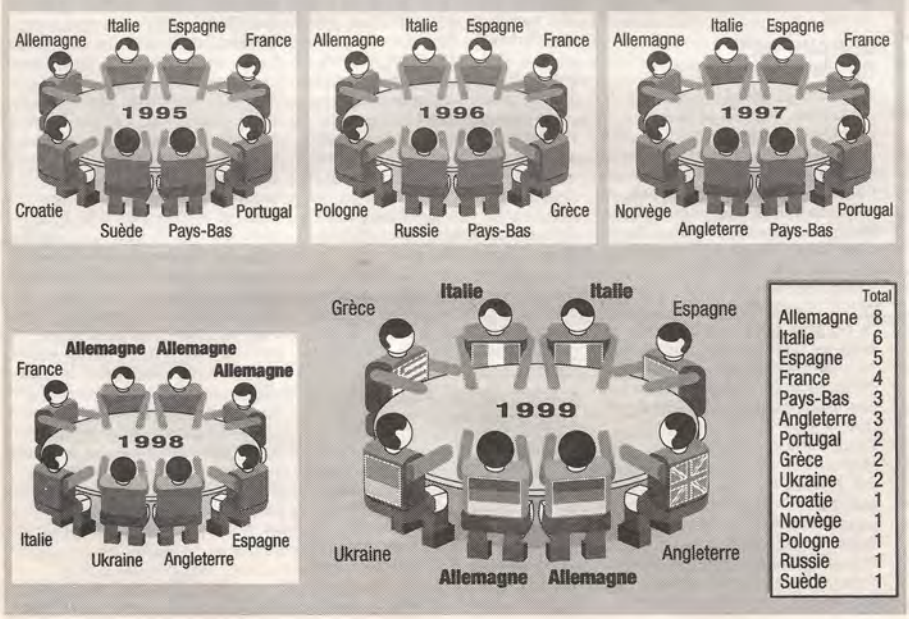
➡ **Manchester United (ANG) - Bayern Munich (ALL) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 56 024. Arbitre : M. Jol (HOL). Buts : Keane (43e) pour Manchester United ; Salihamidzic (56e) pour le Bayern Munich. Avertissement : Lizarazu (86e) pour le Bayern Munich.

Manchester United : Schmeichel - Brown, Stam, G. Neville, Irwin (R. Johnsen, 46e) - Beckham, Keane, Scholes, Giggs - Yorke (Butt, 64e), Cole. Entr. : Ferguson.

Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus

L'Allemagne et l'Italie confirment

Répartition par années des qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions



	Total
Allemagne	8
Italie	6
Espagne	5
France	4
Pays-Bas	3
Angleterre	3
Portugal	2
Grèce	2
Ukraine	2
Croatie	1
Norvège	1
Pologne	1
Russie	1
Suède	1

INDICE UEFA

La France restera quatrième

Normalement, c'est ce vendredi à Lausanne que l'on devrait savoir si la nouvelle formule des Coupes européennes (deux compétitions au lieu de trois) sera lancée dès la saison prochaine ou seulement en 2000-01. Ce qui pourrait modifier le nombre des qualifiés par pays dans la nouvelle épreuve issue de la fusion C 2-C 3. En attendant, la France occupe, de manière définitive, la quatrième place à l'indice UEFA (son rival direct, les Pays-Bas, n'a plus de qualifié). Ce qui lui assurerait, en cas de nouvelle formule, au moins six clubs (trois dans chaque épreuve). Alors qu'il lui reste trois clubs en course, elle a déjà un meilleur indice qu'à la fin des deux saisons précédentes (7,125 en 1997 ; 6,900 en 1998). Au classement (officieux) de la saison, elle est remontée à la septième place, l'Espagne et l'Italie ayant pris le commandement.

Classement 1998-99 : 1. Espagne 8,444 ; 2. Italie 8,375 ; 3. Belgique et Ecosse 8,000 ; 5. Suisse 7,750 ; 6. Israël 7,666 ; 7. France 7,142 ; 8. Grèce et Ukraine 7,000 ; 10. Yougoslavie 6,666... 14. Angleterre 5,875... 18. Allemagne 5,285 ; 19. Pays-Bas 5,000, etc.

Indice UEFA (1994-99) : 1. Italie 53,873 ; 2. Espagne 48,358 ; 3. Allemagne 44,551 ; 4. France 40,375 ; 5. Pays-Bas 38,316 ; 6. Angleterre 32,941 ; 7. Grèce 31,250 ; 8. Rép. tchèque 30,416 ; 9. Russie 29,116 ; 10. Suisse 27,750 ; 11. Croatie 27,666 ; 12. Autriche 26,750 ; 13. Norvège 26,383 ; 14. Danemark 26,200 ; 15. Pologne 26,200 ; 16. Ukraine 25,749 ; 17. Portugal 25,132 ; 18. Turquie 24,900 ; 19. Slovaquie 24,666 ; 20. Ecosse 24,500 ; 21. Hongrie 23,916 ; 22. Belgique 23,600 ; 23. Suède 23,350 ; 24. Roumanie 23,050 ; 25. Chypre 21,999, etc.

Rappelons que seuls les onze pays encore qualifiés pour les quarts peuvent améliorer leur total (Italie 6, Espagne 4, France 3, Allemagne, Angleterre et Grèce 2, Croatie, Israël, Norvège, Russie et Ukraine 1).

(Linke, 61e), Kuffour - Strunz, Jeremies, Effenberg, Lizarazu - Zickler (Basler, 81e), Elber (Jancker, 81e), Salihamidzic. Entr. : Hitzfeld.

➠ **Bröndby IF (DAN) - FC Barcelone (ESP) : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 40 892. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Buts : Figo (4e), Rivaldo (35e). Avertissements : J. Jensen (40e), Bjur (60e), Per Nielsen (83e) pour Bröndby IF ; Rivaldo (33e) pour le FC Barcelone. Expulsion : Guardiola (41e) pour le FC Barcelone.

Bröndby IF : Krogh - Colding, Per Nielsen, Rasmussen, Skarbalius - Bjur, J. Jensen (Thygesen, 80e), Daugaard (Christensen, 70e), Bagger (Lindrup, 73e) - Hansen, Sand. Entr. : Skovdahl.

FC Barcelone : Hesp - Celades, Okunowo, Reiziger, Sergi - Xavi, Guardiola, Rivaldo (Roger, 63e) - Figo, Anderson (Giovanni, 70e), Cocu (Cuadrado, 88e). Entr. : Van Gaal.

GROUPE E

➠ **RC Lens (FRA) - Dynamo Kiev (UKR) : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Michel (SVQ). Buts : Smicer (77e) pour Lens ; Kaladze (60e), Vatchouk (75e). Chevtchenko (85e) pour Dynamo Kiev. Avertissements : Dalmat (87e) pour Lens ; Loujni (18e), Kaladze (46e) pour Dynamo Kiev. Expulsion : Déhu (6e) pour Lens.

Lens : Warmuz - Lachor, Magnier, Déhu, Méride (Brunel, 81e) - Nyarko, Debève, Dalmat (Moreira, 88e), Smicer - Nouma, Eloi (Foé, 64e). Entr. : Leclercq.

Dynamo Kiev : Chovkovski - Loujni, Golovko, Vatchouk, Dmitrouline (Kossovski, 46e) - Goussine, Kaladze (Kirioukhine, 67e), Khaskevitch, Kardach (Belkevitch, 51e) - Chevtchenko, Rebrov. Entr. : Lobanovski.

60e : Rebrov prolonge de la tête un corner tiré sur la gauche de Warmuz. Seul au second poteau, Kaladze marque de la tête **(0-1).**

75e : parti en contre-attaque sur le côté droit, Belkevitch, d'une longue balle à ras de terre, alerte Vatchouk. A la réception, ce dernier se lance en avant pour marquer du gauche.

77e : du pied droit, Smicer transforme un coup franc accordé aux 20 m. Ile ballon venant se loger dans la lucarne gauche du but de Chovkovski **(1-2).**

85e : sur une contre-attaque menée sur le côté droit, Chevtechenko vient tromper Warmuz d'un tir du pied droit **(1-3).**

➠ **Panathinaikos Athènes (GRE) - Arsenal (ANG) : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Braschi (ITA). Buts : Sipniewski (74e) pour Panathinaikos Athènes ; Asanovic (65e c.s.c.), Anelka (80e), Boa Morte (86e) pour Arsenal.

Panathinaikos Athènes : Wandzik - Apostolakis, Milojevic, Lagonikakis - Goumas, Basinas (Vokolos, 80e), Kostandinidis (Strandli, 69e), Kola (Sipniewski, 56e), Asanovic - K. Warzycha. Liberopoulos. Entr. : Daniel.

Arsenal : Seaman - Grondin, Vivas, Bould, Upson - Grimandi, Mendez (Black, 78e), Boa Morte, Vernazza - Wreh, Anelka. Entr. : Wenger.

GROUPE F

➠ **FC Kaiserslautern (ALL) - HJK Helsinki (FIN) : 5-2 (1-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN). Buts : Rösler (49e, 61e, 80e), Marschall (49e), Rische (85e) pour FC Kaiserslautern ; Ilola (29e), Moraes (68e) pour HJK Helsinki. Avertissements : Hrislov pour FC Kaiserslauten ; Turpeinen pour HJK Helsinki.

FC Kaiserslautern : Reinke - Sforza (Riedl, 85e) - Koch (Rösler, 38e), Samir - Buck, Ramzy, Hrutka, Ballack (Rische, 46e), Reich - Marschall, Hristov. Entr. : Rehhagel.

HJK Helsinki : Viander - Tihinen, Saastomoinen, Nylund, Turpeinen - Riihilathi, Lhekosuo, Ilola, Piracaia (Kopteff, 66e) - Kotilla (Forssell, 83e), Kuqi (Moraes, 59e). Entr. : Muurinen.

➠ **PSV Eindhoven (HOL) - Benfica Lisbonne (POR) : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Nilsson (SUE). Buts : Khokhlov (41e), Van Nistelrooij (89e) pour PSV Eindhoven ; Nuno Gomes (47e s.p., 62e). Avertissements : Lucius, Skerla pour PSV Eindhoven ; Thomas, Poborsky, Pembridge pour Benfica Lisbonne.

PSV Eindhoven : Waterreus - Abel Xavier, Skerla, Lucius, Van der Weerden - Iwan (Rommedahl, 74e), Khokhlov, Van der Dolen (Bruggink, 83e), Kolkka (Gakhokidze, 74e) - van Nistelrooij, Nilis. Entr. : Robson.

Benfica Lisbonne : Ovtchinnikov - Andrade, Tahar, Ronaldo Guiari, Scott Minto - Thomas (Calado, 64e), Poborsky (Pringle, 80e), Hugo Leal, Pembridge (Basto, 88e) - Joao M.V. Pinto, Nuno Gomes. Entr. : Souness.

Photo Robert ZOLLES/REUTERS/MAX PPP

Roberto Baggio et l'Inter Milan ont joué à saute-mouton avec les malheureux Autrichiens de Sturm Graz. Avec la qualification pour les quarts au bout de la partie.

Buteurs

1. Zahovic (FC Porto), 7.
2. Van Nistellroy (PSV Eindhoven), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Yorke (Manchester United), 5.
6. Anderson (FC Barcelone), Rische (Kaiserslautern FC), Rebrov (Dynamo Kiev), 4.
9. Rivaldo (FC Barcelone), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Rösler (Kaiserslautern FC), Chevtchenko (Dynamo Kiev), Gogic (Olympiakos Le Pirée), Raul, Savio, Seedorf (Real Madrid), Cole, Giggs, Scholes (Manchester United), R. Baggio (Inter Milan), Tsymbalar (Spartak Moscou), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), Inzaghi (Juventus Turin), 3.
24. Giovanni (FC Barcelone), J. Guerrero (Athletic Bilbao), Khokhlov (PSV Eindhoven), Kottila, Lhekosuo (HJK Helsinki), Alexandris, Giannakopoulos (Olympiakos Le Pirée), Joao Pinto (Benfica Lisbonne), Beckham, Keane (Manchester United), Jarni, Panucci (Real Madrid), Titov (Spartak Moscou), Salihamidzic (Bayern Munich), Jardel (FC Porto), Sörensen (Rosenborg Trondheim), Amoruso (Juventus Turin), 2.
41. Gorré, Litmanen, Rudy, Rick. Witschge (Ajax Amsterdam), Adams, Anelka, Bergkamp, Boa Morte, Hugues, Keown, Overmars (Arsenal FC), Lagonikakis, Limberopoulos, Mauro, Mykland, Sipniewski, Vokolos (Panathinaikos Athènes), Figo (FC Barcelone), J. Etxeberria, Jorge Perez, Urzaiz (Athletic Bilbao), Luis Enrique (FC Barcelone), Daugaard, A.R. Jensen, Sand (Bröndby IF), Bruggink, Ooijer, Rommendhal (PSV Eindhoven), Antonio, Ilola, Moraes (HJK Helsinki), Arif, Hagi, Okan, Suat, Ümit (Galatasaray Istanbul), Haas, Vastic (Sturm Graz), Hristov, Marschall, Reich, Riedl, Wagner (Kaiserslautern), Golovko, Kaladze, Vatchouk (Dynamo Kiev), Debève, Eloi, Smicer, Vairelles (RC Lens), Djordjevic (Olympiakos Le Pirée), Calado (Benfica Lisbonne), Hierro, Mijatovic, Suker (Real Madrid), P. Neville, Solskjaer (Manchester United), Djorkaeff, Ronaldo, Simeone, Ventola, Zamorano, Zanetti (Inter Milan), Khlestov, Tikhonov (Spartak Moscou), Babbel, Basler, Effenberg, Elber, Jancker, Zickler (Bayern Munich), Doriva, Drulovic (FC Porto), Skammelsrud, Strand (Rosenborg Trondheim), Birindelli (Juventus Turin), Jelicic, Mikic, Mujcin, Rukavina, J. Simic (NK Croatia Zagreb), 1.

LES GAINS

Pas de hausse des prix cette saison en Ligue des champions. L'UEFA a conservé le barème des primes tel qu'il a été adopté pour la saison écoulée. Voici les tarifs :

➠ **PRIMES DE RÉSULTATS**
Accès aux poules : 8 MF.
Victoire en poule : 4 MF.
Nul en poule : 2 MF.
Quarts de finale : 12 MF.
Demi-finales : 13 MF.
Finaliste : 16 MF.
Vainqueur : 20 MF.

➠ **DROITS TV RÉSERVÉS**
Les droits sont fonction de ce que verse la télévision de chaque pays à TEAM, l'agence marketing de l'UEFA, pour retransmettre en exclusivité les matches de la Ligue des champions. La saison dernière, par exemple, Monaco a reçu 12 MF et Paris-SG 10 MF. Dans ce domaine, les clubs allemands sont les mieux lotis : le Borussia Dortmund et le Bayern Munich ont touché 19 MF chacun et le Bayer Leverkusen 15,6 MF. Le Dynamo Kiev, pour sa part, n'a reçu que 2 MF compte tenu des maigres moyens de la télévision ukrainienne.

Tirage au sort

Le tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes européennes se déroulera le mercredi 16 décembre à midi, à Genève. Il sera intégral pour la Coupe des Coupes et la Coupe de l'UEFA. En revanche, celui de la Ligue des champions s'assortira de trois restrictions :
– deux clubs d'un même groupe ne pourront être opposés ;
– les deux meilleurs deuxièmes (le Real Madrid et Manchester United) ne pourront s'affronter ;
– ces deux meilleurs deuxièmes joueront obligatoirement leur match aller à domicile.
La liste des vingt-quatre qualifiés au total des trois Coupes est la suivante.

Ligue des champions : FC Kaiserslautern, Bayern Munich (Allemagne), Manchester United (Angleterre), Real Madrid (Espagne), Olympiakos Le Pirée (Grèce), Inter Milan, Juventus Turin (Italie), Dynamo Kiev (Ukraine).

Coupe des Coupes : Chelsea (Angleterre), Varteks Varazdin (Croatie), Real Majorque (Espagne), Panionios Athènes (Grèce), Maccabi Haïfa (Israël), Lazio Rome (Italie), Valerengen IF (Norvège), Lokomotiv Moscou (Russie).

Coupe de l'UEFA : Atletico Madrid, Celta Vigo (Espagne), Bordeaux, Lyon, Marseille (France), Bologne, Parme AC, AS Rome (Italie).

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE

Matches retour
Mardi 8 décembre 1998

BORDEAUX (FRA)	0 (3)	
Grasshopper Zurich (SUI)	0 (3)	
FC Bruges (BEL)	3 (0)	De Brul (64e), De Cock (70e), Anic (73e)
LYON (FRA)	4 (1)	Caveglia (16e, 55e, 71e), Dhorasoo (76e)
MARSEILLE (FRA)	1 (2)	Camara (71e)
Monaco (FRA)	0 (2)	
FC Zurich (SUI)	2 (0)	Bartlett (60e, 79e)
AS ROME (ITA)	2 (1)	Delvecchio (14e), Totti (90e)
Liverpool FC (ANG)	0 (1)	
CELTA VIGO (ESP)	1 (3)	Revivo (57e)
PARME AC (ITA)	3 (1)	Balbo (47e), Fiore (63e), Chiesa (68e s.p.)
Glasgow Rangers (ECO)	1 (1)	Albertz (28e)
ATLETICO MADRID (ESP) a.p.	4 (1)	Jugovic (17e, 45e s.p.), Santi (94e), José Mari (97e)
Real Sociedad (ESP)	1 (2)	Gracia (50e)
Betis Séville (ESP)	1 (1)	Alvarez (3e)
BOLOGNE (ITA)	0 (4)	

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

➠ **FC Bruges (BEL) - Lyon (FRA) : 3-4 (0-1).** Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). Buts : De Brul (64e), De Cock (70e), Anic (73e) pour le FC Bruges ; Caveglia (16e, 55e, 71e), Dhorasoo (76e) pour Lyon. Avertissements : Vermant (21e), De Cock (73e) pour le FC Bruges ; Violeau (43e), Delmotte (75e) pour Lyon.

FC Bruges : Nader - Lembi, De Brul, Ilic - De Cock, Van der Elst, Claessens - Borkelmans, Vermant (Fadiga, 46e), Anic, Jankauskas (Schokaert, 67e). Entr. : Gerets.

Lyon : Coupet - Carteron (Uras, 63e), Laville, Fournier, Delmotte - Bak, Violeau, Linares - Malbranque (Bassila, 72e), Dhorasoo - Caveglia (Kanoute, 77e). Entr. : B. Lacombe.

16e : coup franc excentré sur la droite de Nader. Caveglia le tire directement et surprend le gardien égyptien du FC Bruges **(0-1).**

23e : une tête de Lembi sur corner passe de peu à gauche du but de Coupet.

55e : servi par Dhorasoo, Caveglia enchaîne deux crochets à l'entrée de la surface de réparation et frappe dans la lucarne gauche de Nader **(0-2).**

64e : cafouillage dans la surface lyonnaise. De Brul récupère et réduit la marque **(1-2).**

70e : De Cock servi par Anic égalise de la tête **(2-2).**

71e : gros travail de Malbranque sur l'aile droite. Il résiste à deux adversaires et parvient à transmettre le ballon à Caveglia qui marque le troisième but dans la cage désertée par Nader **(2-3).**

73e : nouvelle égalisation flamande par Anic sur un coup franc à la limite de la surface **(3-3).**

76e : Dhorasoo parti seul en contre vient tromper Nader à l'issue d'une course de 40 mètres **(3-4)**.

➠ **Bordeaux (FRA) - Grasshopper Zurich (SUI) : 0-0.** Spectateurs 19 407. Arbitre : M. Wojcik (POL). Avertissements : Gren (4e), Comisetti (34e) pour Grasshopper Zurich ; Da Rocha (80e) pour Bordeaux. Expulsion : Tararache (78e) pour Grasshopper Zurich.

Bordeaux : Ramé - Jemmali (Musampa, 60e), Saveljic, Afanou, Torres Mestre - Pavon, Diabate (Da Rocha, 42e), Grenet, Micoud - Laslandes (Diawara, 89e) Wiltord. Entr. Baup.

Grasshopper Zurich : Zuberbülher - Mazarelli, Gren, Smiljanic (Berner, 89e), Christ - Vogel, Tararache, Comisetti, Tikva - Kavelachivili, Magnen (De Napoli, 75e). Entr. : Finger.

➠ **Marseille (FRA) - Monaco (FRA) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Ceccarini (ITA). But : Camara (71e). Expulsion : Konjic (38e) pour Monaco.

Marseille : Porato - Blondeau, L. Blanc, Domoraud, Gallas - Brando, Roy, Luccin (Issa, 87e), Bravo (Gourvennec, 61e) - Pires, Dugarry (Camara, 46e). Entr. : Courbis.

Monaco : Barthez - Diawara, Konjic, Christanval, Pignol - Lamouchi (Iries, 43e), Legwinski, Djetou, Gava (Henry, 71e) - Trezeguet, Ikpeba (Giuly, 56e). Entr. : Tigana.

71e : bonne remontée du ballon marseillaise sur l'aile gauche par Gallas qui joue avec Gourvennec. D'un crochet, le Breton se dégage l'intérieur du terrain et adresse une superbe passe à Camara, engagé au centre. A l'entrée des 6 mètres, le Guinéen, dos au but, prend le meilleur sur Pignol d'un contrôle orienté de l'extérieur du droit et enchaîne, en pivotant, par une frappe croisée du gauche qui trompe Barthez **(1-0)**.

➠ **FC Zurich (SUI) - AS Rome (ITA) : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 15 300. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). Buts : Bartlett (60e, 79e) pour FC Zurich ; Delvecchio (14e), Totti (90e) pour l'AS Rome. Avertissements : Chassot (37e), Huber (65e), Sant'Anna (86e) pour FC Zurich ; Paulo Sergio (59e), Aldair (66e) pour l'AS Rome.

FC Zurich : Shorunmu - Castillo (Huber, 46e), Hodel, Fischer, Di Jorio - Tarone (Iodice, 57e), Lima, Sant'Anna (Djordjevic, 90e), Nixon - Chassot, Bartlett. Entr. : Ponte.

AS Rome : Chimenti - Aldair, Petruzzi, Zago (Quadrini, 94e), Candela - Tommasi (Tomic, 94e), Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio, Delvecchio, Totti. Entr. : Zeman.

➠ **Liverpool FC (ANG) - Celta Vigo (ESP) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 289. Arbitre : M. Strampe (ALL). But : Revivo (57e). Avertissements : Berger, Carragher, Murphy pour Liverpool.

Liverpool FC : James (Friedel, 64e) - McAteer, Carragher, Staunton, Babb (Murphy, 46e) - Matteo, Gerrard, Thompson (Riedle, 59e) - Berger, Fowler, Owen. Entr. : Houllier.

Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Berges, Caceres. Mazinho (Caires, 86e) - Karpine, Revivo (Tomas, 71e), Makelele, Djorovic - Mostovoi, Sanchez (Gudelj, 76e). Entr. : Fernandez.

➠ **Parme AC (ITA) - Glasgow Rangers (ECO) : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Hauge (NOR). Buts : Balbo (47e), Fiore (63e), Chiesa (68e s.p.) pour Parme AC ; Albertz (28e) pour Glasgow Rangers. Avertissements : Miller, Van Bronckhorst pour les Glasgow Rangers. Expulsion : Porrini (46e) pour Glasgow Rangers.

Parme AC : Buffon - Thuram, Sensini, Cannavaro - Fuser (Mussi, 84e), D. Baggio, Boghossian (Fiore, 55e), Benarrivo, Veron - Balbo, Chiesa (Crespo, 73e). Entr. : Malesani.

Glasgow Rangers : Niemi - Porrini, Hendry, Amoruso, Numan - Albertz, B. Ferguson (Miller, 80e), I. Ferguson, Van Bronckhorst - Wallace (Amato, 72e), Durie (Mdmar, 53e). Entr. : Advocaat.

➠ **Atletico Madrid (ESP) - Real Sociedad (ESP) : 4-1 a.p. (2-0, 2-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Melo Pereira (POR). Buts : Jugovic (17e, 45e s.p.), Santi (94e), José Mari (97e) pour l'Atletico Madrid ; Gracia (50e) pour la Real Sociedad. Avertissements : Njegus (42e), José Mari (45e), Chamot (52e), Santi (74e) pour l'Atletico Madrid ; Lopez Rekarte (46e), Antia (47e), Pikabea (50e), Mutiu (69e) pour la Real Sociedad.

Atletico Madrid : Molina - Chamot, Njegus, Santi, Serena - Toni, Juninho (Roberto 102e), Lardin (Correa, 77e) - Mena, José Mari, Jugovic (Bejtol, 45e). Entr. : Sacchi.

Real Sociedad : Alberto - Aranzabal, Juan Gomez, Pikabea, José Felix Guerrero (Mutiu, 22e) - Kovacevic, Antia, Lopez Rekarte, Idiakez (Cvitanovic, 46e) - Gracia, De Paula (Aldeondo, 91e). Entr. : Krauss.

➠ **Betis Séville (ESP) - Bologne (ITA) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Radomari (YOU). But : Alvarez (3e). Avertissements : Olias (68e) pour le Betis Séville ; Tarantino (25e), Ingesson (33e), Eriberto (38e) pour Bologne.

Betis Séville : Prats - Merino, Olias, Solozabal (Benjamin, 59e), Luis Fernandez - Finidi, Alexis (Canas, 69e), Ito, Cuellar (Galvez, 63e) - Ivan Perez, Oli. Entr. : Clemente.

Bologne : Antonioli - Rinaldi, Boselli, Mangone, Tarantino - Eriberto (Signori, 85e), Ingesson, Marocchi, Cappioli (Magoni, 90e) - Fontolan, Andersson. Entr. : Mazzone.

Buteurs

1. Kovacevic (Real Sociedad), 7.
2. Caveglia (Lyon), Bartlett (FC Zurich), 6.
4. Collymore (Aston Villa), Wiltord (Bordeaux), Spehar (Monaco), Penev (Celta Vigo), 4.
8. Mahlas (Vitesse Arnhem), Signori (Bologne), Vermant (FC Bruges), B. Zajac (Wisla Cracovie), H. Larsson (Celtic Glasgow), Johansson (Glasgow Rangers), Akwuegbu (Graz AK), Juninho, Kiko (Atletico Madrid), Dugarry, Pires (Marseille), Pakhar (Skonto Riga), Delvecchio, Totti (AS Rome), Ivan Perez (Betis Séville), De Pedro (Real Sociedad), Bobic (Stuttgart), Mostovoi, Sanchez (Celta Vigo), 3.
27. Vassell (Aston Villa), Nikolaidis (AEK Athènes), Ognjenovic (Etoile Rouge Belgrade), Eriberto, Fontolan, Nervo (Bologne), Micoud (Bordeaux), Herzog (Werder Brême), Anic, De Cock, Ilic (FC Bruges), Kulawik (Wisla Cracovie), Edmundo, Luis Oliveira (Fiorentina), Albertz, Wallace (Glasgow Rangers), Kirsten (Bayer Leverkusen), Berger, Fowler, Owen, Redknapp (Liverpool), Bak, Grassi (Lyon), José Mari, Jugovic (Atletico Madrid), Camara, Maurice (Marseille), Gava, Giuly, Trezeguet (Monaco), Golovskoi, Nekrasov (Dynamo Moscou), Heinz (Sigma Olomouc), Balbo, Chiesa, Fiore (Parme AC), Dostalek (Slavia Prague), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Finidi (Bétis Seville), Stantchev (CSKA Sofia), Ramzi (Willem II Tillburg), Angulo, Claudio Lopez, A. Ilie (FC Valence), Tomas (Celta Vigo), Chassot, Sant'Anna (FC Zurich), Comisetti (Grasshopper Zurich), 2.
75. Krcmarevic (Anorthosis Famagouste), Jochemsen, Laros, Perovic, Reuser (Vitesse Arnhem), Charles, Joachim (Aston Villa), Kopitsis (AEK Athènes), Dundjevcevic, Drulic, Mahrovic, Skoric (Etoile Rouge Belgrade), Flitcroft, Perez (Blackburn Rovers), Lovvik, Moen (Brann Bergen), Cappioli, Ingesson, Kolyvanov (Bologne), Alicarte, Diabaté (Bordeaux), Eilts, H. Flo, Maximov, Wicky, Wiedener (Werder Brême), Borkelmans, Claessens, De Brul, Ekakia, Jankauskas (FC Bruges), Dumitrescu, Lincar, Rosu (Steaua Bucarest), Kopunovic, Szanyo (Ujpest Budapest), T. Frankowski, Pater (Wisla Cracovie), Batistuta, Robbiati (Fiorentina), Jorge Soares (Maritimo Funchal), Meluinovic, Pizzinat (Servette Genève), Brattbakk, Donelly, O'Donnell, Stubbs (Celtic Glasgow), Gattuso, Porrini, Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Ehmann, Golombek, Lipa (Graz AK), Geraldo, Soderstrom (Vitoria Guimaraes), Balic, Moldovan (Fenerbahçe Istanbul), Abouksis, Ohana, Saifoi (Betar Jérusalem), Hasselbaink (Leeds United), Beinlich, Reichenberger (Bayer Leverkusen), Leandro (Sporting Portugal), Ince, McManaman, Riedle (Liverpool), Matys (LK Lodz), Stoilov (Litex Lovetch), Cocard, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Roberto, Santi, Torisi (Atletico Madrid), Issa, Ravanelli, Roy (Marseille), Kastendeuch, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Diawara (Monaco), Goussev, Ostrovsky, Teryohin (Dynamo Moscou), Boghossian, Crespo (Parme AC), Cizek, Lokvenc (Sparta Prague), Mikholap (Skonto Riga), Alenitchev (AS Roma), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Wilmots (Schalke 04), Alexis, Alvarez, Benjamin, Fernando, Galvez, Zarandona (Betis Séville), Aldeondo, Gracia, De Paulo (Real Sociedad), Guentchev, Naidenov (CSKA Sofia), Vucko (Hajduk Split), George, Michelsen (Strömsgodset), Akpoborie, Balakov, Djordjevic, Verlaat (VfB Stuttgart), Arts, Bombarda, Ceesay, Schenning, Valk (Willem II Tillburg), Wallem (Udinese), Claudio Lopez, Lucarelli, Roche (FC Valence), Graulund (Vejle BK), Freund, Wagner (Rapid Vienne), Gudelj, Karpine, Mazinho, Revivo (Celta Vigo), Del Signore, Fischer, Hodel, Nixon (FC Zurich), Gren, Kavelachvili, Tikva, Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 1.

Ont marqué contre leur camp : B. Zajac (Wisla Cracovie, pour Parme AC), Saffet (Fenerbahçe Istanbul, pour Parme AC), Benakowski (LKS Lodz, pour Monaco), Roberto (Atletico Madrid, pour la Real Sociedad), Hatz (Rapid Vienne, pour Bordeaux), Fischer (FC Zurich, pour Anorthosis Famagouste).

Caveglia rejoint son entraîneur

Alain Caveglia est devenu, mardi à Bruges, le vingt-sixième joueur à inscrire un triplé en Coupe d'Europe pour un club français. Avant lui, trois autres Lyonnais avaient déjà réussi cette performance : Nestor Combin contre Olympiakos en 1963-64 (C 2), puis Bernard Lacombe et Michel Maillard, en 1974-75, au cours du même match, remporté 7-0 à domicile face aux Luxembourgeois des Red Boys Differdange (C 3).

Rendez-vous

Quarts de finale
Mardi 2 et mardi 16 mars 1999
Demi-finales
Mardi 6 et mardi 20 avril 1999
Finale
Mercredi 12 mai 1999 à Moscou (stade de Loujniki)

Lens, le rêve brisé

LENS - DYNAMO KIEV : 1-3. *Après l'exploit de Wembley face à Arsenal, Lens croyait en ses chances malgré l'absence de Sikora, Rool et Vairelles. Mais l'expulsion de Déhu a tout gâché. Entamée sur la pointe des pieds, la campagne européenne des champions de France s'achève sur une désillusion brutale. L'épopée n'aura pas lieu. Attention maintenant à la gueule de bois !*

Dans un stade Bollaert vidé de ses spectateurs et de ses illusions, une trompette entonne un *Ce n'est qu'un au revoir*. On pense à Alamo et au cuivre mexicain qui annonce la fin de la résistance du fort d'une ultime sonnerie mélancolique. Dans les coulisses du théâtre lensois, les joueurs ne l'entendent pas. Leurs sentiments se mêlent, entre déception et frustration, entre sentiment d'injustice et fierté du parcours accompli. Les visages sont marqués par les efforts, les mots empreints d'émotion retenue. L'aventure est terminée. Lens n'aura posé qu'une première pierre à l'épopée entrevue à Wembley.

Daniel Leclercq avait raison avant le coup d'envoi : « Les encouragements viennent de toute la France. Saint-Etienne et Lens ont les mêmes caractéristiques. Tout le monde compare notre parcours à celui des Stéphanois, mais une chose est sûre : nous n'allons pas gommer le vert. Nous ne sommes que sur le chemin. » Un chemin, pas les Champs-Elysées. L'absence de Sikora et de Rool, l'injustice frappant Vairelles, l'expulsion de Déhu... : le sort se sera trop acharné. Ce n'était plus quelques grains de sable qui grippaient la machine, mais la plage du Touquet.

« Avant le match, je disais que ce ne sont pas toujours les meilleurs qui gagnent, mais ceux qui sont les plus déterminés. Je n'avais pas prévu cette cinquième minute. Le scénario est forcément très frustrant car on ne peut pas dire que Kiev était foncièrement meilleur », regrette Leclercq. Un avis partagé par l'ensemble de ses joueurs, malheureux de n'avoir pu défendre leurs chances avec toutes leurs armes. « A dix face à une équipe d'une telle valeur, la victoire devenait impossible. A la mi-temps, raconte Xavier Méride, Daniel Leclercq nous a demandé de continuer, de rester bien en place et d'être encore plus solidaires en défense. Que si nous restions costauds, ça finirait par payer. On n'a pas pu. On n'a pas su surtout. »

« ON PERD PAR MANQUE DE LUCIDITÉ »

Le public lensois a une fois de plus joué le rôle du douzième homme, mais personne n'a remplacé le onzième. Le trou n'a pas été comblé et les Ukrainiens s'en sont donné à cœur joie pour s'y engouffrer. Le dénouement aurait-il été le même si les Lensois avaient pris moins de risques offensifs, s'ils ne s'étaient pas exposés aux contres que le Dynamo maîtrise à merveille ? « On peut toujours dire " si " après un match, coupe Guillaume Warmuz. On ne connaissait pas l'évolution du score entre le Pana et Arsenal et, à 0-0, on n'est jamais à l'abri de rien. La seule solution, c'était d'être plus vigilant. On perd à cause de notre manque de lucidité. Un ballon perdu dans leurs trente mètres, une passe et Fred est expulsé sur une merde. L'arbitrage, l'arbitrage... C'est sûr qu'à Turin, l'arbitre met un jaune. Mais on est à Lens, il faut faire avec les événements et nous n'avons pas bien su les gérer. Plus tard, c'est un autre ballon perdu, un corner, et Rebrov, avec son mètre dix, dévie le ballon. Nous, on n'y est pas. Voilà ! »

Personne ne contestera la faute du capitaine lensois. On regrettera simplement la sévérité de la sanction, une décision qui « tue le match d'entrée alors que les deux équipes disputent la finale », constate Gervais Martel. « L'arbitre a manqué de bon sens », ajoute-t-il. Et Lens sans doute d'expérience en se jetant d'entrée à l'abordage, laissant le seul Déhu en couverture, sans se soucier de la rapidité des contres ukrainiens. « Ce que je redoute le plus, c'est une certaine dispersion, une certaine précipitation », prévenait Leclercq avant

C'en est fini des espoirs lensois : Cyrille Magnier ne peut que constater les dégâts.

Photo Alain de MARTIGNAC

le coup d'envoi. Au coup de sifflet final, il était « fier des joueurs, qui ont beaucoup donné ». « Avec un brin d'expérience, un brin de conviction en plus, il y avait la place pour passer, déplore l'entraîneur. J'aurais finalement préféré perdre 1-0, cela aurait été moins grossier. » Mais le joueur lensois se doit d'être généreux et héroïque, deux qualités inscrites sur les tables de la loi sang et or. Lens ne sera jamais la Juve, qui se qualifie en ne remportant qu'un seul de ses six matches...

Le panache à tout prix n'a pourtant pas que des adeptes. Bien sûr, « l'expérience en Ligue des champions a été positive pour tout le monde ». Dixit Wagneau Eloi. Bien sûr, elle a été « profitable pour tous, les joueurs, notamment les plus jeunes, ont découvert qu'ils avaient les moyens d'affronter les grands d'Europe ». Dixit Gervais Martel. Dès le début de la compétition, les Lensois s'étaient placés dans le rôle du petit venu se frotter aux grands. Il s'agissait avant tout de faire honneur au titre de champion, de ne pas être ridicule et d'apprendre, leitmotiv de tous il y a deux mois.

Mais, en quelques semaines, l'ambition a pris le pas sur la seule participation. La Ligue des champions a rendu son âme à une équipe qui semblait l'avoir égarée durant l'intersaison.

L'exploit de Wembley aura symbolisé cette prise de conscience, cette solidarité et cet esprit retrouvés. Le retour sur terre n'en est que plus brutal. Guillaume Warmuz, lui, ne veut pas regarder dans le rétroviseur. Pas tout de suite en tout cas. Les « Merci » et autres « Vous avez tout donné » ne le réconfortent pas. A l'autoflagellation d'un Lachor – « J'aurais pu apporter plus sur le plan offensif car Daniel Leclercq nous avait demandé de passer par les ailes afin de bouger cette équipe » –, le gardien lensois préfère la colère et l'autocritique cinglante : « Nous n'avons pas été à la rue, nous n'avons pas été laminés, on a joué notre chance à fond. Globalement, on s'en est bien sorti, mais, moi, ça ne m'intéresse pas. On a été à la hauteur dans le jeu, pas dans le résultat, et ça ne laisse que des regrets. On savait qu'on pouvait rivaliser avec les meilleurs, mais rivaliser ne suffit pas. Quoi qu'on dise, nous ne sommes pas à la hauteur des autres clubs français qui avaient réussi jusqu'alors à se qualifier pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Je préfère mal jouer et gagner que le contraire. Là, c'est vraiment con ! On est français, on est le club champion du pays champion du monde. Et la France n'est plus celle d'il y a vingt ou trente ans, qui perdait avec les honneurs mais qui perdait quand même. » Celle des Verts, battus magnifiques descendant les Champs-Elysées.

LA TROISIÈME PLACE POUR REVIVRE ÇA

Bollaert a remercié ses héros, chanté son hommage à Tony Vairelles après avoir hué l'UEFA. La *Marseillaise* lensoise, si elle a réconforté, n'effacera rien de la désillusion. Mais cette équipe a montré qu'elle avait encore un avenir. « Elle m'a surpris sur ces six matches, analyse Daniel Leclercq. On avait les moyens de passer. Quand on croit en nos moyens, on est capable de voyager chez les plus grands. Malgré l'élimination, notre année 1998 restera dans la mémoire des gens. Nous avons simplement besoin d'être plus ambitieux et plus rigoureux. Il faut maintenant se concentrer sur le Championnat. Après un tel match, je sais que ce ne sera pas facile, mais le fait d'avoir vu autant de joueurs déçus m'a redonné le moral. Je sais qu'ils feront tout pour revivre de tels moments. Il y aura encore de grandes soirées à Bollaert, car nous allons recevoir tous les gros du Championnat. »

Rebondir, rebondir tout de suite, c'est le mot d'ordre général. Car l'ambition née du titre la saison dernière et de cette campagne européenne encourageante a marqué les esprits. « On aurait voulu faire plus pour nous-mêmes, mais on est passé à côté, constate Xavier Méride. Il faut tout faire pour remettre ça l'année prochaine. »

Même s'ils ne l'avouent pas ouvertement, les Lensois pensent très forts à cette troisième place qualificative pour la Ligue des champions nouvelle version. « Les trois matches avant la trêve seront difficiles car ce sont des équipes qui ont besoin de points *(NDLR : Lorient, Sochaux et Nancy)*, poursuit Méride. Mais si nous parvenons à gagner trois fois, on pourra espérer disputer cette troisième place. » Pour que les émotions de Wembley ne se figent pas dans des souvenirs poussiéreux et jaunis par le temps.

PATRICK SOWDEN, à Lens

Choix impossibles

TECHNIQUE. *Comme Jean Tigana la veille après l'expulsion de Konjic, Daniel Leclercq devait résoudre une difficile équation tactique, après le carton rouge de Déhu. Sa réaction n'a pas été la même, le résultat si !*

Lors des deux matches les plus attendus – nous parlons ici d'un point de vue strictement hexagonal – de cette semaine européenne, un incident de jeu a décidé du sort de la rencontre : les expulsions, pour des raisons identiques, du Monégasque Muhamed Konjic et du Lensois Frédéric Déhu. Le premier ne jouait pas la balle, contrairement au second, mais l'un et l'autre étaient en position de dernier défenseur et le carton rouge sembla mérité dans les deux cas.

On a pu s'étonner que Jean Tigana ait fait sortir un de ses organisateurs de jeu, Lamouchi, pour permettre à Irles de suppléer poste pour poste le Bosniaque. Mais il restait plus de cinquante minutes à jouer et, sur ce qu'on avait déjà vu, la défense monégasque, malgré ses quatre éléments, était en difficulté face aux deux attaquants marseillais. Or un but de l'OM, compte tenu des maigres dangers encourus jusque-là par Porato, était éliminatoire pour l'ASM. Tigana a préféré tenter de tenir plus longtemps pour jouer son va-tout avec Giuly et Henry dans la seconde moitié de la deuxième mi-temps. Il est facile de dire après que ce n'était pas le bon choix, mais il nous semble plutôt qu'à dix contre onze il n'y avait plus que de mauvais choix possibles pour l'entraîneur monégasque.

Le lendemain, à Lens, Daniel Leclercq, dans une situation très voisine sinon identique, a pris l'option inverse, sans plus de succès : il a simplement fait descendre Nyarko en défense (poste où il est aussi à l'aise qu'au milieu, sinon plus) et joué avec un milieu de moins, demandant encore davantage de travail à ses attaquants et à ses demis. Compte tenu du moment de la sortie de Déhu, il était trop risqué pour les Lensois de jouer le 0-0 en remettant leur sort entre les pieds d'Arsenal (un nul vierge les aurait en effet qualifiés compte tenu du surprenant résultat d'Athènes). Ce n'est dans le tempérament ni du « Druide », ni de son équipe.

D'ailleurs, les Lensois, à dix, parvinrent beaucoup plus à s'approcher du but adverse que les Monégasques la veille. Sans doute Dynamo Kiev n'aime-t-il rien tant que laisser son adversaire faire le jeu pour le contrer par des sorties ultrarapides, où trois ou quatre joueurs venus de derrière appuient les deux flèches, Rebrov et surtout l'impressionnant Chevtchenko. Mais Lens n'a pas les réflexes et la culture d'une équipe de contre. C'est d'ailleurs sur une balle arrêtée que les champions de France concédèrent le but fatal, qui les obligea à prendre des risques excessifs et les livra aux rapides chevauchées des Ukrainiens, dont le taux de réussite devant le but fut heureusement assez médiocre (c'est aussi une de leurs coutumes).

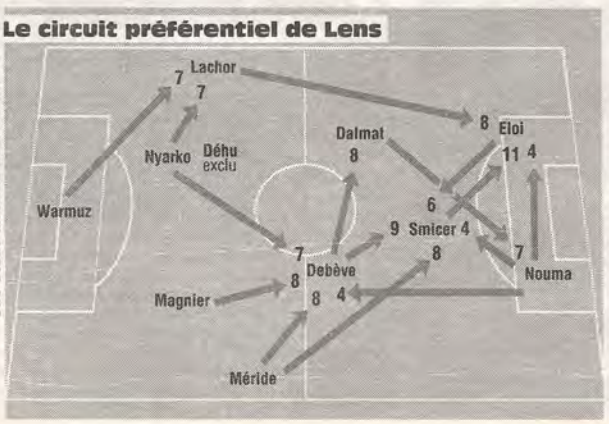
En fait, pour les témoins du match, Leclercq, comme Tigana la veille, pouvait tirer n'importe quel lapin de son chapeau, il n'y avait pas grand-chose à faire : à partir du moment où le carton rouge était sorti de la poche de l'arbitre, le sort de Lens et de Monaco était scellé. Mais la loi est la loi, et nul n'est censé l'ignorer.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Lens

Photo Alain de MARTIGNAC/Nicolas LUTTIAU

Les Sang et Or ont fait preuve d'un esprit de corps magnifique. Mais ils n'étaient que dix...

Le circuit préférentiel de Lens



Une étude MICHEL EBE/SCANFOOT

Solidaires jusqu'au bout

Privé de Déhu d'entrée de jeu, les Lensois se sont adaptés aux circonstances et ont revu leur système d'organisation. La descente d'un cran de Nyarko, venu renforcer sa défense, a modifié la position de Debève qui a tenu un rôle plus axial que lors du dernier match contre Arsenal à Wembley. Mercredi, il a été pour son équipe l'agent de liaison infatigable, transmettant les ballons de Nyarko, Magnier et Méride à Dalmat et Smicer. S'ils ont maintenu le développement d'actions dans le couloir gauche (relations préférentielles Lachor-Eloi), dans l'affaire, les champions de France ont perdu la possibilité de s'exprimer à leur guise sur le côté droit. Comme souvent en cas d'infériorité numérique, ils se sont alors rapprochés les uns des autres pour mieux se soutenir. La relation triangulaire Debève-Dalmat-Nouma et les liaisons préférentielles nées autour de Smicer montrent que les Lensois ont été particulièrement actifs à trente mètres du but ukrainien, mais rarement plus près. En restant soudés, les Nordistes ont facilité le travail défensif de leurs adversaires. A dix contre onze sur un terrain lourd, les Lensois n'avaient pourtant pas d'autre possibilité.

Déhu : « Je me sens coupable »

Le tournant du match. A la 6e minute, Fred Déhu tacle Chevtchenko. C'est le carton rouge. Lens ne s'en remettra pas.

Photo Nicolas LUTTIAU

DÉPIT. *Le capitaine des Sang et Or, exclu dès la sixième minute, assume ses responsabilités dans l'échec de son club. Mais il estime que l'expérience acquise en Ligue des champions doit permettre à Lens de rebondir vite et bien en Championnat.*

« Que se passe-t-il sur votre expulsion ?
Au départ, le gros problème, c'est qu'il y a une transmission de l'arrière vers l'avant qui n'est pas attaquée, alors que, dans le même temps, nous remontons vers l'équipe adverse. Nous sommes donc en porte à faux *(NDLR : sur le terrain, en colère, il a adressé un geste rageur du pouce, probablement à destination du « coupable »)*. Dès qu'il récupère le ballon, le milieu ukrainien lance très bien Chevtchenko. Moi, je vois qu'il faut intervenir rapidement. Je pense pouvoir toucher le ballon et l'excentrer un peu plus pour donner à mes partenaires l'occasion de revenir ou permettre éventuellement à Warmuz d'anticiper son geste. Malheureusement, il est plus véloce que moi et je le déséquilibre. L'arbitre ne siffle pas tout de suite, mais il revient sur la faute qui n'est pas grossière. Je ne pensais tout de même pas prendre un rouge sur cette action. Enfin, je ne vais pas crier à l'injustice. M. Michel n'a fait qu'appliquer les nouvelles règles.

« J'AVAIS MAL POUR MES PARTENAIRES »

Que se passe-t-il alors dans votre tête ?
Je suis effondré. Nous avions fondé beaucoup d'espoirs sur ce match, que nous avions d'ailleurs parfaitement entamé. Nous étions capables d'aller en quarts de finale à égalité numérique. J'ai énormément de regrets, car la physionomie de la rencontre aurait été différente sans cette expulsion. Mais, sur le moment, quand l'arbitre me sort, j'ai encore pleinement confiance en mes partenaires. J'ai l'espoir qu'une justice divine veille sur nous et que l'accumulation de coups du sort va enfin se terminer. J'en veux pour

De Warmuz à Dalmat...

ÉVALUATION. *La Ligue des champions est un formidable révélateur des forces et des faiblesses. Le bilan individuel des Lensois sur les six matches fait apparaître que quatre d'entre eux avaient vraiment le niveau, mais que d'autres ont encore beaucoup de progrès à faire.*

Ils ont donné satisfaction. Injustement suspendu contre Kiev, Tony **Vairelles**, exemplaire de combativité, a globalement réussi sa première participation en Ligue des champions (un but à Kiev). S'il continue de progresser, tant moralement (leader) que tactiquement (passeur), il méritera d'évoluer la saison prochaine dans un grand club italien (Juventus ?). Sanction d'une regrettable erreur d'interprétation tactique (Chevtchenko n'aurait peut-être pas marqué et il restait 85 minutes), l'expulsion justifiée de Frédéric **Déhu** contre Kiev ne doit pas masquer son excellent parcours. Vif et précis dans son rôle de libero décroché (sauf à Wembley au sein d'une défense à plat), efficace dans ses relances, Déhu atteint cette saison sa plénitude et mérite de partir plus au sud l'été prochain (Barcelone ?). Auteur d'un match énorme à Wembley, Guillaume **Warmuz** a congédié un début de saison difficile en alignant enfin les performances, digérant le choix de Leclercq de confier le brassard à Fred Déhu. Sa présence et son expérience, qui expliquent son sens inné de l'analyse, ont rassuré un effectif qui découvrait un nouvel univers. Quant à Vladimir **Smicer**, dans un système revu en 4-4-2, il s'est affirmé comme nouveau meneur de jeu. Déconcertant par ses feintes et ses crochets, le Tchèque impose du rythme et, s'il fait moins

Photo Bernard PAPON

Vladimir Smicer : une des grosses satisfactions de cette Ligue des champions côté lensois.

la différence en dribble sur l'aile droite, sa clairvoyance dans le jeu et son talent de passeur impressionnent.

Ils n'ont pas déçu. Sur son côté droit, Michael **Debève**, très actif dans la récupération, en a étonné plus d'un. On ne savait pas l'ancien milieu relayeur toulousain, qui a su hisser son niveau, capable de produire un tel volume de jeu pendant quatre-vingt-dix minutes. Son but à Wembley est une récompense inestimable pour un joueur qui ne veut plus rester dans l'ombre. Le Ghanéen Alex **Nyarko** en est sorti récemment, confirmant le bien que ce robuste milieu issu de la Bundesliga laissait entrevoir. Libero devant la défense, ou libero tout court après la sortie de Déhu contre Kiev, il n'a pas manqué ses relances démontrant au passage d'excellentes qualités techniques. Des compétences dont n'est pas exempt l'expérimenté Eric **Sikora** , même si on était en droit d'attendre plus d'influence dans le jeu et sur le comportement de ses partenaires d'un cadre du RC Lens. Une réserve qui vaut aussi pour Cyrille **Magnier**, parfois au-dessous en Championnat en début d'exercice, mais qui a su trouver la vivacité et l'agressivité nécessaires pour donner satisfaction en Ligue des champions. Au contraire de Cyril **Rool** et son cortège d'agressivité. Sans renoncer à sa générosité, l'ancien Bastiais doit maîtriser son comportement pour éviter les supensions répétées.

Ils pouvaient mieux faire. Son jeune âge implique forcément l'indulgence. Stéphane **Dalmat** est pourtant passé à côté de la C 1. Compliquant trop les mouvements offensifs par d'incessants dribbles ou retours sur lui-même dans un style dépourvu de transmissions en première intention, l'ancien Castelroussin, qui est tout sauf un meneur tactique, doit apprendre à jouer plus simple. Wagneau **Eloi**, lui, doit se faire violence et afficher plus de détermination sur le terrain, suivant l'exemple de Pires à l'OM. L'Haïtien a besoin de confiance pour s'exprimer, mais le sauveur ch'ti contre le Panathinaïkos a montré trop peu d'éclairs de génie pour contester les choix de Daniel Leclercq qui fait de lui son joker de luxe. Pascal **Nouma**, lui, demeure titulaire malgré un cruel déficit d'efficacité. L'ancien Parisien pèse, il est vrai, sur les défenses grâce à un admirable courage. Quelle est pourtant la mission impérative d'un avant-centre si ce n'est de marquer ? Enfin, notamment à cause de leur inexpérience à ce niveau, les arrières latéraux Xavier **Méride** et Yoan **Lachor**, tout comme Ernest **Etchi**, ont affiché certaines limites tactiques et techniques.

J. D., à Lens

preuve ce ballon qui heurte le montant droit de notre but. Mes coéquipiers ont en effet tout essayé. Avec un petit coup de pouce, ils auraient même pu marquer. Jusqu'à la mi-temps, devant mon écran de télé, dans les vestiaires des kinés, j'y croyais sincèrement. D'autant qu'à Athènes, le score était également vierge. Mais, bon, plus le chronomètre tournait, plus cela devenait difficile. A dix contre onze, nous ne pouvions raisonnablement pas résister à cette équipe pendant quatre-vingt-dix minutes.

Vous sentez-vous coupable ?

Je me sens coupable par rapport à l'importance de l'événement et à l'enjeu de cette qualification. Si mon expulsion intervient en deuxième période, nous pouvons espérer jouer le 0-0, mais là, c'est un terrible coup au moral qui frappe mes partenaires. Nous étions obligés de nous livrer pour inscrire ce premier but et nous libérer. Mais les Ukrainiens l'ont fait avant nous, et, grâce à leur tactique du contre, tout s'est enchaîné.

Quelle était votre réaction devant l'écran de télé ?

J'avais mal pour mes partenaires. Je les voyais se battre, donner le meilleur d'eux-mêmes pour rattraper cette situation. Je leur tire un grand coup de chapeau. Je reste persuadé qu'à égalité numérique et avec l'ambition qui nous habitait, nous aurions pu leur poser d'énormes problèmes. Ils ont un jeu très technique et sont habiles dans la conservation du ballon. De ce point de vue, ils se sont montrés nettement supérieurs à nous.

Ne fallait-il pas jouer le 0-0 dès votre sortie du terrain ?

Ce n'est pas dans notre nature. Inconsciemment, nous sommes portés vers l'offensive. Cela nous a réussi la saison passée et je crois qu'il faut continuer dans cette voie-là. Cela finira par payer.

Le RC Lens pouvait-il assumer un si grand nombre de suspendus (Sikora, Vairelles et Rool) ?

Nous n'allons pas revenir en arrière. C'était écrit comme ca. Nous étions en C 1 pour apprendre. Nous avons appris qu'il y a des erreurs impardonnables à ce niveau. Je culpabilise beaucoup. Je sais que mon geste est inexcusable. Mais je ne vais pas me refermer sur moi-même. Je veux donner mon meilleur niveau jusqu'à la fin de la saison pour que le club retrouve des matches de ce calibre. Et j'espère que cette expérience acquise dans des circonstances difficiles nous servira pour la suite.

Lens a-t-il fait preuve d'immaturité ?

Non, je ne crois pas. Nous avions accumulé beaucoup d'expérience avec les cinq premières rencontres de C 1. C'était simplement trop difficile de s'en sortir à dix contre onze dès la sixième minute.

« DES DÉTAILS NOUS ONT ÉCHAPPÉ »

Vos partenaires sont-ils venus vous réconforter ?

Je n'attendais pas qu'ils viennent me donner une accolade. D'abord, je ne voulais pas perturber leur concentration à la pause. Ensuite, mon cas était vraiment à part. Je n'ai même pas eu l'impression de jouer ce match. A la fin, une immense déception se lisait sur les visages. Je ne voulais pas l'approfondir. J'ai laissé les choses en l'état en attendant d'en rediscuter à froid. Mais même si mes coéquipiers ne se sont pas manifestés sur le coup, je sais qu'ils sont solidaires.

Comment digérer une telle déception ?

La meilleure des choses qui puisse nous arriver, c'est de rebondir dès samedi à Lorient en Championnat. Il faut se remettre en cause. Dans cette Ligue des champions, il y a des détails qui nous ont échappé et qui expliquent notre élimination. C'est pour cette raison qu'il faut bien négocier la fin d'année 1998, pour recoller au sommet du classement et espérer revivre de tels moments la saison prochaine. Je suis déçu pour le public. Quand on voit son soutien...

Votre rêve est-il brisé ?

Mon ambition est brisée, mais nous aurons toujours des rêves dans la tête. J'espère que d'autres occasions de montrer notre valeur se représenteront.

Dans quelle mesure la C 1 a-t-elle changé le club ?

Elle lui a permis de grandir. Il y a cinq ans, nous aurions eu du mal à imaginer Lens à ce niveau. Il faut maintenant franchir d'autres étapes pour devenir un grand d'Europe. Disons que nous avons plus de sérénité par rapport aux grands événements, ce qui n'était pas le cas ces dernières années. Maintenant, il faut attendre un peu pour digérer tout ce que nous avons appris et le retranscrire en D 1. Ce sera de toute façon un acquis inestimable. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Photo CLAUDIO PAPI/REUTERS

Filippo Inzaghi, tout comme l'an dernier, aura qualifié in extremis la Juve. Pour quel résultat ?

Dieu est turinois

JUVENTUS - ROSENBORG : 2-0. *Comme l'an dernier à pareille époque, les Bianconeri ont obtenu in extremis leur billet pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Cette qualification ne dissipe pourtant pas les nuages qui menacent la formation de Marcello Lippi.*

Quelque part, les joueurs de la Juve doivent être un tout petit peu sadiques. Depuis deux ans, ils semblent prendre un malin plaisir à faire souffrir leurs supporters. En effet, lors des deux dernières éditions de Ligue des champions, l'équipe de Marcello Lippi a obtenu sa qualification pour les quarts de finale de l'épreuve lors de la sixième et ultime journée du premier tour. A chaque fois en profitant d'un beau concours de circonstances.

En décembre 1997, la Juve s'était qualifiée sur le fil, jouant jusqu'au bout avec les nerfs de ses tifosi. Rappelez-vous : pour accéder aux quarts en tant que « meilleurs seconds », les Bianconeri se devaient de battre Manchester United, au stade des Alpes, et prier pour que Rosenborg ne l'emporte pas lors de son déplacement au Pirée, face à l'Olympiakos. Les partisans de la Vieille Dame avaient alors vécu une fin de soirée angoissante. Avec une victoire qui ne s'était dessinée qu'à la 83e minute, sur un coup de tête providentiel de Filippo Inzaghi, et un billet pour les quarts obtenu trois minutes plus tard « par procuration » grâce au but égalisateur (2-2) de Predrag Djordjevic, le milieu serbe de l'Olympiakos. En moins de cinq minutes, la Juve avait connu les trois états de la trilogie de *La Divine Comédie,* de Dante : enfer, purgatoire, paradis !

Mercredi dernier, le club de Zidane se trouvait dans une situation analogue avant le coup d'envoi de la dernière journée des matches de poules. Un impératif : battre Rosenborg et espérer une victoire de l'Athletic Bilbao sur Galatasaray. Cette fois, les choses ont évolué de façon un peu différente. Après avoir connu une très chaude alerte en début de rencontre (un lob de Mini Jakobsen repoussé sur la ligne par Paolo Montero), la Juve a rapidement assuré son succès grâce à son duo d'attaque Inzaghi-Amoruso, auteur des deux buts du succès turinois à la 16e et à la 35e minute.

Il ne restait plus aux 10 000 spectateurs du stade des Alpes qu'à attendre fébrilement des nouvelles d'Espagne. Oh ! les Italiens n'ont pas eu à se ronger les ongles très longtemps : à une minute de la pause, Julen Guerrero subtilise un ballon à Fatih et crucifie Taffarel d'un violent tir du droit. Galatasaray ne reviendra plus.

La Juve s'est encore tirée d'affaire de manière rocambolesque. Elle réalise même l'exploit de se qualifier au bénéfice d'une seule victoire et de cinq nuls. Du jamais vu depuis la création de la Ligue des champions en 1991 ! Mais Marcello Lippi (qui a promis de parler de son avenir avant les fêtes de Noël) a beaucoup de pain sur la planche. Auteur d'un parcours difficile en Coupe d'Europe, la Juve a montré de sérieux signes d'essoufflement en Championnat. Battue à quatre reprises en seulement douze journées, elle pointe actuellement à la sixième place du classement, sept longueurs derrière une Fiorentina qui l'attend de pied ferme dimanche soir. « Maintenant, il nous faudra être à la hauteur de notre réputation car, jusqu'à présent, nous avons été plutôt décevants, souligne Lippi. J'attends de gros progrès de la part de mon équipe. J'espère que cette qualification constituera pour nous un tournant. »

DES SOUCIS EN ATTAQUE

En début de saison, la Juve a d'abord connu de gros problèmes en défense avec les forfaits plus ou moins prolongés de Ciro Ferrara (revenu à la compétion fin octobre après huit mois d'absence) et de Mark Iuliano. L'attaque continue, elle, de poser des soucis à l'entraîneur bianconero. Dans un premier temps, Lippi a été confronté au manque d'efficacité de son tandem Del Piero-Inzaghi. Le premier semblait fortement conditionné par son échec à la Coupe du monde, alors que l'on accusait son compère Pippo de gâcher trop d'occasions de but.

Et puis Del Piero a repris le dessus, inscrivant en octobre des buts « qui comptent » en sélection (doublé face à la Suisse lors des qualifications pour l'Euro 2000) et sous le maillot de la Juve (penalty de la victoire sur l'Inter en Championnat). De quoi soulager Marcello Lippi. Mais voilà qu'Alessandro se blesse, le 8 novembre à Udine : lésion des ligaments du genou gauche et six mois d'indisponibilité. C'est la catastrophe pour la Juve, l'une des plus modestes attaques de Serie A (douzième avec douze buts à son actif, quatorze de moins que la Roma !).

Depuis, les dirigeants de la Juve se sont mis à la recherche d'un (voire deux) attaquant(s). Les noms défilent, inlassablement : Dugarry et Ravanelli (OM), Vairelles (Lens), Claudio Lopez (Valence), Muzzi (Cagliari), Zambrotta (Bari), K. Andersson (Bologne), Kovacevic (Real Sociedad), Van Hooijdonk (Nottingham Forest), ainsi que Simone Inzaghi (Piacenza), le frère de Pippo.

Et si la Juve maintenait sa confiance à Filippo Inzaghi et à Nicola Amoruso (indisponible pendant presque toute la saison 1997-98 à la suite d'une fracture de la cheville) ? Après tout, face à Rosenborg, ils ont livré une très bonne prestation, inscrivant un but chacun.

ROBERTO NOTARIANNI

Olympiakos, l'invité surprise

CROATIA ZAGREB - OLYMPIAKOS : 1-1. C'est la première fois de sa riche histoire que le club du Piree, le port d'Athènes, atteint les quarts de finale de la C 1.

Le point du match nul suffisait mais, avec deux joueurs serbes (dont un international... cypriote) dans ses rangs et un entraîneur bosno-serbe, Olympiakos pouvait légitimement se méfier de la réception du public croate mercredi à Zagreb. Le terrain gelé et la température polaire (– 12°) ont finalement calmé les supporters du FC Croatia, que les plus fanatiques continuent d'appeler « Dynamo », et la rencontre n'a pas débordé du terrain de jeu.

Mené à la pause suite à un but de Josko Jelicic (35e), le champion de Grèce a obtenu une heureuse égalisation à la 64e minute par Stylianos Giannakopoulos.

Le club du Pirée a ainsi gagné le droit de revenir au printemps, pour le premier quart de finale de Ligue des champions de sa riche histoire (27 titres de champion de Grèce et 19 Coupes). Il a déjà atteint une fois les quarts d'une compétition européenne, la Coupe des Coupes 1992-93, après avoir éliminé Monaco grâce à une victoire en Principauté (1-0, 0-0). En Ligue des champions, la saison dernière, Olympiakos avait terminé troisième de son groupe, derrière le Real Madrid et Rosenborg (qu'il avait éliminé des quarts au profit de la Juventus en égalisant à la dernière minute, 2-2), mais devant le FC Porto.

Cette réussite dans la plus relevée des épreuves continentales est d'autant plus remarquable qu'Olympiakos est resté dix ans (1987-97) sans être champion de Grèce. Ce redressement est le fait de deux hommes : Socrate Kokkalis, président depuis avril 1993 d'un club qu'il a remis à flot grâce à sa fortune, l'une des dix plus grosses de la Grèce, et Dusan Bajevic, entraîneur à succès depuis juin 1996. Surnommé le « Prince de Neretva » (région d'Herzégovine dont il est originaire), Bajevic a totalement justifié, en trois saisons à peine, le pont d'or que lui a fait Kokkalis pour passer d'AEK, club où il avait joué avant de devenir entraîneur, à Olympiakos : deux titres de champion (1997, 1998) et un billet pour les quarts de finale de la Ligue des champions.

XAVIER BARRET

Le retour du club des cinq

BILAN. *Cinq qualifiés sur huit pour les quarts de finale de la Ligue des champions avaient déjà atteint ce stade de l'épreuve au printemps dernier : Manchester, Kiev, Juventus, Real et Bayern. La nouveauté vient de l'absence, pour la première fois depuis six ans, d'un représentant français au printemps. L'Europe évolue : la moitié des qualifiés n'a pas remporté de titre national l'an passé.*

Photo EFE/Alberto MARTIN/AFP

Tenant du titre, le Real Madrid de Mijatovic, vainqueur du Spartak (2-1), se qualifie pour les quarts au titre de meilleur deuxième. Il défendra au printemps prochain sa couronne.

Première absence française au printemps depuis six ans. Depuis l'instauration des poules automnales en Coupe des champions lors de la saison 1991-1992 (à cette époque les poules se jouaient après deux tours, et à cheval sur la fin d'année et le printemps. Cette saison-là, Marseille avait été sorti par le Sparta Prague 3-2, 1-2, avant même la phase de poule), c'est la première fois que le champion de France est éliminé dans ce petit Championnat. La sortie de Lens met ainsi un terme à une présence française continue au printemps depuis 1992-1993 : Marseille (1993), Monaco (1994, qui avait remplacé l'OM, exclu de la C 1 après l'affaire VA-OM), Paris-SG (1995), Nantes (1996), Auxerre (1997), Monaco (1998). Seul le PSG, participant à la Ligue en qualité de vice-champion 1997 (après le tour préliminaire gagné contre Bucarest, qui a été fatal à Metz cette saison), avait jusqu'à aujourd'hui été éliminé lors d'une phase de poules. Les Lensois se consoleront en se rappelant qu'ils ont accompli un exploit historique lors de cette épreuve en étant la première équipe française à s'imposer en match officiel à Wembley.

La Juventus comme toujours. Comme l'an passé, les coéquipiers de Deschamps et Zidane s'en sont sortis d'extrême justesse. Et comme l'an passé toujours, les Norvégiens de Rosenborg comptent parmi les acteurs malheureux du scénario qui qualifie les Turinois. Il y a un an, ceux-ci avaient empoché la deuxième et dernière place qualificative grâce à un but d'Inzaghi en fin de match contre Manchester, mais aussi grâce à l'égalisation de dernière minute de l'Olympiakos contre Rosenborg. Cette fois, les Norvégiens ont perdu leur qualification dans les confrontations directes contre la Juve (notamment en ratant le penalty de la victoire à l'aller). Et encore une fois, c'est le résultat de l'autre match, en l'occurrence la belle victoire de l'Athletic Bilbao sur Galatasaray (1-0), qui qualifie in extremis les Turinois. De nouveau passée près du couperet à l'automne, cette équipe, qui reste sur quatre finales européennes consécutives (C 3 1995, C 1 96, 97, 98), vivra de l'énergie des miraculés au printemps.

Il faut souligner que la dernière élimination européenne de la Juve avant une finale remonte à 1994 en quarts de finale de la Coupe UEFA (dont elle était la tenante) devant Cagliari (0-1, 1-2). La dernière élimination européenne de la Juventus Turin en Coupe d'Europe par une équipe non italienne remonte, elle, à la demi-finale de C 2 perdue contre Barcelone (1-3, 1-0) en 1991 (la Juve ne s'était pas qualifiée pour une Coupe européenne pour la saison 1991-1992, seule absence des Turinois sur la scène continentale en trente-six saisons). Quant à la dernière fois où la Juve n'a pas passé l'hiver dans une compétition européenne, il faut remonter à 1987 pour trouver trace de l'élimination de la Vieille Dame dès les seizièmes de finale de la C 3 par les Grecs du Panathinaïkos (0-1, 3-2). Rosenborg et Galatasaray n'avaient donc pas seulement la réussite contre eux, mais aussi le poids de l'histoire.

Les Allemands abonnés aux quarts. L'an passé, les trois représentants allemands (le Bayern champion, Leverkusen vice-champion, et Dortmund tenant du titre) avaient franchi le cap des poules. Scénario comparable cette année avec les qualifications de Kaiserslautern et du Bayern, les deux engagés allemands. Le plateau des quarts de finale, après la deuxième et dernière édition de cette Ligue des champions à 24 équipes, est à peu près comparable à celui de l'an dernier. Un italien supplémentaire (le vice-champion Parme avait échoué en 1997, l'Inter est passé cette fois), le Real, Kiev et Manchester pour représenter de nouveau l'Espagne, l'Ukraine et l'Angleterre. Manque juste le club français habituel *(voir plus haut)*, qui est remplacé par la surprise de l'année, l'Olympiakos Le Pirée.

En revanche, si l'an passé le Bayer Leverkusen (dans le groupe de l'AS Monaco) avait été le seul non-champion à sortir des poules (avec le champion d'Europe en titre, Dortmund, troisième en Bundesliga la saison précédente), cette année ils sont quatre avec l'Inter Milan et le Real Madrid (champion d'Europe en titre), sortis du groupe C, le Bayern Munich et Manchester, qualifiés dans le groupe D. La moitié des participants aux quarts de finale ne sont donc pas des champions nationaux en titre. C'est l'évolution moderne de cette Ligue des champions, encore soulignée par le fait qu'au total on retrouvera en quarts de finale en 1999 cinq équipes qui étaient déjà qualifiées à ce niveau au printemps dernier : Juventus, Manchester, Bayern, Real, Kiev. Rien que du gros.

Barcelone, Arsenal, Ajax au tapis. Si, l'an passé, on pouvait chiffrer au nombre des ratés les éliminations de Paris-SG, Barcelone et Parme, il n'y a cette année que deux grosses contre-performances, avec les éliminations d'Arsenal et de Barcelone. Les Catalans échouent même pour la deuxième année consécutive à ce stade de l'épreuve. Ils peuvent toujours se consoler en se disant qu'ils ont fait mieux que l'an passé où ils étaient déjà éliminés après quatre rencontres. Arsenal, impressionnant champion d'Angleterre en juin, n'a pas su confirmer sur le terrain européen. Irréguliers, plus à l'aise à l'extérieur que dans un stade de Wembley qui ne leur convenait pas tant que ça, les Gunners ont, encore plus logiquement que Lens, été dominés par Kiev, la meilleure équipe du groupe.

Au niveau des contre-performances, on peut encore parler de la faillite de l'Ajax Amsterdam, dernier d'un groupe qui n'était pas le plus difficile du lot.

Le PSV Eindhoven, lui, ne passe jamais l'obstacle des poules en C 1, pas plus que les clubs portugais. Porto est une fois de plus éliminé à ce stade et l'autre lusitanien, Benfica, n'a pas fait mieux que le Sporting du Portugal l'an passé.

Le Spartak Moscou a craqué après un départ canon, et Croatia Zagreb s'est reveillé un peu trop tard. L'Athletic Bilbao s'est lui fort bien comporté pour sa première participation à ce niveau, et a joué le jeu à fond jusqu'au bout, ce qui a sauvé la Juve.

Enfin, Bröndby (malgré sa victoire initiale sur le Bayern de Munich), Helsinki (qui prend quand même 5 points et empoche ainsi quelques millions sur lesquels le FC Metz n'aurait pas craché), et Sturm Graz étaient vraiment trop justes à ce niveau de la compétition. Place maintenant, avec les quarts de finale par aller et retour, à la Coupe d'Europe traditionnelle et à ses incomparables frissons.

JEAN-MICHEL BROCHEN

Venez à France Football
poser vos questions à Rolland Courbis

C'EST FACILE. *Dès aujourd'hui, posez 2 questions à Rolland Courbis sur le 3615 France Football*. Les meilleures questions seront sélectionnées par la rédaction de France Football et leurs auteurs seront invités prochainement au journal pour rencontrer l'entraîneur de l'Olympique de Marseille.*

*2,23 F/min.

FRANCE FOOTBALL MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL

Fournier : « Jorge, c'est la rigueur ! »

RETROUVAILLES. *Le jeune entraîneur bastiais connaît bien le club qui lui rend visite ce samedi. Laurent Fournier a en effet passé six ans au PSG, dont trois sous les ordres d'Artur Jorge, qui l'a marqué par son charisme et son sérieux.*

Souvenirs du PSG. « Je m'y suis forgé un palmarès. » « A Paris, j'y suis allé presque par hasard, à la fin de la saison 1990-91. Avec l'Olympique de Marseille, nous venions de perdre la finale de la Coupe des champions, à Bari, face à l'Etoile Rouge de Belgrade. Bernard Tapie a décidé de faire une grande lessive. Pour enrôler Angloma, il a proposé au PSG un paquet cadeau composé de Germain, de Pardo et de moi-même. Quand je l'ai appris, cela ne m'a pas fait particulièrement plaisir. J'en avais bavé pour faire mon trou à l'OM avec Raymond Goethals, mais j'avais réussi à gagner mes galons de titulaire. Après une seule saison à Marseille, il fallait que je parte. Mais ce n'était pas pour aller vers l'inconnu.

A Paris, je savais que les choses bougeaient. L'implication de Canal + en apportait la preuve. De plus, il y avait la perspective de découvrir autre chose sur le plan sportif, avec l'arrivée d'Artur Jorge à la tête de l'équipe. Je me suis donc embarqué dans une aventure, car c'en était vraiment une, au sein d'une équipe profondément remaniée, confiée à un technicien dont la réputation était déjà bien établie. Globalement, au cours des années que j'ai passées au PSG, j'ai vécu tout ce qu'un footballeur souhaite connaître. On a bâti une équipe et on s'est forgé un palmarès : Championnat de France, Coupe de France, Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, Coupe de la Ligue... »

Artur Jorge. « C'est un très grand professionnel. » « S'il fallait définir Artur Jorge d'un seul mot, ce serait sans hésiter " rigueur ". C'est cette rigueur qui conditionnait tout. Les choses, il faut le dire, étaient assez simples. Tout commençait à l'entraînement. Là, il n'y avait vraiment pas de place pour la fantaisie, car, en parallèle à la rigueur érigée en fondement de son action, l'autre credo d'Artur Jorge, c'était le sérieux dans le travail. Ainsi, à l'entraînement, on disputait souvent des matches à onze contre onze. On était alors réellement dans les conditions de la compétition.

C'est ce qu'il voulait et, dès lors, pour gagner sa place, il fallait donner le meilleur de soi-même. Pas question de se cacher ou de se ménager en vue d'un rendez-vous important. Il fallait être au top, et ça marchait, même s'il faut reconnaître que c'était loin d'être toujours facile. Dans un contexte comme celui-là, où chacun des joueurs se dépense toujours sans compter et sans arrière-pensée dans l'unique objectif de convaincre l'entraîneur, il y avait souvent des grincements de dents. Notamment quand il faisait connaître son choix. Etre écarté, ce n'est jamais facile à accepter, mais comme il y avait une règle de vie de groupe à respecter, pour ma part, j'y ai pleinement adhéré.

Et puis, vous savez, avec Artur Jorge, en fait il n'y avait pas le choix. C'est un très grand professionnel et, de ce fait, il a su s'attirer le respect de tous ses joueurs. Simplement, on peut lui reprocher un gros déficit au niveau de la communication. Ainsi, quand vous n'étiez pas retenu, il ne fallait pas compter sur lui pour expliciter ses choix. Il tranchait dans le vif. C'était le patron, et ça, personne n'aurait pu en douter. C'était aussi clair à l'entraînement que lors des matches. Il avait un schéma tactique bien défini : un 4-4-2 on ne peut plus strict au sein duquel chacun savait exactement dans quel contexte évoluer et ce que l'on attendait de lui. A partir de là, celui qui n'appliquait pas les consignes savait à quoi il s'exposait. Pour moi, Artur Jorge, c'est d'abord quelqu'un qui sait ce qu'il veut. Il réclame de ses joueurs une adhésion totale à ses principes et à un schéma toujours clairement expliqué.

Bien sûr, il se trouve toujours des gens pour contester cette méthode. On lui a notamment reproché de privilégier le résultat par rapport au spectacle. On a aussi souvent fait allusion au fameux match retour contre Arsenal, à Highbury, en demi-finale de la Coupe des Coupes, au printemps 1994. On a prétendu qu'il était parti avec une équipe défensive, alors qu'il fallait aller chercher la qualification à l'extérieur *(NDLR : le PSG avait concédé le nul 1-1 à l'aller. Il sera éliminé par le futur vainqueur de l'épreuve après une défaite 1-0 à Londres)*. Eh bien moi, je vous le dis : nous n'étions pas allés là-bas avec l'unique objectif de défendre. Au contraire, Artur Jorge nous avait demandé de faire ce qui nous semblait le plus adapté. En réalité, on lui a souvent fait de faux procès. Qu'attend-on d'un entraîneur ? Qu'il conduise son équipe à la victoire ! Et ça, qui pourrait dire qu'Artur Jorge ne sait pas le faire ? A mon avis, il ne fait aucun doute qu'à Paris il a été l'homme de la situation. La pression était très forte sur lui, car il fallait impérativement des résultats, mais il était taillé pour y résister. Compte tenu des fortes personnalités auxquelles il avait affaire, d'autres auraient pu perdre pied, mais pas lui, tout simplement parce que sa personnalité était encore plus forte. Je crois que c'est un homme adapté à ce genre de contexte et à ces clubs où la pression est continuellement pesante. Avec lui, j'ai progressé. D'ailleurs, il ne peut pas en être autrement. Quand votre entraîneur vous demande d'être toujours à 100 %, il vous pousse à vous sublimer. De plus, avec ce genre d'homme, on sait très bien que rien n'est jamais acquis. Cela entraîne une remise en cause incessante. Dans cette situation, la moindre baisse de régime vous oblige à repartir aussitôt du bon pied.

Artur Jorge, c'est un grand entraîneur, un grand professionnel. C'est un technicien qui sait de quoi il parle, et quand il vous dit quelque chose, on l'écoute. Il faut aussi ajouter que son palmarès parle pour lui. Moi, c'est clair, il a marqué ma carrière. Mais il est tout aussi vrai que, en dix-huit ans de carrière, j'ai connu d'autres grands entraîneurs. Quand on a travaillé par

Laurent Fournier au Paris-SG

➡ **Premier match en D 1 :** 20 juillet 1991, Nantes - Paris-SG, 0-0.
➡ **Dernier match en D 1 :** 9 mai 1998, Châteauroux - Paris-SG, 2-1.
1991-92 : 34 matches, 3 buts.
1992-93 : 33 matches, 6 buts.
1993-94 : 26 matches, 1 but.
1995-96 : 34 matches, 2 buts.
1996-97 : 31 matches, 1 but.
1997-98 : 27 matches, 0 but.
Total : 185 matches, 13 buts.
➡ **Palmarès au Paris-SG :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; finaliste de la Coupe des Coupes 1997 ; champion de France 1994 ; vainqueur de la Coupe de France 1993 et 1998 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1998.

Photo Alain de MARTIGNAC

Fournier l'entraîneur va retrouver Artur Jorge, qui a dirigé Fournier le joueur il n'y a pas si longtemps. « Avec lui, j'ai progressé. Il ne peut pas en être autrement. »

Photo A BOLA

Un physique de mannequin et une santé à toute épreuve. Le Portugais Helder, nouvelle recrue du PSG, a tout pour plaire.

Helder, un tigre dans le moteur

JOKER. *Pièce maîtresse d'un Boavista conquérant, le Portugais Helder a signé au PSG pour trois ans et demi. Il arrive sans grand palmarès, mais avec une réputation de milieu accrocheur, tout près d'une première sélection en équipe nationale. Si Jorge ne le fera sans doute pas jouer à Bastia, il attend cependant beaucoup de lui après la trêve.*

exemple avec Robert Herbin, ce n'est pas mal non plus. En fait, Artur Jorge, comme tous mes autres entraîneurs, m'a fait profiter de son savoir. »

Le PSG actuel. « Une équipe qui force le respect. » « Aujourd'hui, l'équipe parisienne se met en place. C'est la raison pour laquelle elle alterne des matches de qualité différente. Vous savez, Artur Jorge n'est pas un magicien. On ne pouvait pas attendre de lui qu'il révolutionne tout, de fond et comble, du jour au lendemain. Mais, vous verrez, sa griffe va se faire sentir de plus en plus et Paris va redevenir une machine à gagner. Quoi qu'il en soit, le PSG est un adversaire qui force le respect. Je ne vois aucun maillon faible dans la composition de son équipe.

En ce qui concerne plus précisément le Bastia-PSG de samedi, vous pensez bien que je ne vais pas vous dire comment je compte m'y prendre pour tenter de gagner. Mais, soyez-en sûrs, on va jouer ce match avec l'unique objectif de le remporter. On se battra avec nos armes. Comme il y a des domaines dans lesquels on ne peut pas lutter d'égal à égal avec Paris, on utilisera nos qualités propres. Cela dit, ce sera très dur, car la démonstration que l'équipe d'Artur Jorge a réalisée à Marseille (0-0) est révélatrice de ce qui nous attend. Mais nous sommes prêts et, comme nous avons une obligation de résultat, on va leur montrer que Bastia reste toujours Bastia. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

Le premier à rompre l'impatience des journalistes est agent de sécurité au PSG. Flanqué de son blouson bleu de fonction, il est sorti des vestiaires du Camp des Loges tout sourire : « Hé ! Vous savez quoi ? Helder, je l'ai vu tout nu ! » Helder, c'est Manuel Elias Domingos Batista, ex-milieu de terrain de Boavista, joker du PSG et accessoirement un joueur très attendu par une flopée de reporters – pour la plupart portugais –, à l'issue de son premier entraînement parisien, mardi. Alors, même les infos les plus saugre... nues détournent l'attention des curieux.

Mais, quand il daigne enfin s'extirper des installations de Saint-Germain-en-Laye, Helder semble davantage sorti d'un défilé de mode pour gueules d'ange que d'une douche réparatrice. Cheveux noir corbeau milongs, visage carré, regard sombre mais rassurant, cravate et long manteau noir, le Portugais assure. On ne reconnaît plus le fantôme avec bonnet et gants de laine qui déambulait quelques instants plus tôt sur la pelouse d'entraînement. Las, timide, le néo-Parisien avait semblé dépassé par les événements, malgré une frappe enroulée pleine lucarne d'école. « Laissez-lui le temps de s'installer, tempère Artur Jorge. Comme tout joueur qui arrive, il doit d'abord observer ses nouveaux collègues, se familiariser avec la langue. On reparlera de lui dans un mois. Attendez un peu. »

Attendre, oui. Mais attendre quoi ? La France ne connaît pas Helder. Ou très peu. Ce milieu de terrain de vingt-six ans, natif de Torres Vedras (40 km à l'est de Lisbonne), n'a jamais fréquenté les grands clubs de son pays, ni même porté une seule fois le maillot de l'équipe nationale, si ce n'est avec les Espoirs ou les Olympiques (7 sélections). Le garçon a commencé à jouer en D 1 à dix-neuf ans, à Torrense, avant de rallier Farense puis Braga, et de débarquer à Boavista il y a moins de quatre saisons. Son palmarès ? Une Coupe du Portugal (1995), une Supercoupe (1996) et une poignée de matches de Coupe d'Europe avec Boavista. On est loin de la carte de visite d'un Marco Simone ou de la réputation d'un Jay-Jay Okocha !

« Ne le jugez pas sur son palmarès, prévient Monica Santos, envoyée spéciale à Paris du journal sportif portugais *O Jogo*. Au Portugal, les joueurs qui n'ont pas la chance d'appartenir aux trois grands clubs que sont Benfica, le FC Porto et le Sporting sont systématiquement écartés par le sélectionneur national. Il ne les regarde même pas ! Helder mérite pourtant la sélection. Quand Paolo Sousa s'est blessé, il aurait dû être appelé à sa place. Hélas ! il jouait à Boavista. »

« SUR UN TERRAIN, JE DONNE TOUT CE QUE J'AI »

Là-bas, dans son pays, Helder figure pourtant parmi les joueurs les plus appréciés du Championnat. A Porto, l'annonce de son transfert au PSG a d'ailleurs plongé les supporters de Boavista dans un profond désarroi. « Si le club marche aussi fort aujourd'hui, il le doit en partie à Helder, atteste Manuel Alexandre, responsable de Radio Alfa, la radio la plus portugaise de Paris. C'était un joueur incontournable. » « Là-bas, il a toujours très bien joué, poursuit Monica Santos. Dernièrement, on a publié les statistiques de tous les joueurs du Championnat portugais. Les chiffres ont montré que Helder, depuis qu'il joue à Boavista, avait disputé 90 % des matches et qu'il avait joué 72 % de ces rencontres de la première à la dernière minute. Cela veut dire quelque chose, non ? »

Après quatorze journées de Championnat, Boavista occupe aujourd'hui la deuxième place du général, à un point du leader, le FC Porto. Il n'a jamais été aussi bien placé depuis trente ans. Aussi, le travail de sape de Helder dans l'entrejeu a-t-il tapé dans l'œil de quelques pointures européennes. L'Atletico Madrid, Valence, Udinese, le FC Porto et le Sporting ont approché l'artiste brun. Mais Artur Jorge le voulait absolument et le PSG a mis le prix. Environ 11 MF d'indemnité de transfert pour un contrat de trois ans et demi. L'entraîneur parisien, qui n'aime pas particulièrement parler des qualités de ses joueurs, s'est fendu d'un commentaire ultralight et incisif : « Il va nous apporter beaucoup. » Merci. « Je suis quelqu'un de volontaire, enchaîne Helder. Sur un terrain, je donne tout ce que j'ai pour le maillot, je cherche toujours à atteindre mes limites et j'aime sortir du terrain à la fin du match en ayant l'impression d'avoir tout donné. »

DAVIDS ET SEEDORF, LES MODÈLES

Jorge devrait apprécier, lui qui n'a pas hésité à comparer son joker à Didier Deschamps. Une belle référence, même si Helder se trouve davantage d'affinités avec les Néerlandais Edgar Davids et Clarence Seedorf. Comme eux, il joue devant la défense, tantôt dans l'axe, tantôt à droite. Plus travailleur de l'ombre que technicien hors pair. « Ne vous attendez pas à le voir marquer des buts, observe Monica Santos. Il y a deux ou trois ans, quand il en réussissait un à l'entraînement, c'était déjà un exploit ! Et à chaque match, quand on le surprenait en position de tir, on se disait tous : " Aïe, aïe, aïe, ça va finir dans les tribunes ! " Le pire, c'est que c'était exactement ce qui se produisait. Mais aujourd'hui, Helder est quand même bien meilleur sur le plan offensif. »

Milieu axial sous le règne de Mario Reis au Boavista, le numéro 6 portugais a été décalé sur le côté droit par Jaime Pacheco, à la tête de l'équipe depuis le 10 décembre 1997. Moins astreint aux tâches défensives, plus libre de ses mouvements, Helder a progressé dans tous les domaines. Il avale des kilomètres de courses, presse plus haut, ne marque toujours qu'à de rares occasions, mais participe de plus en plus souvent aux phases d'attaque et apparaît même de temps en temps devant le gardien. C'est sur ce côté droit du milieu, autrefois occupé par Laurent Fournier, qu'Artur Jorge devrait assurer à son joker une place de titulaire. S'il ne jouera vraisemblablement pas ce samedi à Bastia, le désormais numéro 7 du PSG devrait apparaître progressivement dans le groupe parisien et être opérationnel après la trêve.

En attendant, il planifie ses prochains cours de français intensifs et annonce une remontée de sa nouvelle équipe au classement. Le « Latin player » sait aussi qu'il ne joue plus à Boavista. Et que les Portugais qui évoluent à l'étranger ne sont jamais très loin de la sélection.

LAURENT CAMPISTRON

Rodriguez préfère les gros

AMBITION. *Enfin débarrassé de ses soucis musculaires, l'attaquant messin a rattrapé une partie du temps perdu, inscrivant six buts en sept matches. En attendant de découvrir d'autres horizons, le buteur se réjouit d'aller affronter l'OM, ce samedi, avant de rencontrer son ancien club, Bastia, puis les leaders bordelais.*

Un mois d'absence en début de Championnat, puis à nouveau trois semaines d'arrêt : Bruno Rodriguez a faim de matches.

Photo Bernard PAPON

Un visage d'ange, en gros plan, qui sourit. La photo en couleurs d'un p'tit bout de chou né au printemps, Anna-Leisia, imprimée sur un tee-shirt blanc... Bruno Rodriguez ne s'en sépare plus lorsqu'il foule la pelouse d'un terrain de football. Et il ne se gêne pas pour la dévoiler spontanément, en soulevant son maillot après un but marqué. Un clin d'œil original à son épouse, présente dans les tribunes du stade Saint-Symphorien, et à leur petite fille restée à la maison.

L'attaquant messin porte beaucoup d'attention aux autres. Ainsi, lors d'un récent match face à Nantes, il dédia son but décisif à la mémoire d'un ami disparu depuis peu et qui aurait dû, ce soir-là, fêter son anniversaire. « J'ai la chance de faire un métier public, explique Bruno. Ce sont de petites choses qui ne sont rien, mais qui touchent directement des amis et des proches, ce qui est très important à mes yeux. »

Des petits gestes que Rodriguez a pourtant mis un sacré bout de temps à pouvoir réaliser cette saison. La faute à une sale blessure, « particulièrement rare », avaient noté les médecins du club, et qui a, en tout cas, empoisonné la vie du buteur d'origine corse depuis le début du mois d'août. Tout avait commencé par une banale béquille à la cuisse reçue à l'entraînement quelques jours avant l'ouverture du Championnat. En serrant les dents, Rodriguez avait disputé l'intégralité de la rencontre au Havre, mais le lendemain soir, la douleur était devenue insupportable. Bilan final : une myosite, autrement dit une inflammation du tissu musculaire... Et voilà comment le FC Metz, déjà affaibli par les départs de Pires, Song, Blanchard ou Serredszum, puis les blessures de Boffin, Lukic, Gaillot et Schemmel, avait dû frapper aux portes de la Ligue des champions, face à Helsinki, privé d'un nouvel élément, de surcroît son meilleur buteur de la saison précédente (13 buts). Le naufrage qui s'ensuivit semblait presque inéluctable...

Ses 6 buts en Championnat

- **10e journée :** Metz - Monaco 1-0 (31e s.p.).
- **12e journée :** Metz - Lyon 3-2 (21e, 29e).
- **13e journée :** Paris-SG - Metz 2-2 (78e).
- **14e journée :** Metz - Nantes 1-0 (82e).
- **16e journée :** Metz - Montpellier 3-1 (45e).

« JE NE SUIS PAS UN SIMULATEUR »

On ne devait retrouver Rodriguez qu'un gros mois et six rencontres plus tard, pour le match aller des 32es de finale de la Coupe de l'UEFA, à Belgrade. Pourtant incertain le matin même, il disputait toute la rencontre et marquait même le but de l'espoir en toute fin de rencontre. Puis, il enchaînait un match et demi de Championnat (avec au passage un penalty raté contre Toulouse, le premier de sa carrière), avant de devoir lever à nouveau le pied. « J'étais revenu à la compétition pratiquement sans entraînement. J'ai joué deux matches entiers à fond. Il était presque inévitable que j'en paie les effets rapidement. »

Une nouvelle contracture à la cuisse l'obligeait donc à quitter ses partenaires à Lorient, le jour où Metz allait enfin marquer son premier but de Championnat, après 623 minutes de disette.

C'était reparti pour trois nouvelles semaines d'arrêt, au cours desquelles Rodriguez prit son mal en patience, non sans difficulté. « Ce qui m'a fait le plus mal au cœur, c'est que certains aient pu croire que je simulais une blessure. Dès que je porte un maillot de football, il est dans mon tempérament de le mouiller jusqu'au bout. Alors, que l'on puisse penser que je faisais exprès de ne pas jouer, ça m'a beaucoup vexé. Ceux qui lancent de tels ragots sont vraiment petits. Et ceux qui ont quelque chose à dire devraient au moins le faire en face. » La naissance de sa fille en avril dernier (« le plus beau jour de ma vie ! ») lui a toutefois permis de prendre beaucoup de recul et de ne pas s'enflammer comme il l'aurait peut-être fait, reconnaît-il, quelques années plus tôt. Après tout, n'était-ce pas sur le terrain qu'il pouvait apporter la meilleure réponse à ces rumeurs malveillantes ?

Depuis son retour, les chiffres parlent d'ailleurs d'eux-mêmes. Sept matches disputés en quasi-intégralité et six buts marqués sur les dix inscrits par son équipe. Alors que les filets des adversaires messins n'avaient tremblé que quatre fois lors des neuf rencontres précédentes de Championnat !

La semaine dernière, suspendu face à Rennes, il a assisté, dans les tribunes messines, à un match sans but... Simple coïncidence ? « Après tout, je suis là pour marquer les buts, bien sûr ! Mais ce n'est pas moi tout seul qui prends la balle dans ma surface pour la mettre dans le but adverse. Le collectif a toujours primé. En ce moment, par exemple, ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir Luka *(Lukic)* retrouver sa constance. Le public ne lui a rien pardonné et il a été assez fort pour revenir et marquer lui aussi des buts importants. C'est un joueur que j'apprécie beaucoup, car nous sommes très complémentaires. Lui, c'est un fin technicien, et moi, un taureau... »

L'APPEL DU LARGE

Cette entente réjouit tout le monde : le club lorrain, qui sort progressivement de la zone rouge, et Rodriguez, à nouveau en haut de l'affiche. Avec la perspective de trois matches forts : tout d'abord ce samedi à Marseille, où il n'a joué qu'une seule fois dans sa carrière, puis à Bastia, son ancien club, et enfin à Bordeaux, histoire de pouvoir se frotter enfin cette saison aux clubs qui occupent le haut de l'affiche.

Ces échéances sont d'autant plus importantes pour Rodriguez qu'elle surviennent sans doute à un moment charnière de sa carrière, à l'heure où l'appel du grand large commence à se faire sentir. « Je n'ai jamais caché que j'avais envie de voir autre chose. Non pas que je me lasse de Metz, car je me sens vraiment très bien ici et je n'oublie pas qu'on m'a fait confiance alors que j'étais blessé. J'y ai d'ailleurs beaucoup progressé, notamment physiquement. Jamais, il y a quelques années, je n'aurais été capable d'enchaîner trois matches de suite sans connaître une baisse de régime. Mais c'est dans mon plan de carrière de ne pas m'éterniser dans un club. Je dois prochainement rencontrer le président Molinari pour évoquer la question, sachant que j'ai des propositions, aussi bien françaises qu'étrangères. Mais si on me donne de bons arguments pour rester, je resterai... »

A vingt-six ans, alors qu'il a encore un an de contrat avec le club lorrain, Rodriguez, sixième meilleur buteur français, aux côtés de Née, Laslandes et Caveglia, envisage avec beaucoup d'appétit un parcours qui le ramènera, tôt ou tard, à Bastia. C'est prévu. En attendant, beaucoup d'eau aura sûrement coulé entre le continent et la Corse. Et beaucoup d'autres sourires de la petite Anna-Leisia auront illuminé le visage de son père.

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

RÉVÉLATION. *Avec cinq buts, quatre passes décisives et une activité très précieuse au milieu du terrain, Philippe Delaye est le Montpelliérain le plus en vue depuis le début de la saison. Alors qu'il n'était pas titulaire au départ, il a su se rendre indispensable et former un excellent tandem avec Gravelaine.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La percée de Delaye

« Numéro 8, Philippe Delaye », annonce le speaker du stade. Et le public de la Mosson de hurler son plaisir. Cette scène n'a rien de surréaliste, elle se répète chaque soir de match dans ce qui redeviendrait presque le « Chaudron » montpelliérain. L'applaudimètre témoigne de la nouvelle dimension prise depuis le début de la saison par celui qui a troqué son numéro 12 de l'exercice passé pour le 8 « un chiffre que j'aime bien », sourit-il.

« T'es trop petit, mon ami », lui avait-on répondu à Savigneux, village de la banlieue de Montbrison (Loire), son lieu de naissance, alors que le minot, fils d'un ancien footballeur, voulait tâter du cuir. Qu'importe, il finira par y effectuer ses débuts en poussins deuxième année, avant de rejoindre en pleine adolescence l'Olympique de Saint-Etienne (au détriment de l'ASSE), « un club formateur très familial dont je conserve d'excellents souvenirs », ainsi que plusieurs titres de champion de la Loire et un parcours en moins de 17 ans nationaux avec l'Auxerrois Danjou. La route qui mène du Forez à la capitale languedocienne ? Elle est toute simple, l'Olympique est l'un des clubs partenaires du Montpellier-Hérault, en faveur duquel Philippe signe en juillet 1992, à dix-sept ans. « Avec le recul, cela faisait bien tard pour arriver dans un club pro. »

MEILLEUR BUTEUR, MEILLEUR PASSEUR

Quatre-cinq mois de DH et de D 3 (avec les Robert, Rouvière, Petit, H. Alicarte, Djaffo), sous la férule de Mama Ouattara et de Fleury Di Nallo, le conduisent vite fait bien fait sur le terrain d'entraînement du groupe pro dès les premiers jours de 1994, sept mois après avoir disputé son premier match officiel à Sochaux (29 mai 1993). Mais le « petit » (1,72 m, 66 kg) doit prouver, encore et toujours, et « après une saison 1994-95 qui s'est bien passée cela s'est plutôt gâté en 1995-96 ».

En milieu de terrain, la concurrence est sévère dans l'équipe pailladine et, à l'aube de la saison en cours, Philippe Delaye ne cumulait « que » 65 matches en D 1, soit 13 de moyenne par saison, et 5 buts. Aujourd'hui, alors que l'on aborde les matches retour, Philippe a déjà fait exploser cette moyenne avec 16 rencontres disputées (dont 14 comme titulaire), cinq buts (meilleur buteur avec Thimothée) et quatre passes décisives (premier avec Gravelaine). Dans le schéma de début de saison, il n'était pourtant pas dans le onze titulaire à l'extérieur « ce qui me frustrait. Et puis Bordeaux a été le déclic. On avait fait un bon match en Gironde malgré la défaite (3-1) et je m'étais régalé ».

Jean-Louis Gasset a apprécié. Depuis, il n'a plus sorti de son équipe ce numéro 8 virevoltant et technique. « C'est un élément essentiel de notre jeu offensif, qui se révèle aussi bien passeur que buteur, souligne l'entraîneur montpelliérain. Ses performances à la maison lui ont fait gagner ses galons de titulaire à l'extérieur et, la confiance aidant, son volume de jeu a pris une nouvelle dimension. En outre, il a la tête sur les épaules. C'est un garçon intelligent. »

Flash-back. A l'intersaison, Franck Rizzetto s'en va au FC Metz, mais Xavier Gravelaine arrive de Marseille. De quoi inquiéter Delaye. « J'ai plus le sentiment d'avoir gagné ma place que d'avoir récupéré celle de Francky *(Rizzetto)*. De toute façon, je ne l'ai pas remplacé poste pour poste. Quant à Xavier *(Gravelaine)*, il m'apporte un plus au niveau de ma progression. » Rizzetto-Delaye, Delaye-Gravelaine, Gasset aime bien les duos. « Avec Rizzetto, qui n'était pas un meneur de jeu, ils pouvaient tout à fait jouer ensemble car Philippe est un animateur côté droit. Pour ce qui est de son association avec Gravelaine, leur complémentarité est idéale. Ils respirent le même football. »

IL PROLONGE JUSQU'EN 2001

Joueur libre, « même si on ne l'est jamais vraiment », Delaye évolue tantôt dans l'axe du milieu de terrain, tantôt sur le côté droit, où il ne répugne pas à défendre. Samedi dernier, face au Havre (2-0), son absence pour cause de suspension n'est pas passée inaperçue. Ce vendredi, à Rennes, « où il importerait de réussir un résultat car on a besoin d'un vrai déclic à l'extérieur », Philippe retrouvera le terrain avec joie pour une nouvelle occasion de montrer ses qualités.

On avait pourtant émis quelques doutes sur ses facultés à enchaîner les matches. Jean-Louis Gasset, lui, avoue sa surprise. « Lorsqu'on a affronté successivement Paris, Lyon et Auxerre, il a été très performant sur le troisième match. Incontestablement, il a franchi un palier sur le plan physique. C'est dans ce domaine qu'il m'étonne le plus. Il pourrait être la grande révélation de la saison. »

Au-delà des rebonds de ce ballon qui lui apporte tant de satisfactions aujourd'hui, Philippe a aussi trouvé l'équilibre avec Laetitia, sa compagne. Ensemble depuis cinq ans – ils se sont rencontrés à l'école –, les heureux parents d'une jolie petite Lea de six mois uniront leur destinée à Bandol, au mois de juin prochain. Installé à Baillargues « dans la verdure et le calme », Philippe, féru de lecture et de sport à la télévision, a signé pour une année supplémentaire à Montpellier, jusqu'en mai 2001. « Pour mon avenir, j'accorde toute ma confiance à Pape Diouf, mon agent », précise-t-il. Mais Laetitia sait parfaitement à quoi s'en tenir : « On suit le mari, pas le footballeur. »

En attendant de partir éventuellement vers d'autres horizons, Delaye a largement le temps de faire le bonheur du Montpellier-Hérault.

Correspondance
PIERRE DUPERRON

Philippe Delaye

Né le : 26 juin 1975 à Montbrison (Loire). 1,72 m ; 66 kg. **Poste :** milieu. **Palmarès :** néant. **Club :** Montpellier (1992-98). 81 matches en D 1, 10 buts. **Premier match en D 1 :** 29 mai 1993, Sochaux-Montpellier, 1-1. **Premier but en D 1 :** 17 février 1996, Montpellier-Bordeaux, 3-0.

Ses 5 buts cette saison

- **2e journée :** Montpellier-Rennes 3-1 (16e)
- **4e journée :** Montpellier-Toulouse 3-0 (88e)
- **5e journée :** Bordeaux-Montpellier 3-1 (73e)
- **8e journée :** Montpellier-Lorient 5-1 (41e)
- **12e journée :** Montpellier - Paris-SG 2-1 (30e)

Sans faire de bruit, Philippe Delaye a fait son trou à Montpellier, après six ans au club.

● Le défenseur monégasque Lilian **Martin**, que des lésions musculaires et surtout dentaires avaient mis sur le flanc, a tenu les quatre-vingt-dix minutes de Monaco-Nice en CFA (4-1) et trouvé une place sur le banc à Marseille en UEFA.

● Le Monégasque Philippe **Christanval** et le Marseillais Peter **Luccin**, qui s'affrontaient en Coupe de l'UEFA mardi, sont inséparables en équipe de France Espoirs. Ils partagent la même chambre et le même goût prononcé pour les jeux vidéo.

● Après la construction de la nouvelle tribune « Premières », achevée cet été, la deuxième phase des travaux d'aménagement du Stade **Saint-Symphorien** commencera, début janvier, avec la réfection totale des vestiaires. Les joueurs seront donc « relogés » dans des baraquements provisoires derrière la tribune principale.

● Si l'attaquant international estonien Andres **Oper**, vingt et un ans, passe avec succès la semaine d'essai avec le FC Metz, il pourrait être recruté « pour du long terme ». Pas question, donc, d'en faire le futur joker du club.

UNE-DEUX

Pédron : « On peut se maintenir ! »

A mi-parcours, Lorient figure dans le trio des relégables. Pour Stéphane Pédron, qui a découvert la D 1 cette année après avoir été sacré meilleur joueur de D 2 la saison dernière, le FC Lorient n'a pas de raison d'envisager l'avenir en noir.

« Stéphane, les résultats de Lorient ne sont pas conformes aujourd'hui aux ambitions affichées en début de saison...

Absolument. Ils sont nettement insuffisants au terme des matches aller. Nous espérions beaucoup mieux sur le plan comptable. Nos cinq défaites consécutives n'ont pas arrangé nos affaires. Elles nous ont au contraire fait très mal.

A quoi attribuez-vous justement ces cinq défaites consécutives ?

Nous avons bien démarré le Championnat face à de grosses cylindrées comme Monaco, mais nous n'avons pas été récompensés comme il se devait. Nos bonnes prestations ont sûrement alerté nos adversaires, et, par la suite, certains se sont méfiés.

Pensez-vous que la différence de niveau entre la D 1 et la D 2 est responsable des difficultés de Lorient ?

Il est évident que d'évoluer en D 1 est beaucoup plus dur. Nous n'avons plus aussi souvent le monopole du ballon. Dans le domaine offensif, nous nous créons moins d'occasions. En défense, nous payons au prix fort nos moindres petites erreurs.

Croyez-vous que l'arrivée de Patrice Loko sera déterminante pour la suite de la saison ?

A bien des titres, oui. Il est le dévoreur d'espaces qui nous manquait. Il a rapidement assimilé nos principes de jeu. Petit à petit, Patrice va s'améliorer et sûrement nous rendre de grands services.

Vous sentez-vous capable de renouveler le bail en D 1 ?

Si nous avions perdu à Sochaux, nous aurions déjà un pied en D 2. Les trois points pris là-bas sont très importants. Nous allons nous battre dans un mini-Championnat. Sincèrement, j'estime que nous avons les possibilités pour échapper à la descente. A l'image de mes camarades, je suis conscient que nous allons devoir gonfler notre capital points avant la trêve. Coup sur coup, nous allons affronter Lens, Lyon et le PSG. Pour passer les fêtes au chaud, ce serait bien de prendre au moins six points. »

Correspondance
GEORGES JEHANNO

Photo Alain LANDRAIN

KELLER BIS. Après Marc, qui évolue à West Ham depuis juillet dernier, voici François, le frère cadet, qui a signé à son tour un contrat outre-Manche le liant jusqu'en 2000 à Fulham (D 3), club entraîné par l'illustre Kevin Keegan.

Fédération-Ligue : réunions en duo

Matinée chargée ce vendredi pour Claude Simonet et Noël Le Graët. Les présidents de la FFF et de la LNF ont un premier rendez-vous à 8 h 30 dans les salons du *Concorde La Fayette*, porte Maillot : le conseil d'administration de la LNF. A l'ordre du jour : le bilan européen des clubs français, les compétitions européennes la saison prochaine et l'aménagement du calendrier qui en découle, les relations avec la télévision, la Coupe de la Ligue 1999... et l'éternelle Coupe des Confédérations, qui aura probablement fait couler plus d'encre avant son organisation que pendant, si elle a lieu un jour... Le temps d'évoquer leur désaccord à propos des dates de cette compétition, et les deux présidents fonceront avenue d'Iéna pour une réunion du bureau fédéral, à 10 heures. Dans la même voiture ? Cela leur permettrait de gagner un peu de temps, car, après une petite heure de réunion, ils reprendront le même chemin en sens inverse pour revenir porte Maillot et assister cette fois à l'AG de la LNF, à 11 h 15. Laquelle fera notamment un bilan financier forcément positif du football français... Deux heures plus tard, les travaux se termineront par un déjeuner. Et par un duo au dessert ?

● Le capitaine bastiais, Patrick **Moreau**, qui a été expulsé la semaine dernière à Nantes, et le jeune Joseph **Modesto**, qui purgera son deuxième match de suspension, ne participeront pas à la rencontre face au PSG, samedi à Furiani.

● Après deux mois d'inactivité provoquée par l'ablation d'un ménisque et de nombreuses complications, le jeune attaquant bastiais d'origine libérienne, **Prince**, a repris lundi l'entraînement. Il est toutefois peu probable qu'il soit retenu pour affronter le PSG.

● Le SC **Bastia**, qui ne disposera plus de dérogation à la fin de la saison, devra pouvoir disposer d'un stade de Furiani aux normes. Pour ce faire, la LNF a mis en demeure le district de Bastia de reprendre les travaux actuellement interrompus. Il s'agit de couvrir la tribune nord, d'y installer un système de vidéosurveillance et de construire en béton la tribune sud du stade.

● Comme à son habitude en cas de long déplacement, le PSG ne s'envolera pour la Corse que samedi matin. Artur **Jorge** entend ainsi préserver son groupe d'éventuels incidents.

● Toujours gêné par la neige et les terrains gelés, l'entraîneur messin, Joël **Muller**, a encore dû supprimer une séance d'entraînement mardi sur les deux prévues initialement.

● Dès mardi, il ne restait pratiquement plus de places à vendre pour le match Sochaux-Monaco de samedi soir. Barthez, Trezeguet et Henry font recette en Franche-Comté et le record d'affluence dans la configuration actuelle du stade **Bonal** (8 769 spectateurs contre le PSG) sera battu.

● Le Messin Christophe **Le Grix** s'est entraîné cette semaine avec les Merlus. Il pourrait bien faire son retour à Lorient, son club la saison passée.

● A la suite d'un choc avec Mickaël Ravaux mardi matin à la fin de l'entraînement, le milieu sochalien Stéphane **Santini** est resté inconscient quelques minutes. Après son transport à l'hôpital, les examens n'ont, heureusement, révélé qu'un léger traumatisme crânien.

● Le Nantais Eric **Carrière** vient de prolonger de trois ans son contrat avec le FC Nantes Atlantique. Le milieu des Canaris devrait donc poursuivre jusqu'en 2003 avec le club breton.

● Enzo **Scifo** était présent dans les tribunes du Stade-Vélodrome, mardi soir, à l'occasion du match Marseille-Monaco, où il a pu retrouver ses anciens partenaires monégasques.

● Christophe **Dugarry** souffre d'une contracture à la cuisse gauche depuis la rencontre OM-Monaco (1-0) mardi soir. L'attaquant marseillais pourrait être absent samedi soir contre Metz.

● On connaît l'attachement de Christian **Karembeu** pour la Corse : il a choisi Porto-Vecchio pour convoler en justes noces avec sa compagne, Adriana. Le mariage y sera célébré le 22 décembre.

● La blessure du milieu strasbourgeois Frédéric **Arpinon** est moins grave que prévu, son tibia n'étant pas touché. Son indisponibilité ne devrait pas excéder trois mois.

● Les terrains gelés ne gênent absolument pas Alexander **Vencel**. Le gardien strasbourgeois s'est en effet procuré en Slovaquie des coudières spéciales de hockeyeur, introuvables en France.

● Les **Monégasques** seront en vacances le 19 décembre dès la fin de la rencontre contre Lyon au stade Louis-II. Ils se retrouveront à l'entraînement le 28 décembre à 15 heures à La Turbie.

● Victime d'une chute lors du match contre les Grasshoppers Zurich, mardi soir, David **Jemmali** s'est luxé l'épaule droite. Le défenseur bordelais, déjà peu épargné par les pépins cette saison, sera indisponible jusqu'à la trêve.

● Le défenseur central bordelais Hervé **Alicarte**, blessé au mollet gauche, a déclaré forfait à la veille de la rencontre européenne. En principe, il devrait être indisponible jusqu'à la trêve. Mais avec quatre heures de soins quotidiens, Alicarte pourrait jouer contre Metz, le 19 décembre.

● Le défenseur toulousain José **Cobos**, victime d'une élongation lors du match face à Sochaux (1-1) le 28 novembre, s'entraîne avec le groupe depuis le début de la semaine. Il pourrait effectuer son retour à la compétition ce samedi pour la venue de Lyon.

● Lassina **Diabaté**, remplacé sur blessure lors du match des Girondins face à Zurich, est rassuré. L'IRM passée mercredi n'a décelé qu'une lésion infime du quadriceps de la cuisse gauche. Le milieu bordelais sera opérationnel pour le déplacement à Auxerre mardi prochain.

● Le Brésilien **Edson Da Silva** est arrivé mercredi à l'entraînement de l'OM. Durant le mercato, le latéral gauche sera prêté à Marseille par le club brésilien de Recife, et ce pour six mois.

● **Fabrizio Ravanelli** a passé mercredi une radio pour connaître l'état de sa fracture à l'orteil. Les examens ont rassuré l'attaquant italien, qui est apte à jouer les trois dernières rencontres de l'OM avant la trêve.

● Le président Louis Nicollin a confirmé que **Bruno Martini** avait eu des propositions de la FFF pour entraîner les gardiens de but de l'équipe de France, « mais il aura le choix entre devenir cadre dans le groupe Nicollin, ce poste en équipe de France et le même... au Montpellier Hérault ».

● Satisfait du rendement de ses troupes à la Mosson, **Louis Nicollin** n'a qu'un regret à mi-parcours : la défaite à Marseille (4-5), après avoir mené 4-0 à la mi-temps. « Si on avait gagné ce soir-là, on serait dans les cinq premiers. »

● A l'initiative de madame Le Floc'h, épouse du sponsor du **FC Lorient**, joueurs et dirigeants auront très bientôt une tenue de sortie officielle, avec cravate tango et noir évidemment.

● Après deux semaines de repos, le défenseur rennais **Dominique Arribagé** a repris l'entraînement cette semaine. Il souffrait d'une contracture à la cuisse gauche.

● L'attaquant strasbourgeois **Lionel Rouxel** est suspendu pour la venue de Nantes ce vendredi. Pour le remplacer, Pierre Mankowski a le choix entre Guy Luyindula et le Danois Denni Conteh.

● Le Nantais **Mickaël Landreau** est incertain pour le déplacement à Strasbourg ce vendredi. Souffrant d'une lésion derrière la cuisse gauche, le gardien des Canaris pourrait être remplacé par Eric Loussouarn ou Willy Grondin.

● Le HAC devra compter sans **Nicolas Huysman** jusqu'à la trêve. Le milieu havrais s'est en effet fracturé une côte mercredi à l'entraînement.

Elections le 4 janvier à Nantes

Le 4 janvier prochain se tiendront les élections du président et du trésorier de l'association du FC Nantes Atlantique, à la suite de la démission, samedi dernier, de Claude Boumard. Un délai de quinze jours devait être respecté entre la date du retrait des candidatures de MM. Boumard et Hamon et le jour des élections. De son côté, la SAOS, qui se réunit en assemblée générale le 14 décembre, devra une nouvelle fois se réunir, au lendemain du 4 janvier, pour faire connaître son président.

FIL ROUGE

DIAWARA PLUS QUE JAMAIS SUR LES TABLETTES DE LA COROGNE. L'agent officiel de La Corogne, Lucidio Ribeiro, devait se rendre à Bordeaux cette semaine pour y étudier le cas de l'attaquant Kaba Diawara, convoité depuis quelques semaines par le club espagnol. **MONDRAGON, NOUVEAU PORTIER MONTPELLIÉRAIN ?** Bruno Martini écarté de l'effectif depuis quelques semaines, le Montpellier-Hérault recherche activement un nouveau gardien. Le nom de l'international colombien Farid Mondragon, qui joue dans le club argentin d'Independiente, est souvent cité. **UN GARDIEN BRÉSILIEN À L'ESSAI À L'OM.** Début janvier, un jeune gardien italo-brésilien, David Pissato, qui évolue à Recife (Brésil), sera mis à l'essai à Marseille.

Photo Jacky DELORME

Pasqualetti avec Fournier

Le SC Bastia s'est finalement mis en conformité avec les instances dirigeantes du football en nommant José Pasqualetti, entraîneur général du club corse. Depuis l'éviction d'Henri Kasperczak, remercié fin octobre pour cause de mauvais résultats, Laurent Fournier assurait le rôle d'entraîneur, sans être titulaire des diplômes requis. L'arrivée de Pasqualetti remet ainsi les choses en ordre. Pour le nouvel entraîneur bastiais, il s'agit d'un retour aux sources. A quarante-deux ans, José Pasqualetti, qui a été formé à Bastia où il est né, et qui a été sacré champion de France de D 3 avec l'équipe du Sporting, revient à ses premières amours, au terme de vingt et un ans passés sur le continent. Après une carrière de joueur pro, il a dirigé le centre de formation d'Alès de 1986 à 1993, avant d'entraîner l'équipe première de 1993 à 1997. A Bastia, il aura pour mission d'assister, si besoin est, Laurent Fournier, qui reste le patron, et de superviser les futurs adversaires du club.

● Deux retours dans la défense nantaise pour le déplacement à Strasbourg : l'Argentin **Nestor Fabbri** a purgé son match de suspension et **Jean-Marc Chanelet** est guéri de sa lésion au mollet gauche.

● Leur terrain d'entraînement étant gelé, les **Sochaliens** ont été obligés de s'enraîner en salle en début de semaine. Et pour que le match contre Monaco puisse avoir lieu, la pelouse de Bonal a été déneigée par un tracteur tirant un tamis.

● L'ancien international espagnol, **Paco Carrasco,** arrivé à Sochaux au début des années 90, n'est sans doute pas près de revenir en France. L'attaquant doit en effet la somme de 700 000 francs au Trésor public français.

● Lama, Ducrocq et Paisley ont appris en direct, mardi, lors de l'inauguration du centre de formation des apprentis ouvert par le **PSG,** que Paris présentait sa candidature pour l'organisation des JO 2008. MM. Biétry, Brochand et Huchon (président de la région Ile-de-France) assistaient aussi à l'événement.

● En vertu de l'accord de partenariat entre Sochaux et Mulhouse, le prêt du sochalien **Frédéric Petereyns** est toujours d'actualité. En revanche, la piste Maraval n'a jamais été évoquée.

● Le milieu nancéien **Frédéric Biancalani** devrait être aligné face à Auxerre. Absent la semaine passée pour affronter Monaco (0-3) en raison d'une petite entorse au genou, il a retrouvé le groupe et repris normalement l'entraînement.

LOTO FOOT

Un pactole de 3 MF

Le Loto Foot du week-end dernier n'a eu aucun gagnant à treize bons résultats, une bonne nouvelle, somme toute, pour les parieurs de cette fin de semaine. La formule Matches n° 62 offrira en effet un super pactole de report de 3 millions de francs, de quoi célébrer comme il se doit les fêtes de fin d'année. Côté calendrier, le Loto Foot, tout comme le Championnat de France, va entrer dans la trêve hivernale le 19 décembre. La grille de reprise, le samedi 9 janvier, concernera la Coupe de la Ligue dans l'attente de la reprise du Championnat. Comme chaque année également, le Loto Foot arrive en période de bilans, afin de connaître les résultats réalisés par les formules Scores et Matches de cette année 1997-98.

I. T.

➡ **MATCHES N° 61.** Treize : aucun gagnant ; douze : 431 695 F (2) ; onze : 4 287 F (168) ; dix : 210 F (1 977). Numéro pactole : 0.
➡ **SCORES N° 67.** Cinq : aucun gagnant ; quatre : 64 464 F (1) ; trois : 619 F (105). Numéro pactole : 7.
➡ **ENJEUX.** 6 MF, dont 400 000 F à la formule Scores.

LOTO FOOT
MATCHES
LISTE OFFICIELLE
N° 62
VALIDATION :
DU MERCREDI 9 AU
SAMEDI 12 DECEMBRE 1998
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 12 Décembre 1998
PACTOLE DE REPORT
3 Millions de Frs
1 SOCHAUX MONACO 1 N 2
2 MARSEILLE METZ 1 N 2
3 BASTIA P.S.G. 1 N 2
4 BORDEAUX LE HAVRE 1 N 2
5 TOULOUSE LYON 1 N 2
6 LORIENT LENS 1 N 2
7 NANCY AUXERRE 1 N 2
8 RED STAR LE MANS 1 N 2
9 LILLE WASQUEHAL 1 N 2
10 NIMES CANNES 1 N 2
11 LAVAL NIORT 1 N 2
12 NICE CAEN 1 N 2
13 AMIENS CHATEAUROUX 1 N 2
08 36 85 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 68
1 SOCHAUX MONACO 0 1 2 +
2 MARSEILLE METZ 0 1 2 +
3 BASTIA P.S.G. 0 1 2 +
4 BORDEAUX LE HAVRE 0 1 2 +
5 LORIENT LENS 0 1 2 +
VALIDATION :
DU MERCREDI 9 AU
SAMEDI 12 DECEMBRE 1998
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 12 Décembre 1998
08 36 85 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur :
36 17 code 1X2

Accès libre !
LOTO FOOT 36 17 code 1X2
Pronostics et systèmes en direct !
3,42F/mn

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS
➡ Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
➡ Tous les pronos de la presse
➡ Ce qui est joué par les parieurs.
➡ Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
➡ Les matches de base indispensables.
➡ Les surprises et les matches à risque.
➡ Analyses et statistiques prg. expert.

Les pronos sont aussi au : **08.36.69.13.70**
par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherff - H.Morel

MIEUX JOUER pour Mieux Jouer Magazine
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !
JEUX LES SECRETS AUGMENTEZ VOS CHANCES DE GAGNER
SUPERS SYSTÈMES
● Loto Foot
● PMU
● Loto
● Roulette
● Keno
Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.
14F seulement !
Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

I.E.P.S. SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO FOOT A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

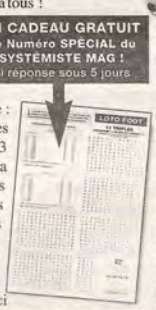
MÉTHODE SPÉCIALE GRILLES DIFFICILES !!

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours



Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

INFO : 3617 code IEP

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

BON POUR MULTI-POSITION

A découper et à envoyer à :
F18 99 **I E P S** - 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire parvenir le Livre Système LOTO FOOT à MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de **373 F** (dont 25 F de frais de port), à *l'ordre de IEPS*, par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP ☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

TÉMOIGNAGE : Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : *« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! ».*

Ferhaoui-Rival : « L'important, c'est la montée ! »

CHOC. *Superbe affiche à Geoffroy-Guichard, ce samedi. Saint-Etienne et Troyes, les deux fringants leaders, s'affrontent au cours d'un match qui aura déjà un parfum de D 1. Car, pour Kader Ferhaoui et Emmanuel Rival, les deux capitaines, l'essentiel est bien de conforter leur place dans le trio de tête.*

Photo Jackie DELORME

Emmanuel Rival (Troyes) : « Cette rencontre ne nous obnubile pas. La pression sera sur eux. »

« Depuis le début de saison, vos clubs survolent le Championnat en se partageant, tour à tour, la tête. En comptant les places de leader, Troyes a occupé seize fois la première place contre huit fois à Saint-Etienne. Avec neuf points d'avance sur le quatrième, le trou est fait. Cette avance est-elle une surprise pour vous ?

Emmanuel Rival : Oui et non. Avant d'attaquer la saison, on ne s'attendait pas à une telle échappée ni, surtout, à jouer ce rôle. Avec le recul, notre place est néanmoins méritée. Nous avons déjà fait le tour des équipes lors de la phase aller et je peux vous dire que nous n'avons rien à leur envier. Quant à notre avance de neuf points, c'est peu et beaucoup à la fois. Avec la victoire à trois points, les équipes peuvent vite revenir. Regardez le beau retour de Lille, par exemple. Il ne faut pas croire que ce matelas de points nous laisse quelques droits à l'erreur.

Kader Ferhaoui : Je vais vous faire la même réponse de Normand. Par rapport à notre début de saison, je suis agréablement surpris par notre place. Mais nous avons bossé pour ça. Saint-Etienne n'a rien volé ! Nous avons pris les points où ils étaient avec, parfois, un brin de réussite. Dans le foot, il en faut souvent pour que ça rigole.

La chance vous a donc pas mal souri. On pense notamment, pour Troyes, à ces deux récents retours dans les dernières minutes, contre Beauvais (2-1) et au Mans (2-2), ou à l'éclosion inattendue de tous ces jeunes joueurs à Saint-Etienne...

E. R. : C'est vrai que l'on a la réussite avec nous. Cependant, il faut la provoquer. Souvent la chance sourit aux équipes ambitieuses, qui jouent le haut du tableau. En ce moment, nous allons chercher les victoires. Nous sommes dans une bonne spirale. De plus, nous avons négocié sans encombres les grosses périodes de matches à répétition, comme au mois de novembre. C'est un bon signe.

K. F. : Notre appétit est venu petit à petit. Surtout chez nos jeunes qui se sont vu offrir une chance formidable. Ponsard, Mettomo, Sablé ou encore Fayolle l'ont saisie sans se poser de questions. Notre force est également dans cet état d'esprit collectif. Tout le monde prend les matches comme ils se présentent, avec la volonté permanente de faire une performance. On ne calcule pas. Pour réussir une série de vingt matches sans défaite comme la nôtre, on a toutefois besoin de ce petit coup de pouce du destin. Contre Laval et à Ajaccio, nous ne méritions peut-être pas d'arracher un nul. Mais on s'est toujours battus. La réussite, il faut savoir la provoquer. Dans tous les domaines.

RIVAL : « UN MATCH DE RÊVE »

A l'aller, vous aviez fait match nul (1-1). Quelle impression vous avait laissée votre adversaire ?

K. F. : Très solide. Troyes est une formation bien en place. Elle n'a pas de joueurs qui sortent particulièrement du lot. Troyes va de l'avant et n'a pas la meilleure attaque (33 buts) pour rien.

E. R. : Saint-Etienne dispose d'un gros collectif, avec des joueurs très solidaires. Ils sont complets dans tous les secteurs, avec une bonne répartition entre jeunes et anciens. On ne reste quand même pas invaincu vingt matches par hasard ! Leur dernière défaite à Guingamp ne nous arrange d'ailleurs pas. Ils vont avoir envie de se reprendre contre nous.

Justement, le " Chaudron vert " risque de déborder, à cette occasion. Est-ce un atout ou un inconvénient de jouer devant un stade plein ?

E. R. : C'est un match de rêve qui restera longtemps dans nos mémoires. Cette rencontre ne nous obnubile pourtant pas. La pression populaire sera plutôt sur Saint-Etienne qui est obligé de faire un résultat devant ses supporters. Ce match ne nous prend pas tellement la tête, même si, je l'espère, il nous donnera un avant-goût de la D 1.

K. F. : La location marche à plein, ici. Le match se jouera probablement à guichets fermés. Nous commençons à y être habitués. Avec une moyenne à plus de 20 000 spectateurs, la foule ne nous fait plus peur. Ce sont plutôt les Troyens qui devraient être impressionnés. Notre public ne nous met pas de pression supplémentaire. Les gens savent que nous mouillons le maillot et que nous donnons le maximum. Personne ne veut sortir avec des regrets. Surtout d'un tel match.

FERHAOUI : « LE TITRE N'EST PAS UNE PRIORITÉ »

Le vainqueur de ce sommet ferait-il un grand pas vers la D 1 ?

E. R. : Si ce choc avait lieu au mois d'avril, je vous dirais oui. Mais il reste trop de chemin à parcourir pour se projeter. Pour nous, ce n'est donc pas un tournant, même si le vainqueur frappera un grand coup, surtout au niveau psychologique. On ira à Geoffroy-Guichard pour ramener quelque chose et jouer notre jeu. Nous sommes prêts tactiquement, techniquement et mentalement pour ce duel. Quoi qu'il en soit, ce match constituera une référence pour les deux équipes, mais ne conditionnera pas le reste du Championnat.

Le sommet en chiffres

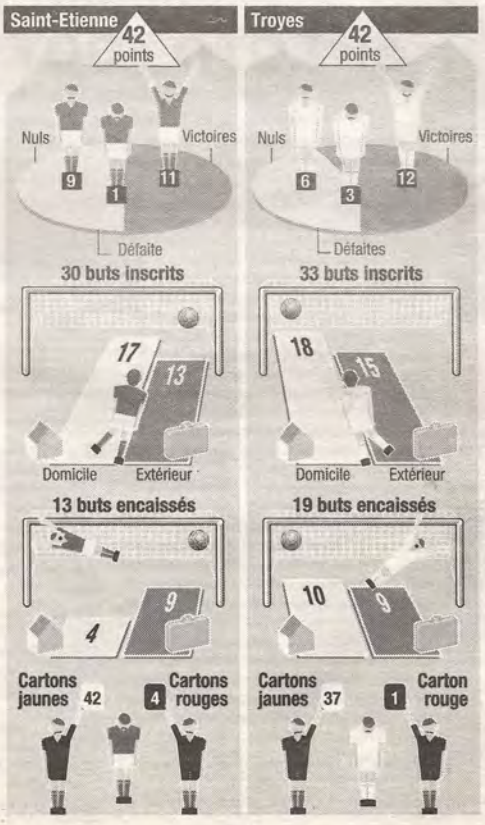


Photo Jackie DELORME

Kader Ferhaoui (Saint-Etienne) : « Personne ne veut sortir avec des regrets. Surtout d'un tel match. »

K. F. : On ne va pas se mettre à calculer dès à présent. Ce match est important pour la montée, au même titre que les autres rencontres à Geoffroy-Guichard. A la maison, on vise toujours les trois points. Le principal n'est pas notre lutte avec Troyes, mais de rejeter le plus loin possible le quatrième. Le titre de D 2, la première place ne fait pas partie de nos priorités. Nous voulons simplement être sur le podium en mai prochain.

La montée, vous en parlez quand même...

K. F. : Principalement dans notre entourage. Les gens rêvent de D 1 à Saint-Etienne. Pour l'instant, nous voulons atteindre la trêve avec notre marge d'avance et être prêts à repartir sur les mêmes bases dès la reprise. De toute façon, le président Bompart nous a donné deux ans. Mais si on peut remplir cette mission en une saison, on ne va pas s'en priver.

E. R. : On commence à y penser. Dire le contraire pour évacuer une pseudo-pression serait mentir. Notre réussite s'explique par le fait que l'accession n'était pas une priorité dans le club. Jusqu'à maintenant, nous avons joué l'esprit libre avec, comme perspective, de se mettre au plus vite à l'abri d'une mauvaise surprise. Il faut continuer avec cette mentalité, en étant bien conscient qu'il y a quelque chose d'extraordinaire à réaliser. »

FRANÇOIS VERDENET

Cannes se met à l'italien

A la recherche de renforts, Cannes a décidé de se tourner vers l'Italie. Dans le cadre de ses accords financiers avec son néo-partenaire financier, Euro Partner Group, le club de la Côte d'Azur a choisi Salvatore Giunta (1,80 m, 77 kg) comme joker. Ce milieu offensif de 31 ans, formé au Milan AC, arrive d'Albacete (D 2 espagnole) et a signé un contrat de sept mois avec option d'un an. Après avoir disputé 140 matches de Serie A (avec Côme, Brescia et Vérone), il devrait effectuer ses débuts en D 2 française ce samedi contre Nîmes. De plus, un autre Transalpin va arriver lors du second marché des transferts au milieu du mois. Il s'agit de Gianluca Sordo (1,79 m, 75 kg), un milieu défensif de 29 ans formé au Torino, qui a porté les couleurs, lui aussi, du Milan AC, où il a d'ailleurs obtenu un titre de champion. Il arrive de Bari (Serie A) et a joué 130 matches en Première Division italienne. Cannes est encore sur la piste d'un attaquant supplémentaire. La piste anglaise semble la plus chaude.

❍ Un milieu de terrain venu de Toulon, **Sébastien Descours** (21 ans), effectue depuis le début de la semaine un essai à l'OGC Nice.

❍ Bien remis de son entorse du coude droit, le gardien du Red Star **Sébastien Renaud** a repris l'entraînement cette semaine. Il est à nouveau opérationnel.

❍ L'animateur du stade Michel-d'Ornano de Caen, **Dominique Mlynarski**, a reçu la semaine dernière des mains de Noël Le Graët le micro d'or des animateurs, décerné par l'association pour le fair-play. Il l'a dédié au public caennais.

❍ Relevant d'une énième déchirure à la cuisse, le stoppeur niçois **Didié Angan** a recommencé à trottiner cette semaine, mais son véritable retour n'est plus espéré avant l'année prochaine. Les apparitions de l'international ivoirien se comptent pour l'instant sur les doigts d'une main.

❍ Après l'échec (1-0) de Saint-Etienne à Guingamp samedi dernier, **Sedan** devient l'équipe qui reste sur la meilleure série d'invincibilité en cours. Depuis le 25 octobre, le club ardennais a aligné neuf matches d'affilée sans le moindre revers en Championnat.

❍ **Régis Roch** a été nommé mardi assistant de l'entraîneur du Red Star, Jean-Luc Girard. Ancien gardien de but de Brest, coach de Meaux en 1996-97, il connaît bien la maison vert et blanc puisqu'il y a joué une saison avant d'occuper une première fois ce poste d'entraîneur adjoint jusqu'en 1993.

❍ Victime d'un tacle appuyé samedi dernier face à Valence (3-1), le milieu de terrain sedanais **Stéphane Laquait** a été plâtré à la cheville gauche. Il est évidemment forfait pour le match à Ajaccio samedi. L'ancien Troyen avait déjà raté le début de saison à la suite d'une fracture des apophyses transverses du bas du dos.

❍ **Adel Boutobba**, le jeune attaquant cannois, effectue depuis mercredi dernier un essai d'une semaine à Notthingham Forest (Premier League).

❍ L'attaquant cannois **Marc Libbra**, exclu pour quatre matches après un mauvais geste à Beauvais, sera à nouveau à disposition de Roland Gransart, le coach azuréen, pour le déplacement de l'ASC, samedi, à Nîmes.

❍ L'attaquant d'Amiens **Allan Petitjean**, qui souffre d'une douleur au tendon rotulien, va mieux. Il devrait bientôt revenir à la disposition de René Marsiglia, l'entraîneur du club picard.

❍ Toujours à la recherche d'un milieu de terrain côté gauche, Saint-Etienne a mis à l'essai cette semaine un jeune international Espoir autrichien de 22 ans, **Markus Holemard**, qui évolue à l'Austria de Vienne.

❍ A l'occasion de la venue de Troyes ce samedi, les Stéphanois devraient récupérer leur attaquant **Adrien Ponsard**, qui a purgé ses deux matches de suspension à la suite de son expulsion en Coupe de France contre Bourg-Péronnas.

❍ Une partie de la recette du match Amiens-Laval (1-1) de dimanche dernier a été versée aux **Restos du cœur**. Les dirigeants picards sont coutumiers de ce geste de solidarité, qu'ils renouvellent chaque saison depuis quelques années.

❍ Victime d'une angine, le capitaine niçois **Fred Tatarian** a passé la semaine au lit. Il demeure incertain pour la réception de Caen ce samedi.

❍ **Emmanuel Coquelet**, l'attaquant amiénois, a effectué sa rentrée dimanche contre Laval (1-1). Il n'avait plus joué depuis un mois et demi. Il devrait bientôt prétendre à une place de titulaire.

Amiens recrute Bracci

Le staff technique d'Amiens s'est étoffé cette semaine avec l'arrivée de François Bracci. L'ancien international (25 sélections) remplace Marc Collat, parti au PSG à l'intersaison, au poste de directeur sportif. Bracci sera le trait d'union entre le président, Pascal Pouillot, et l'entraîneur René Marsiglia. Il assure être convaincu qu'Amiens va assurer son maintien.

❍ **Fabien Lefevre** ne viendra sans doute pas à Saint-Etienne. En effet, le milieu de terrain de Monaco pourrait quitter la Principauté pendant la trêve de Noël, trop tard, semble-t-il, pour les Verts qui souhaitent l'embaucher maintenant. L'ASSE s'est donc, d'ores et déjà, tourné vers d'autres pistes.

❍ Peu à peu, le jeune attaquant nigérian **Erik Obinna** trouve ses marques à Saint-Etienne. Après avoir marqué à deux reprises en Coupe de France face à Bourg-Péronnas (2-0), il a réussi un quadruplé avec la réserve stéphanoise dimanche face à Saint-Raphaël (4-3).

❍ Fervent adepte de la tournante au sein de son effectif, l'entraîneur sedanais, **Patrick Rémy,** a fait rentrer à vingt reprises tous ses remplaçants lors des vingt et une premières journées de Championnat !

❍ Pour le match au sommet de samedi face à Troyes, Saint-Etienne ne pourra pas compter sur sa charnière centrale titulaire. **Lucien Mettomo** attend de savoir combien il va devoir purger de matches de suspension après son exclusion contre Caen et **Gilles Leclerc** est encore convalescent.

❍ Dimanche, le défenseur d'Amiens **William Rosset** n'a pu terminer le match Amiens-Laval (1-1). Blessé au genou gauche, il a dû quitter le terrain à un quart d'heure de la fin.

LE MANS AU STADE DE FRANCE. Le club des supporters du Mans fera coup double samedi. En déplacement à La Courneuve pour le match de leur équipe face au Red Star, les Manceaux, partis de Sarthe le matin dans quatre cars, visiteront le Stade de France, tout proche du terrain des Audoniens.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

18e journée (11 et 12 décembre 1998)

Tous sur la route des retours

Après leur qualification en milieu de semaine pour les quarts de finale de la C 3, les coleaders **Bordeaux** et **Marseille** reprennent le Championnat. Comme pour mieux les ménager, le calendrier leur a réservé une reprise en douceur avec, pour chacun, un match à domicile. Heureux publics du stade de Lescure et du Vélodrome qui vont retrouver leurs héros de mardi et n'espèrent qu'une chose : reconduire la fête. **Le Havre** et **Metz**, les adversaires désignés, se font certainement une autre idée de leur déplacement, mais on conçoit aisément que les supporters girondins et olympiens supporteraient mal de voir leurs protégés, si bien classés, abandonner quoi que ce soit, dès l'entame des matches retour, à des clubs actuellement quinzième et quatorzième.

Autre qualifié européen, **Lyon**, lui, n'aura pas l'avantage du terrain samedi. Mais en se rendant à **Toulouse**, chez le dernier, il dispose malgré tout d'un décrassage européen plutôt clément. A moins que Toulouse ne se révèle enfin.

Troisième, perdu parmi les européens de mardi, **Rennes** a de quoi se sentir seul. Dans la période difficile qu'ils traversent, les Rennais, qui ont oublié le goût de la victoire lors de leurs cinq derniers matches, se doivent de profiter de la venue de **Montpellier** pour retrouver leur sérénité de début de saison.

Désormais sorti de l'Europe, **Monaco** va naturellement miser sa saison sur le Championnat. Le coup de fatigue que connaît Rennes a tout pour plaire aux Monégasques, qui, la semaine passée, ont déjà opéré un premier rapprochement sur les Bretons. C'est dans le seul but de confirmer ce retour qu'ils se rendent à **Sochaux**.

Cette troisième place que vise Monaco, **Nantes**, comme Lyon, peut tout autant l'accrocher ce vendredi, à condition de se montrer brillant à **Strasbourg**.

Septième, le **Paris-SG** est à la tête d'un groupe compact de cinq équipes qui comprend entre autres **Auxerre**, en voyage à **Nancy**, mais surtout **Bastia**, son adversaire de samedi. Si vainqueur il y a à Furiani, il disposera d'une belle perspective de progression au général.

En fin de classement aussi un petit groupe de quatre est aujourd'hui décroché, loin de tout. Pour ne pas tomber dans l'oubli, une fois encore Le Havre, Sochaux, Toulouse et **Lorient** vont chasser le point. Si, on l'a vu, les trois premiers cités rencontrent des équipes de haut de tableau, Lorient accueille un **Lens** tout juste remis de ses joutes européennes. Un Lens, mais quel Lens ?

EXPRESS

Vendredi 11 décembre (18 h 30)

Rennes - Montpellier (M. Glochon)

(20 h 30)

Strasbourg - Nantes (M. Moulin)

Samedi 12 décembre (20 heures)

Bordeaux - Le Havre (M. Harrel)
Marseille - Metz (M. Kalt)
Nancy - Auxerre (M. Poulat)
Bastia - Paris-SG (M. Batta)
Toulouse - Lyon (M. Lhermite)
Lorient - Lens (M. Veissière)
Sochaux - Monaco (M. Ledentu)

RENDEZ-VOUS

19e journée

Mardi 15 décembre (18 h 30)

Metz - Bastia (M. Duhamel)

(20 h 30)

Auxerre - Bordeaux (M. Garibian)

Mercredi 16 décembre (20 heures)

Le Havre - Rennes (M. Puyalt)
Montpellier - Marseille (M. Saules)
Paris-SG - Strasbourg (M. Anton)
Monaco - Toulouse (M. Chéron)
Lyon - Lorient (M. Coué)
Nantes - Nancy (M. Colombo)
Lens - Sochaux (M. Léon)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	38	17	12	2	3	33	14	+19	9	8	1	0	19	3	8	4	1	3	14	11
2. Marseille	38	17	11	5	1	31	13	+18	9	6	3	0	18	7	8	5	2	1	13	6
3. Rennes	28	17	8	4	5	21	19	+2	9	6	2	1	15	6	8	2	2	4	6	13
4. Monaco	27	17	8	3	6	26	17	+9	8	7	0	1	20	6	9	1	3	5	6	11
5. Lyon	27	17	7	6	4	23	17	+6	8	5	3	0	17	6	9	2	3	4	6	11
6. Nantes	26	17	7	5	5	22	19	+3	8	4	4	0	10	3	9	3	1	5	12	16
7. Paris-SG	24	17	6	6	5	18	13	+5	8	4	2	2	10	6	9	2	4	3	8	7
8. Montpellier	24	17	7	3	7	30	28	+2	8	7	1	0	20	4	9	0	2	7	10	24
9. Lens	23	17	7	2	8	25	23	+2	8	5	2	1	16	9	9	2	0	7	9	14
10. Bastia	23	17	7	2	8	22	20	+2	9	6	2	1	18	7	8	1	0	7	4	13
11. Auxerre	23	17	6	5	6	20	21	-1	8	6	2	0	14	6	9	0	3	6	6	15
12. Strasbourg	21	17	5	6	6	14	18	-4	9	3	3	3	9	9	8	2	3	3	5	9
13. Nancy	20	17	5	5	7	17	22	-5	8	2	3	3	6	7	9	3	2	4	11	15
14. Metz	19	17	4	7	6	14	19	-5	9	4	2	3	10	9	8	0	5	3	4	10
15. Le Havre	15	17	3	6	8	12	21	-9	9	3	3	3	10	10	8	0	3	5	2	11
16. Lorient	14	17	3	5	9	12	24	-12	9	1	3	5	5	11	8	2	2	4	7	13
17. Sochaux	14	17	3	5	9	14	32	-18	8	3	2	3	10	10	9	0	3	6	4	22
18. Toulouse	13	17	2	7	8	11	25	-14	9	2	4	3	9	10	8	0	3	5	2	15

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Christophe Le Roux et les Nantais ont un bon coup à jouer en Alsace.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	18e j.
1. Wiltord (Bordeaux)	11	9	2	0	0	17	
2. André (Bastia)	9	2	6	1	3	15	
Maurice (Marseille)	9	5	2	2	0	17	
4. Trezeguet (Monaco)	8	3	3	2	1	12	
Cascarino (Nancy)	8	1	4	3	0	17	
Nonda (Rennes)	8	4	2	2	0	17	
7. Eloi (Lens)	7	4	1	2	0	16	
Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	14	
Simone (Paris-SG)	7	6	1	0	2	17	
10. Née (Bastia)	6	5	0	1	1	16	
Laslandes (Bordeaux)	6	4	1	1	0	17	
Caveglia (Lyon)	6	4	0	2	0	12	
Rodriguez (Metz)	6	5	1	0	1	10	

14. Carnot (Auxerre), Diawara (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Nouma, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), Delaye, Thimothée (Montpellier), Koné (Nancy), Petrovic (Toulouse), 5.
25. Micoud (Bordeaux), Ikpeba (Monaco), Bakayoko (Montpellier), Monternubio (Nantes), Okocha (Paris-SG), B. Bouger (Sochaux), Rouxel (Strasbourg), 4.
32. Baticle, Klos, Marlet (Auxerre), Debève (Lens), Camara, Dugarry, Roy (Marseille), Lukic (Metz), Spehar (Monaco), Gravelaine, Robert, Silvestre (Montpellier), Wiart (Nancy), Da Rocha, Le Roux, Sibierski (Nantes), Bertin (Strasbourg), 3.
49. Deniaud, Diomède (Auxerre), Jurietti, Laurent, Paulo Alves (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Mamouni (Le Havre), Dalmat, Smicer (Lens), Camadini (Lorient), Cocard, Dhorasoo, Kanouté, Violeau (Lyon), Blanc, Gourvennec, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava, Giuly (Monaco), Maoulida, Sauzée (Montpellier), Suffo (Nantes), Bardon, Cissé, Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet, Fiawoo, Ljuboja, Maraval (Sochaux), Echouafni, Martins (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 2.
83. Danjou, Tainio (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Pavon (Bordeaux), Nalis, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Nyarko (Lens), Bedrossian, Fischer, Loko, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Job, Linares (Lyon), Boffin, Jestrovic, Toyes (Metz), Christanval, Da Costa, Henry, Konjic, Léonard (Monaco), Barbosa, Dzojic (Montpellier), Bastien (Nancy), Carrière, Decroix, Fabbri, Gillet, Olembé, Savinaud, Touré (Nantes), Algerino, Lachuer, J. Leroy, Paisley, Rabesandratana, Wörns (Paris-SG), Arribagé, Dogon, Grégoire, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant (Sochaux), Arpinon, Collet, Conteh (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm (Toulouse), 1.

PASSEURS

1. Vairelles (Lens), 7.
2. Benarbia, Laslandes (Bordeaux), 6.
4. Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Pires, Ravanelli (Marseille), Delaye, Gravelaine (Montpellier), 4.
11. Camara (Marseille), Algérino (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 3.
14. Diomède, Marlet (Auxerre), Née (Bastia), Alicarte, Diawara, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Smicer (Lens), Bedrossian, Pédron (Lorient), Grassi (Lyon), Brando, Roy (Marseille), Gaillot (Metz), Spehar (Monaco), Dos Santos, Robert (Montpellier), Bastien, Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), Ljuboja (Sochaux), 2.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Pires (Marseille)	3,87
2. L. Blanc (Marseille)	3,81
3. Boffin (Metz)	3,71
4. Monternubio (Nantes)	3,62
5. Laslandes (Bordeaux)	3,60
Micoud (Bordeaux)	3,60
Vairelles (Lens)	3,60
Fabbri (Nantes)	3,60
9. Carrière (Nantes)	3,59
10. Dhorasoo (Lyon)	3,56
11. Ravanelli (Marseille)	3,54

12. Maurice (Marseille), Meyrieu (Metz), Wörns (Paris-SG), Bertin (Strasbourg), 3,53
16. Pédron (Lorient), Bigné, Sommeil (Rennes), 3,50
19. André (Bastia), Wiltord (Bordeaux), Le Roux (Nantes), 3,47
22. Silvestre (Montpellier), 3,44
23. Delaye (Montpellier), Moracchini (Nancy), 3,43
25. Rouvière (Montpellier), 3,41
26. Yanovski (Paris-SG), 3,40
27. Toyes (Metz), Robert (Montpellier), 3,38
29. Olembé (Nantes), Oceano (Toulouse), 3,33
31. Alicarte (Bordeaux), Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Grassi (Lyon), Konjic (Monaco), Collet (Strasbourg), 3,31
37. Diabaté (Bordeaux), Carteron (Lyon), Gravelaine (Montpellier), 3,29
40. Violeau (Lyon), Gava (Monaco), Bastien (Nancy), 3,27
43. Dos Santos (Montpellier), Nonda (Rennes), 3,25
45. Kastendeuch (Metz), Martins (Strasbourg), 3,24
47. M. Soumah (Bastia), 3,23
48. Née (Bastia), Laville (Lyon), Gallas (Marseille), 3,21
51. Delmotte (Lyon), 3,20
52. Ouzunidis (Le Havre), Déhu (Lens), Cloarec (Lorient), Goma (Paris-SG), Grégoire, Réveillère (Rennes), 3,19
58. Cascarino, Kone (Nancy), Simone (Paris-SG), 3,18
61. Mendy (Bastia), Pavon (Bordeaux), Dugbatey (Lorient), Da Rocha (Nantes), Petrovic (Toulouse), 3,15
66. Jurietti (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Camadini (Lorient), Dumas (Monaco), Ducrocq (Paris-SG), Flachez (Sochaux), 3,14
72. Marlet (Auxerre), Fournier (Lyon), Biancalani, Hognon (Nancy), Chanelet (Nantes), Amzine, Echouafni, Okpara (Strasbourg), 3,13
80. Danjou (Auxerre), 3,12
81. Cissé (Rennes), 3,08
82. Jeunechamp (Auxerre), Moreau (Bastia), Savéljic (Bordeaux), Sikora (Lens), Meniri (Nancy), 3,07

CLASSEMENT DES GARDIENS

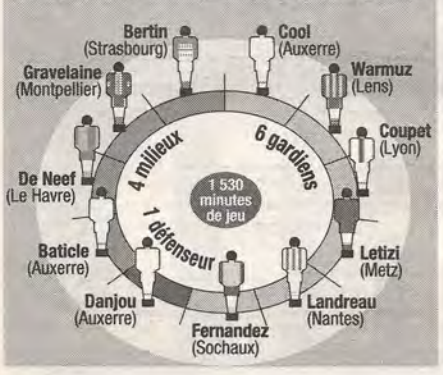
1. Cassard (Le Havre), 3,92
2. Porato (Marseille), 3,85
3. Revault (Rennes), 3,81
4. Ramé (Bordeaux), 3,75
5. Vencel (Strasbourg), 3,69
6. Lama (Paris-SG), 3,56
7. Landreau (Nantes), Fernandez (Sochaux), 3,53
9. Coupet (Lyon), 3,47
10. Letizi (Metz), 3,41
11. Durand (Bastia), 3,35
12. Barthez (Monaco), 3,33
13. Cool (Auxerre), Roux (Nancy), 3,29
15. Hugues (Lorient), 3,25
16. Warmuz (Lens), 3,24

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 13 au minimum).

À LA LOUPE

Ils n'ont rien manqué des matches aller

11 joueurs ont disputé l'intégralité des 17 premières journées



FLASHES

➡ Quatre matches, quatre défaites. C'est le bilan des derniers déplacements d'**Auxerre** (Paris-SG, 0-2 ; Monaco, 2-3 ; Montpellier, 0-3 ; Le Havre, 1-2).

➡ Tout va de mieux en mieux pour **Bastia** à Furiani. Les Corses ont remporté leurs trois derniers matches à domicile en marquant successivement deux buts à Lorient puis trois contre Monaco et enfin quatre contre Lyon.

➡ Pierre-Yves **André** a marqué lors des trois derniers matches disputés par Bastia sur son terrain (Lorient, Monaco, Lyon).

➡ Avec six buts, **Nantes** possède la meilleure attaque sur les trois dernières journées.

➡ Si les **Lensois** restent sur quatre victoires consécutives à domicile, ils demeurent aussi sur quatre défaites de suite en déplacement (Montpellier, 0-1 ; Le Havre, 1-3 ; Marseille, 0-1 ; Bordeaux, 0-1).

➡ **Le Havre** connaît les pires difficultés pour marquer en déplacement. En huit matches à l'extérieur, les Normands n'ont inscrit que deux buts : le premier à Rennes par Becanovic sur penalty (21e), le second à Nantes par Nalis (22e).

➡ Malgré sa troisième place au classement, **Rennes** reste sur cinq matches sans victoire. C'est la plus mauvaise série du moment.

➡ Difficile de marquer un but aux **Marseillais** au Stade-Vélodrome. En Championnat, plus une seule équipe n'y est parvenue depuis Bordeaux, le 20 septembre.

➡ Seulement trois des neuf équipes qui se sont jusqu'ici rendues au stade de Lescure sont parvenues à inscrire un but aux Girondins de **Bordeaux**: le Paris-SG, Montpellier et Toulouse.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

22e journée (12 décembre 1998)

Du champagne pour Saint-Etienne

Tous les regards et toutes les caméras seront braqués sur le Forez, où doit se dérouler le dernier choc de l'année. Entre **Saint-Etienne** et **Troyes**, les deux coleaders, il s'agit de savoir à qui revient la suprématie. Une première défaite en terre bretonne a fait retrouver aux Verts un sens des réalités qui leur sera précieux face à des Champenois adeptes des retournements de situation.

Cette superbe affiche relègue au second plan les autres oppositions. Certains, pourtant, misent sur un déchirement des ténors pour rattraper leur retard. C'est le cas de **Gueugnon**, qui reçoit **Beauvais**, ou encore de **Lille**, que sa forme ascendante rend confiant au moment d'affronter **Wasquehal** dans un derby du Nord particulièrement alléchant.

Nice - Caen, Laval - Niort et **Ajaccio - Sedan** suscitent aussi un vif intérêt. Les Normands sont en quête de rachat après leur déconvenue à domicile, mais les Aiglons de Zvunka demeurent sur trois rencontres sans but encaissé au stade du Ray. Equilibre également annoncé entre les Mayennais et les Chamois, en net progrès depuis plusieurs semaines. Le défi corse consiste, lui, à faire tomber des Ardennais invaincus depuis neuf journées.

En matière de série, le **Red Star** et **Le Mans**, privés de succès depuis plus d'un mois, se révèlent mal lotis. Pour **Valence** et **Amiens**, aspirés par la relégation, l'objectif est clair : vaincre, coûte que coûte, **Guingamp** et **Châteauroux**.

Un challenge que **Nîmes** et Sakho, l'artilleur de service (7 buts lors des cinq dernières prestations gardoises aux Costières), entendent relever devant **Cannes**.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	42	21	11	9	1	30	13	+17	11	7	4	0	17	4	10	4	5	1	13	9
2. Troyes	42	21	12	6	3	33	19	+14	11	8	2	1	18	10	10	4	4	2	15	9
3. Gueugnon	34	21	9	7	5	22	18	+4	11	7	4	0	14	6	10	2	3	5	8	12
4. Lille	33	21	9	6	6	26	22	+4	11	4	3	4	15	15	10	5	3	2	11	7
5. Caen	32	21	9	5	7	27	21	+6	10	7	2	1	19	6	11	2	3	6	8	15
6. Laval	32	21	8	8	5	22	17	+5	11	6	2	3	13	9	10	2	6	2	9	8
7. AC Ajaccio	31	21	8	7	6	30	26	+4	10	3	5	2	12	11	11	5	2	4	18	15
8. Cannes	31	21	7	10	4	20	16	+4	10	4	5	1	7	6	11	3	5	3	13	10
9. Sedan	30	21	7	9	5	31	19	+12	10	5	3	2	21	7	11	2	6	3	10	12
10. Châteauroux	28	21	6	10	5	23	21	+2	10	4	4	2	12	7	11	2	6	3	11	14
11. Niort	26	21	6	8	7	24	22	+2	10	4	5	1	17	9	11	2	3	6	7	13
12. Wasquehal	26	21	6	8	7	16	18	-2	10	3	4	3	6	6	11	3	4	4	10	12
13. Guingamp	26	21	6	8	7	19	23	-4	10	2	4	4	7	12	11	4	4	3	12	11
14. Nîmes	25	21	6	7	8	27	27	0	11	4	6	1	21	10	10	2	1	7	6	17
15. Le Mans	24	21	5	9	7	29	25	+4	11	5	3	3	20	10	10	0	6	4	9	15
16. Beauvais	22	21	6	4	11	26	40	-14	10	5	2	3	14	14	11	1	2	8	12	26
17. Red Star	19	21	4	7	10	26	41	-15	11	3	5	3	16	15	10	1	2	7	10	26
18. Valence	19	21	5	4	12	18	38	-20	11	3	3	5	12	16	10	2	1	7	6	22
19. Amiens	17	21	3	8	10	18	29	-11	10	3	2	5	14	18	11	0	6	5	4	11
20. Nice	17	21	3	8	10	13	25	-12	11	2	6	3	6	8	10	1	2	7	7	17

Photo Jackie DELORME

Patrick Collot et les Lillois accueillent leurs voisins de Wasquehal. Un derby qui promet !

EXPRESS

Samedi 12 décembre (18 heures)

Saint-Etienne - Troyes (M. Bré)

(20 heures)

Nîmes - Cannes (M. Khendek)
Lille - Wasquehal (M. Lalu)
Nice - Caen (M. Saules)
Valence - Guingamp (M. Launay)
Laval - Niort (M. Bonnichon)
Red Star - Le Mans (M. Champet)
Gueugnon - Beauvais (M. Feuillade)
Amiens - Châteauroux (M. Somps)
AC Ajaccio - Sedan (M. Derrien)

RENDEZ-VOUS

23e journée

Mercredi 16 décembre (18 heures)

Cannes - Lille (M. Piccirillo)

(20 heures)

Guingamp - Nice (M. Bonnin)
Le Mans - Gueugnon (M. Poulat)
Beauvais - Red Star (M. Fraise)
Troyes - Nîmes (M. Lalu)
Niort - Saint-Etienne (M. Ledentu)
Sedan - Amiens (M. Glochon)
Wasquehal - AC Ajaccio (M. Feuillade)
Châteauroux - Laval (M. Champet)
Caen - Valence (M. Derrien)

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 12.
2. Monnet (Sedan), 11.
3. Prso (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), 10.
5. Boutal (Caen), Michel (Red Star), Djukic (Troyes), 9.
8. Faderne (AC Ajaccio), Cherrad (Gueugnon), 8.
10. François (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 7.
14. Belmadi (Cannes), Bettagno (Gueugnon), Bakari et Ray (Le Mans), Pickeu (Lille), Crucet (Red Star), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Rivenet (Troyes), 6.
23. Assadourian (Beauvais), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Peyrelade (Lille), Fayolle (Saint-Etienne), Mangione (Valence), 5.
29. Courtois (AC Ajaccio), Roux (Beauvais), Compan (Châteauroux), Cordon et Fiorèse (Guingamp), Valois (Lille), Bangoura et Chanlot (Niort), Aklana (Troyes), Wangu (Valence), Allais et Oudjani (Wasquehal), 4.
41. Desgeorges (Amiens), David et Ferrère (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Mayélé (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Boutoille (Lille), Tchato (Nice), Mendy (Nîmes), Bouisset et Mauricio (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Cabezas et Tomczyk (Troyes), Delamontagne (Valence), 3.
61. Bonnal et Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Maurice (Amiens), Courtin, Girard, Haise, Raymond et Vandevoorde (Beauvais), Loko (Caen), Baldé et Blake (Cannes), Coly (Châteauroux), Roda (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Arnaud, D. Camara, Chagnaud et Revillet (Le Mans), M. Camara, Cheyrou et Koot (Lille), Mane, Nogueira et Tatarian (Nice), Charpenet, Masudi, Sabin et Vosahlo (Nîmes), De Vries et Le Frapper (Niort), Valéri (Red Star), Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Laquait, Quint et Satorra (Sedan), Adam, Harried et Monier (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
102. Burle, Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Chalier, Duchemin, Lecocq et Petitjean (Amiens), Hagard (Beauvais), Bellisi, Caillet, Deroin, Gallon et S. Tanguy (Caen), Assignon, Capoue, Chabaud, Gohel et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Daury, Fouret et Malouda (Châteauroux), Chandioux et Gbadie (Gueugnon), Celdran, Deplace, Jozwiak, Prat et Tasfaout (Guingamp), Buzaré, El Khanchaf, Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cygan et Lobé (Lille), Alberganti, Andréani, Aulanier et Carrez (Nice), Alidra, Belbey, Daniélou, Darmon et Ecker (Nîmes), Cassèse, Ferreira et Lhommedet (Niort), Agasson, Bonora et Fellahi (Red Star), Charriéras, Robert, Sarr et Subiat (Saint-Etienne), 1...

ÉTOILES

1. Verschuère (Châteauroux), 3,95.
2. Morisot (Troyes), 3,81.
3. Rival et Rivenet (Troyes), 3,74.
5. Bossis (Niort), 3,70.
6. Houzé (Laval), 3,65.
7. Prso (AC Ajaccio), Caillet et Rothen (Caen), Ferron (Laval), Quint (Sedan), Adam (Troyes), 3,63.
13. Safanjon (Gueugnon), Delamontagne (Valence), 3,62.
15. Coridon (Guingamp), 3,61.
16. Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,60.
17. Leclerc (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), 3,59.
19. Glonek (Caen), 3,57.
20. Coly (Châteauroux), 3,53.
21. Pichot (Laval), 3,52.
22. Burle (AC Ajaccio), Ferreira (Niort), Mauricio et Valéri (Red Star), 3,50.
26. Colling (AC Ajaccio), François (Amiens), Brouard (Caen), Revillet (Le Mans), Mionnet (Sedan), 3,47.
31. Acédo (Gueugnon), 3,45.
32. Patouillard (Guingamp), Darras (Red Star), 3,44.
34. Pinho (Amiens), Belbey (Nîmes), 3,43.
36. Cherrad (Gueugnon), Valois (Lille), Aulanier (Nice), Mettomo (Saint-Etienne), 3,42.
40. Boutal (Caen), Michel (Red Star), 3,41.
42. Revelles (Saint-Etienne), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Sachy (Sedan) 3,90
2. Alonzo (Saint-Etienne) 3,76
3. Gardié (Laval) 3,62
4. Klein (AC Ajaccio) 3,60
5. Montanier (Gueugnon) 3,57
6. Malicki (Niort) 3,48
7. Weber (Troyes) 3,47
8. Lucas (Red Star) 3,44
9. Catherine (Caen) 3,38
Sibille (Wasquehal) 3,38

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 16 matches au moins).

Photo Jackie DELORME

Poil récidive

En prélude du match Amiens-Laval (1-1), Philippe Poil a reçu l'Etoile d'Or *France Football* du meilleur gardien de D 2 pour la saison 1997-98. Cette récompense, qu'il partage avec Grégory Malicki, le portier de Niort – qui sera lui-même honoré le 16 décembre –, lui a été remise par François Verdenet, reporter et responsable de la D 2 à *France Football*. C'est le second trophée consécutif pour le gardien amiénois qui espère bien, un jour prochain, réussir la passe de trois. A tout juste trente ans, Philippe a encore le temps !

FLASHES

➡ Les trois précédents voyages de **Sedan** à Nîmes, Gueugnon et Nice se sont soldés par un résultat nul. Le scénario se répétera-t-il en Corse ?

➡ Le **Red Star** court après la victoire depuis le 17 octobre. Neuf rencontres se sont écoulées depuis la visite de Nice (3-2).

➡ **Wasquehal** demeure sur trois défaites sèches à l'extérieur. A Beauvais (0-1), à Troyes (0-3) comme à Gueugnon (0-1), les Ch'tis n'ont pu riposter offensivement.

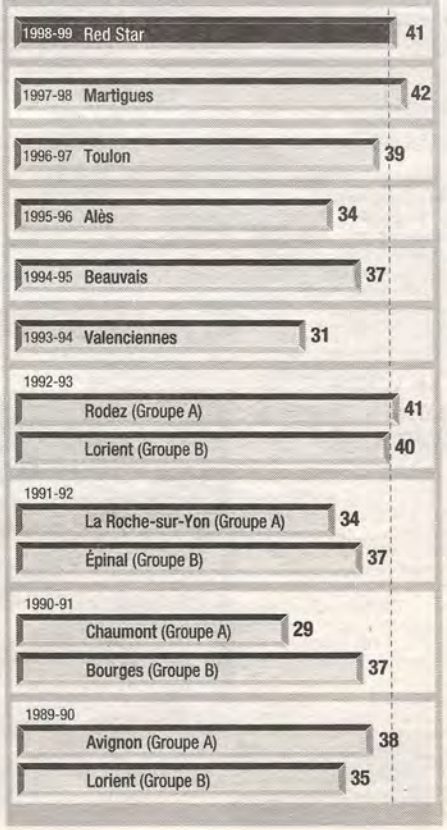
➡ Bel état d'esprit manifesté par **Niort**, qui se préserve de tout carton depuis deux matches. Les Chamois auront-ils pour la troisième fois une conduite exemplaire à Laval ?

➡ Voilà six journées que la défense de **Châteauroux** accumule les bévues. Au total, Guéguen est allé chercher à huit reprises le ballon au fond de ses filets.

À LA LOUPE

Le Red Star entre en quarantaine

(La plus mauvaise défense du Championnat après 21 matches ces dix dernières saisons)



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

19e journée (samedi 12 décembre 1998)

Pacy facile pour Créteil

Les deux leaders joueront sur leurs terres samedi. **Créteil** face à **Pacy-sur-Eure**, exempt le week-end dernier et actuellement 18e. Match plus équilibré entre **Louhans-Cuiseaux** et le **Paris FC**, 5e et vainqueur de ses deux dernières rencontres.

Mulhouse, 16e, à un point du premier relégable, recevra **Valenciennes**, 3e et en pleine ascension, avec seize points pour ses six derniers matches !

Le **Racing CF 92**, vainqueur lors de ses trois derniers déplacements, se rendra à **Pau**, qui n'a perdu qu'une fois à domicile cette saison. **Noisy-le-Sec**, 7e, à quatre points seulement de Valenciennes, sera opposé à **Thouars**, 14e.

Dans le ventre mou du classement, **Istres**, 9e, reçoit **Martigues**, 13e ; **Raon-l'Etape**, 10e, accueille **Fréjus**, 11e, et **Saint-Maur Lusitanos**, 12e, est opposé à **Angers**, 17e.

Les enjeux sont tout autres dans le bas du tableau. La survie est à l'ordre du jour entre deux relégables, **Saint-Priest**, la lanterne rouge, et **Angoulême**, 17e, qui seront opposés samedi.

Enfin, le **Gazélec d'Ajaccio**, tombeur des Louhannais lors de la dernière journée, est au repos ce week-end.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil US	36	17	10	6	1	28	9	+19	7	6	0	1	18	5	10	4	6	0	10	4
2. Louhans-C.	36	17	10	6	1	25	9	+16	8	7	1	0	12	1	9	3	5	1	13	8
3. Valenciennes	30	17	8	6	3	30	13	+17	9	5	4	0	21	6	8	3	2	3	9	7
4. Racing CF 92	29	17	8	5	4	15	8	+7	9	4	3	2	7	3	8	4	2	2	8	5
5. Paris FC	28	17	8	4	5	23	18	+5	9	5	3	1	13	6	8	3	1	4	10	12
6. GFCO Ajaccio	28	17	8	4	5	18	21	-3	10	6	2	2	14	13	7	2	2	3	4	8
7. Noisy-le-Sec	26	17	7	5	5	16	14	+2	8	4	1	3	7	8	9	3	4	2	9	6
8. Pau	25	17	7	4	6	24	17	+7	7	5	1	1	14	4	10	2	3	5	10	13
9. Istres	24	17	7	3	7	19	16	+3	8	4	2	2	13	8	9	3	1	5	6	8
10. Raon-l'Etape	23	16	6	5	5	17	16	+1	6	4	1	1	10	3	10	2	4	4	7	13
11. Fréjus	22	17	6	4	7	22	21	+1	10	5	2	3	17	9	7	1	2	4	5	12
12. St-Maur Lus.	19	17	5	4	8	20	23	-3	8	3	2	3	12	10	9	2	2	5	8	13
13. Martigues	17	17	4	5	8	15	18	-3	10	3	4	3	10	9	7	1	1	5	5	9
14. Thouars	17	17	4	5	8	18	23	-5	9	4	3	2	13	7	8	0	2	6	5	16
15. Angers	17	17	4	5	8	21	29	-8	9	2	4	3	13	14	8	2	1	5	8	15
16. Mulhouse	15	16	4	3	9	18	29	-11	8	4	1	3	11	10	8	0	2	6	7	19
17. Angoulême	14	17	2	8	7	13	26	-13	9	1	6	2	6	7	8	1	2	5	7	19
18. Pacy/Eure	13	16	2	7	7	11	23	-12	9	2	4	3	7	9	7	0	3	4	4	14
19. Saint-Priest	13	17	2	7	8	11	31	-20	7	1	4	2	6	8	10	1	3	6	5	23

EXPRESS

19e journée
Samedi 12 décembre
(18 heures)

Saint-Maur Lusitanos - Angers (M. Badet)
Noisy-le-Sec - Thouars (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - Fréjus (M. Allart)

(19 heures)

Saint-Priest - Angoulême (M. Souquet)

(20 heures)

Istres - Martigues (M. Fraise)
Pau - Racing CF 92 (M. Viléo)
Louhans-Cuiseaux - Paris FC (M. Desessart)
Créteil - Pacy/Eure (M. Archat)
Mulhouse - Valenciennes (M. Lecellier)
Exempt : GFCO Ajaccio

RENDEZ-VOUS

Matches en retard
Mercredi 16 décembre
(20 heures)

Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio
Mulhouse - Pay/Eure

BUTEURS

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 11.
2. Castro (Créteil), Bruno (Paris FC), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
6. Soler (Paris FC), 8.
7. Savidan (Angers), Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), 7.
10. Caumartin (Créteil), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Bouffata (Pau), 6.
13. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Boniface (Fréjus), Bradaia (Louhans-Cuiseaux), J. Rémy (Martigues), Himeur (Mulhouse), Harneau (Pacy-sur-Eure), Bedani, (Pau), Debord (Raon-l'Etape), 5.
22. Pagis (GFCO Ajaccio), Eyraud (Créteil), Colinet (Fréjus), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Robert (Noisy-le-Sec), Chevalme, Mussard, Sauvaget (Thouars), Leuregans (Valenciennes), 4.
31. D'Amore (GFCO Ajaccio), Hébras (Angoulême), Beyrac, Hachadi (Fréjus), Priou (Istres), Boinaheri (Martigues), Bonnes, Rinçon (Mulhouse), Guizonne (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Violant (Raon-l'Etape), Esteves (Saint-Maur Lusitanos), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Bousbdellah, Cuvier (Valenciennes), 3.

ÉTOILES

1. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 8.
2. P. Lima (Racing CF 92), 7.
3. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Kangulungu (Noisy-le-Sec), 6.
5. Molinier (Angers), Mermet (Louhans-Cuiseaux), Dudoit (Thouars Foot 79), 5.
8. Ajas (Angoulême), Colinet (Fréjus), Rinçon (Mulhouse), Soler, Spielmann (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 4.
14. Alexandre, Rauturier (Angoulême), Boucher (Angers), Barrabé, (Créteil), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane, Padovani, J. Rémy (Martigues), Bazire, Bisson, Ernst (Pacy-sur-Eure), Baylac, Demidjian, Péjoan (Pau), Behary, Debord, Hoy (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), Joly (Valenciennes), 3.

Les Lusitanos de Saint-Maur, emmenés par Jean-Jacques Davezac, devront se relancer après leur défaite à Valenciennes.

Photo BERNARD/SPORTS

CFA

15e journée
12 décembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Besançon - Strasbourg
Lille - Dijon
Calais - Metz
Béthune - Auxerre
Reims St. Ch. - Armentières
Lens - Dunkerque
Moissy-Cram. - Saint-Quentin
Nancy - Forbach
Boulogne/Mer - Saint-Omer

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	52	14	12	2	0	29	6
2. Dijon	42	14	8	4	2	35	19
3. Reims St. Ch.	39	14	6	7	1	24	12
4. Nancy	39	15	6	6	3	25	15
5. Lille	37	13	7	3	3	27	14
6. Lens	37	15	6	4	5	23	20
7. Saint-Quentin	36	14	6	4	4	18	15
8. Calais	36	14	6	4	4	23	17
9. Boulogne/Mer	34	14	6	2	6	17	14
10. Armentières	33	14	5	4	5	26	21
11. Metz	31	14	5	2	7	17	27
12. Béthune	30	14	4	4	6	15	26
13. Besançon	29	14	4	3	7	20	20
14. Strasbourg	28	14	3	5	6	17	19
15. Dunkerque	26	14	3	3	8	9	20
16. Moissy-Cram.	23	14	2	3	9	16	37
17. Saint-Omer	23	14	2	3	9	9	32
18. Forbach	22	13	2	3	8	13	29

Buteurs

1. Bottelin (Nancy), 10.
2. Fénart (Calais), Viard (Dijon), 9.
4. T. Deniaud (Auxerre), Giublesi (Lille), 8.
6. Jacquesson (Saint-Quentin), 7.
7. Perrot (Besançon), Remoissenet (Dijon), Charlot (Lens), Correa (Nancy), 6.
11. Abdelhak, Maniez (Armentières), Bogaczyk (Béthune), Lassalle (Boulogne-sur-Mer), Gérard (Calais), Dabo, Gros (Dijon), Micciche (Forbach), Héréson (Moissy-Cramayel), Iakovlev (Reims Stade Champagne), 5.

GROUPE B

Rendez-vous

Grenoble - Villefranche
Montpellier - Endoume
Lyon - Alès
Hyères - Sète
Porto-Vecchio - Rodez
Bastia - Monaco
Marseille - B.-Péronnas
Nice - L'Ile-Rousse
Vaulx-en-Velin - Beaucaire

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	45	14	10	1	3	32	15
2. Montpellier	40	14	7	5	2	26	12
3. L'Ile-Rousse	39	14	7	4	3	23	16
4. Rodez	38	14	7	3	4	16	15
5. Marseille	37	14	6	5	3	23	12
6. Grenoble	37	14	7	2	5	21	15
7. Alès	36	14	6	4	4	16	10
8. Lyon	36	14	7	1	6	20	16
9. Sète	36	14	7	1	6	16	18
10. Hyères	34	14	5	5	4	11	13
11. Beaucaire	34	14	5	5	4	18	16
12. Nice	33	14	5	4	5	12	15
13. Villefranche	32	14	5	3	6	15	16
14. Porto-Vecchio	28	14	3	5	6	16	21
15. Vaulx-en-Velin	26	14	3	3	8	8	23
16. Endoume	24	14	2	4	8	11	22
17. Bastia	23	14	2	3	9	13	26
18. B.-Péronnas	22	14	2	2	10	15	31

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 12.
2. N'Diaye (Monaco), 10.
3. Deschamps (Marseille), Millier (Monaco), Ibayi (Porto-Vecchio), 8.
6. Roques (Beaucaire), Berraud (Bourg-Péronnas), Campana (L'Ile-Rousse), Maoulida (Montpellier), Suarez (Rodez), 6.
11. Collet (Bourg-Péronnas), Romieu (L'Ile-Rousse), Coulibaly (Marseille), Guei (Montpellier), Carapuça (Porto-Vecchio), 5.
16. Basile (Alès), Gomis (Beaucaire), Storero (Endoume), Gorretta (Hyères), Faye (L'Ile-Rousse), Braizat, Senoussi (Lyon), Barbosa (Montpellier), Calvel (Rodez), Akpakoum (Sète), Quémener (Villefranche), 4.
27. Farade (Bastia), Borsali (Endoume), Haidary, Smaïni (Hyères), Massiani (L'Ile-Rousse), Job (Lyon), Courville, Lefebvre (Monaco), Roman (Nice), Huvelle (Rodez), Godon, Rébahi (Villefranche), 3.

GROUPE C

Rendez-vous

Toulouse-Font. - Stade Bordelais
Montauban - La Roche/Yon
Châtellerault - Mt.-de-Marsan
Limoges F 87 - Carquefou JA
Albi - Trélissac
Toulouse - Poitiers
Aurillac - Bordeaux
Romorantin - Clermont Foot
Segré - Nantes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	45	14	9	4	1	32	14
2. Limoges F 87	38	14	6	6	2	20	14
3. Bordeaux	37	14	6	5	3	16	14
4. Trélissac	35	14	6	3	5	19	13
5. Châtellerault	35	14	4	9	1	13	10
6. La Roche/Yon	33	14	4	7	3	21	18
7. Toulouse	33	14	5	4	5	16	16
8. Aurillac	32	13	5	4	4	18	15
9. Toulouse-Font.	32	14	4	6	4	12	10
10. Mt-de-Marsan	31	14	3	8	3	17	22
11. Carquefou JA	31	13	4	6	3	13	15
12. Segré	30	14	4	4	6	12	16
13. Montauban	29	14	3	6	5	15	16
14. Romorantin	29	14	3	6	5	14	16
15. Poitiers	28	14	3	5	6	15	25
16. Stade Bordelais	27	14	3	4	7	18	25
17. Nantes	26	14	2	6	6	16	18
18. Albi	25	14	2	5	7	11	21

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 8.
2. Chavanon (Clermont Foot), 7.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Brest
Saint-Lô - Caen
Lorient - St-D./St-Leu
Viry-Châtillon - Fécamp
Pontivy - Evry
Le Havre - Saint-Malo
Guingamp - Les Lilas
Plabennec - Joué-lès-Tours
Tours - Paris-SG

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evry	43	14	8	5	1	19	7
2. Caen	40	14	7	5	2	28	16
3. Le Havre	38	14	5	9	0	17	10
4. Viry-Châtillon	37	14	7	2	5	16	15
5. Les Lilas	35	14	5	6	3	21	14
6. Pontivy	35	14	6	3	5	27	22
7. Saint-Lô	35	14	6	3	5	23	19
8. Brest	34	14	5	5	4	23	18
9. Rennes	34	14	6	2	6	22	20
10. Paris-SG	33	14	5	4	5	15	17
11. Joué-lès-Tours	32	14	4	6	4	20	17
12. St-D./St-Leu	31	14	4	5	5	12	16
13. Saint-Malo	31	14	5	2	7	15	21
14. Plabennec	30	14	4	4	6	21	22
15. Guingamp	28	14	3	5	6	27	18
16. Lorient	28	14	3	5	6	16	20
17. Tours	28	14	4	4	6	12	35
18. Fécamp	18	14	1	1	12	8	35

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 13.
2. Kroupi (Rennes), 12.
3. Dubosco (Pontivy), 9

CFA 2

13e journée
12 décembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Maubeuge - Laon
Guesnain - Ivry
Wasquehal - Le Touquet
Tinqueux - Reims
Abbeville - Beauvais
Gravelines - Senlis
Red Star 93 - Amiens
Tourcoing - Cambrai

Classement

1. Amiens, 37 pts ; 2. Senlis, 35 pts ; 3. Cambrai, 34 pts ; 4. Tinqueux, 32 pts ; 5. Reims, 29 pts ; 6. Red Star 93, 29 pts ; 7. Ivry, 29 pts ; 8. Le Touquet, 28 pts ; 9. Gravelines, 28 pts ; 10. Laon, 27 pts ; 11. Wasquehal, 27 pts ; 12. Tourcoing, 27 pts ; 13. Maubeuge, 27 pts ; 14. Guesnain, 27 pts ; 15. Abbeville, 23 pts ; 16. Beauvais, 16 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Schiltigheim - Belfort
Chaumont FC - Mulhouse
Troyes AC - Colmar
Saint-Dizier - Merlebach
Thionville FC - Ste L'Hôpital
Biesheim - Reipertswiller
Haguenau - Blénod
Sarrebourg FC - Sedan

Classement

1. Schiltigheim, 35 pts ; 2. Ste L'Hôpital, 34 pts ; 3. Haguenau, 34 pts ; 4. Chaumont FC, 34 pts ; 5. Troyes AC, 32 pts ; 6. Mulhouse, 28 pts ; 7. Reipertswiller, 27 pts ; 8. Blénod, 26 pts ; 9. Thionville FC, 21 pts ; 10. Belfort, 21 pts ; 11. Saint-Dizier, 20 pts ; 12. Colmar, 20 pts ; 13. Merlebach, 20 pts ; 14. Sarrebourg FC, 19 pts ; 15. Biesheim, 19 pts ; 16. Sedan, 14 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Sochaux - Louhans-Cuiseaux
Montluçon - Lons-le-Saunier
Vénissieux US - Gueugnon
Dijon - Andrézieux
Monteau - Vesoul
Cournon - Montferrand
Auxerre - Besançon
Jura Sud Foot - Saint-Georges Anc.

Classement

1. Sochaux, 36 pts ; 2. Auxerre, 35 pts ; 3. Vénissieux US, 34 pts ; 4. Montferrand, 34 pts ; 5. Gueugnon, 33 pts ; 6. Jura Sud Foot, 32 pts ; 7. Dijon, 31 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 31 pts ; 9. Vesoul, 29 pts ; 10. Besançon, 29 pts ; 11. Saint-Georges Anc., 27 pts ; 12. Andrézieux, 26 pts ; 13. Montluçon, 25 pts ; 14. Montceau, 20 pts ; 15. Cournon, 19 pts ; 16. Louhans-Cuiseaux, 18 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Borgo FC - GFCO Ajaccio
Rumilly - Orange SP
Toulon - Cervioni Mor.
Arles - Draguignan
Valence - Grenoble
Montélimar - Minguettes
Saint-Raphaël - Cannes
Le Puy - Saint-Etienne

Classement

1. Draguignan, 37 pts ; 2. Arles, 32 pts ; 3. Valence, 32 pts ; 4. Saint-Etienne, 31 pts ; 5. Toulon, 31 pts ; 6. Cannes, 31 pts ; 7. Le Puy, 29 pts ; 8. Rumilly, 29 pts ; 9. Grenoble, 27 pts ; 10. Orange SP, 26 pts ; 11. Saint-Raphaël, 26 pts ; 12. Borgo FC, 26 pts ; 13. Montélimar, 22 pts ; 14. Minguettes, 21 pts ; 15. Cervioni Mor., 19 pts ; 16. GFCO Ajaccio, 19 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Martigues - Pau
Blagnac - Auch
Nîmes - Vergèze
Muret - Béziers Devez
Marignane US - Agde
Calvi - Frontignan
Carcassonne - Lucciana CABG
Vitrolles - Istres

Classement

1. Lucciana CABG, 35 pts ; 2. Vitrolles, 34 pts ; 3. Auch, 34 pts ; 4. Blagnac, 33 pts ; 5. Marignane US, 33 pts ; 6. Frontignan, 32 pts ; 7. Vergèze, 32 pts ; 8. Muret, 31 pts ; 9. Agde, 31 pts ; 10. Nîmes, 28 pts ; 11. Istres, 27 pts ; 12. Béziers Devez, 24 pts ; 13. Calvi, 24 pts ; 14. Carcassonne, 21 pts ; 15. Pau, 20 pts ; 16. Martigues, 17 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Thouars - Tours
La Rochelle - Luçon
Niort - Cholet
Fontenay LCVF - Nantes
Saint-Médard EJ - Angoulême
Brive - Châteauroux
Libourne - Langon Castets
Bergerac - La Roche-sur-Yon

Classement

1. Libourne, 40 pts ; 2. Fontenay LCVF, 40 pts ; 3. Châteauroux, 39 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 35 pts ; 5. La Rochelle, 34 pts ; 6. Langon Castets, 33 pts ; 7. Brive, 28 pts ; 8. Bergerac, 28 pts ; 9. Niort, 26 pts ; 10. Luçon, 24 pts ; 11. Angoulême, 24 pts ; 12. Cholet, 24 pts ; 13. Saint-Médard EJ, 23 pts ; 14. Nantes, 23 pts ; 15. Thouars, 19 pts ; 16. Tours, 14 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Angers - Granville
Locminé - Saint-Brieuc
Le Mans - Montagnarde
Lamballe Stade - Vitré
Coulaines - Vire
La Flèche - Laval
Avranches - Rennes
Cherbourg - Vannes FC

Classement

1. Le Mans, 44 pts ; 2. Laval, 40 pts ; 3. Vannes FC, 38 pts ; 4. Locminé, 34 pts ; 5. Cherbourg, 34 pts ; 6. Avranches, 32 pts ; 7. Montagnarde, 28 pts ; 8. La Flèche, 27 pts ; 9. Vitré, 26 pts ; 10. Lamballe Stade, 26 pts ; 11. Coulaines, 25 pts ; 12. Rennes, 24 pts ; 13. Saint-Brieuc, 22 pts ; 14. Granville, 21 pts ; 15. Vire, 21 pts ; 16. Angers, 18 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Mondeville - Paris-SG
Rouen - Corbeil
Versailles - Argentan
Creil FC - Châteaudun
Oissel - Aubervilliers
Fiers FC - Dieppe
Poissy - Lucé
Levallois - Bois-Guillaume

Classement

1. Dieppe, 41 pts ; 2. Lucé, 40 pts ; 3. Rouen, 36 pts ; 4. Poissy, 34 pts ; 5. Aubervilliers, 34 pts ; 6. Fiers FC, 33 pts ; 7. Corbeil, 32 pts ; 8. Mondeville, 32 pts ; 9. Bois-Guillaume, 30 pts ; 10. Châteaudun, 26 pts ; 11. Argentan, 25 pts ; 12. Paris-SG, 24 pts ; 13. Levallois, 21 pts ; 14. Oissel, 19 pts ; 15. Versailles, 17 pts ; 16. Creil FC, 13 pts.

ILS L'ONT FAIT

1998 RESTERA
UNE DES PLUS GRANDES ANNÉES
SPORTIVES DE CE SIÈCLE.
NE PASSEZ PAS À CÔTÉ
DE LA LÉGENDE.

L'ÉQUIPE
LE LIVRE DE L'ANNÉE 98

200 PAGES, 600 PHOTOS ET ILLUSTRATIONS, 95 FRANCS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

La Corse une nouvelle

Depuis quelques semaines, les participants de la Corse figurent systématiquement aux avant-postes. Après **M. Graziani**, *d'Ajaccio, et* **M. Gianelli**, *de Sarrola-Carcopino, respectivement deuxième et troisième du mini-Championnat, c'est au tour de* **Jean-Paul Moretti**, *de Peri, près d'Ajaccio, de remporter la 13e manche du CDE* France Football-*RTL. Grâce à « Moretti 5 » (+ 70 pts), il devance d'un point* **Pierre Jacquet**, *de Gagny, et* **Alain Godefroy**, *de Noisy-le-Grand (+ 69 pts chacun). Rendez-vous mardi pour les résultats joueurs de la 14e journée (18e D 1).*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football.* Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football.*

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football.*

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison.

Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) ** 2,23 F/min.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

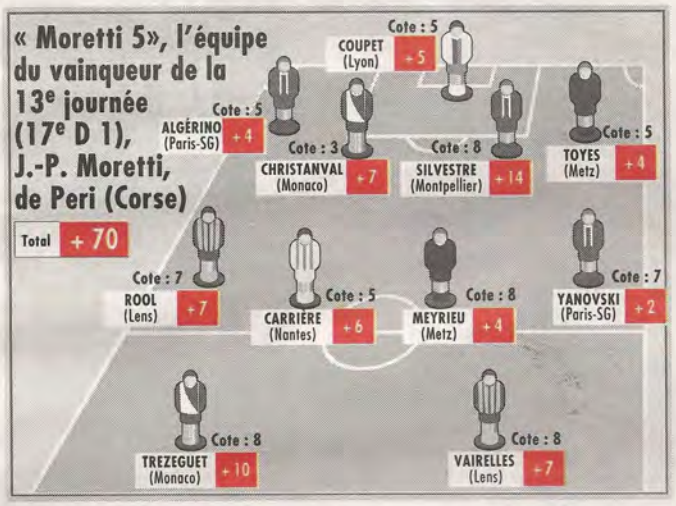
Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**


« Moretti 5», l'équipe du vainqueur de la 13e journée (17e D 1), J.-P. Moretti, de Peri (Corse)
Total + 70
COUPET (Lyon) Cote : 5 +5
ALGÉRINO (Paris-SG) Cote : 5 +4
CHRISTANVAL (Monaco) Cote : 3 +7
SILVESTRE (Montpellier) Cote : 8 +14
TOYES (Metz) Cote : 5 +4
ROOL (Lens) Cote : 7 +7
CARRIÈRE (Nantes) Cote : 5 +6
MEYRIEU (Metz) Cote : 8 +4
YANOVSKI (Paris-SG) Cote : 7 +2
TREZEGUET (Monaco) Cote : 8 +10
VAIRELLES (Lens) Cote : 8 +7

LE CLASSEMENT DE LA 13e JOURNÉE

1. " **Moretti 5** " Moretti (Peri), 70 pts.
2. " **Ce3ptw** " M. Pierre Jacquet (Gagny), 69 pts.
3. " **Cv37ay** " M. Alain Godefroy (Noisy-le-Grand), 69 pts.
4. " **Footballeurs** " Saenko (E), 67 pts.
5. " **Patouclub** " Bonnifait (Benassay), 67 pts.
6. " **Maldone** " Breil (E), 66 pts.
7. " **Les Earchs** " Braun (Le Bois D Oingt), 65 pts.
8. " **Eln Fc** " Ferhat (Paris), 65 pts.
9. " **Nantes 2000** " Seligour (Rennes), 65 pts.
10. " **Maurice Deux** " Dulong (Saint Valery Eaux), 65 pts.
11. " **Roo 1** " Avenard (Port Saint Pere), 65 pts.
12. " **Btyfok** " Mr Marc Negroni (Bastia), 64 pts.
13. " **Eczcyi** " M Hamida Sophie Ben (Montpellier), 64 pts.
14. " **Djedj 2** " Mathey (Saint Mande), 64 pts.
15. " **Fc Locmaria** " Le Gall (Plourmagoar), 64 pts.
16. " **Nicofoot** " Sanfilippo (Tournefeuille), 64 pts.
17. " **333333** " Perraud (Montbazon), 64 pts.
18. " **Le Docteur** " Anastassiou (Dijon), 64 pts.
19. " **Magic03** " Drappier (St Sebastien), LOIRE/, 64 pts.
20. " **Sylvain Un** " Cleret (Saint Valery Eaux), 64 pts.
21. " **Les Athletes** " Kiche (X), 64 pts.
22. " **Meli Melo 3** " Redais (Basse Goulaine), 64 pts.
23. " **Sauce Aveyronnaise 4** " Cayla (Rieupeyroux), 64 pts.
24. " **Stade Michel** " Vendrasco (Chantepie), 63 pts.
25. " **Lp** " Perraud (Montbazon), 63 pts.
26. " **Papa Fc** " Lego (Etrechy), 63 pts.
27. " **Carpe Diem** " Rue (Montauban), 63 pts.
28. " **Bm4g30** " Mr Michel Tardif (Charly), 63 pts.
29. " **Le Colisee** " Brechet (La Chapelle La Reine), 63 pts.
30. " **Kalara** " Mr Eric Mbonjo Ejang (Vandoeuvre Les Nancy), 63 pts.
31. " **Force13** " Deldon (Auriol), 63 pts.
32. " **Dq5l45** " Mr Benoit Fresnais (Cresserons), 63 pts.
33. " **Ararat4** " Melkonian (Chaville), 63 pts.
34. " **Les Petits Bleus** " Guillemoin (Chateauroux), 63 pts.
35. " **Ez5j0a** " Balanesan (Paris), 63 pts.
36. " **Bzq6cg** " Mr Herve Vancauwenbe (Marcq En Baroeul), 62 pts.
37. " **Pitres** " Marie (Pitres), 62 pts.
38. " **Ewob9t** " La Tonnelle (Colomars), 62 pts.
39. " **Bigorre** " Duffo (Merig), 62 pts.
40. " **Cyril** " Namiech (Othis), 62 pts.
41. " **S03ll** " Mr Yvan Jacono (Poissy), 62 pts.
42. " **C1kfan** " Martel Marcel (Ales), 62 pts.
43. " **Dx7h7f** " Mr Christophe Courqu (Arras), 62 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **D2wp3a** " M. Guillaume Diraiso (Hanches), 605 pts.
2. " **Comme Promis** " M. Fabrice Lecou (Rèze), 598 pts.
3. " **Ei89ht** " M. Jean Pierre Moret (Peri), 596 pts.
4. " **Fc Nico** " Mme Christiane Morin (Evry), 593 pts.
5. " **Xk98a** " M. Bernard Ferrier (Romans-sur-Isère), 590 pts.
6. " **Df2ar2** " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 583 pts.
7. " **Emu2q5** " Mr Marc Schreiber (Colmar), 583 pts.
8. " **E8yb1d** " Mr Louis Postic (Plogastel St Germain), 581 pts.
9. " **Dak6ms** " Mr Frederic Leclerc (Retanges), 580 pts.
10. " **B9a17b** " Mme Christiane Morin (Evry), 579 pts.
11. " **Cn826c** " Mr Jean Paul Bridon (Chassignolles), 579 pts.
12. " **Chilavert Fan** " Segui (Marseille), 578 pts.
13. " **Rumu** " M L Ferrier (Grenoble), 577 pts.
14. " **Optimiste De Montrouge** " Moncoeffe (Montrouge), 576 pts.
15. " **Db3q29** " Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 576 pts.
16. " **Realjotho** " Sanz (Etreux), 576 pts.
17. " **Klkl3** " Garcia (Nantes), 572 pts.
18. " **Mont Gargan** " Chastag (Paris), 571 pts.
19. " **D6f6bb** " Mr Alfred Dorr (Francaltroff), 571 pts.

LE VAINQUEUR

Sans faire de bruit, le CDE entre progressivement dans les foyers. C'est d'abord un membre de la famille qui valide sa première grille, puis un frère ou un père... Et la conversation s'oriente vers les possibilités respectives des équipes de chacun. Un scénario bien connu de notre vainqueur de la 13e journée. Avec Lionel, son frère, et Jean-Pierre, son père, troisième du classement général, Jean-Paul Moretti rivalise d'ingéniosité pour trouver le truc qui fera la différence.

« Depuis quand participez-vous au Championnat des Etoiles ?

Grâce à mon frère, Lionel, je l'ai découvert la saison dernière. Mais comme j'avais pris le train en marche, je ne suivais pas le jeu chaque semaine, comme cette année. Le CDE est plus attractif. C'est plus facile de calculer ses points et surtout j'ai obtenu de meilleurs résultats cette saison.

Votre technique pour composer vos équipes a-t-elle évolué ?

Au début, j'ai fait l'erreur de retenir des joueurs qui n'étaient pas toujours titulaires. Maintenant, je suis de très près les mouvements entre deux journées. C'est devenu mon critère n° 1. De même, je ne m'appuie pas sur les joueurs des clubs mal classés. Sur mes cinq équipes engagées, une seule joue la surprise. Les quatre autres sont plus « classiques » en favorisant les grosses cylindrées. Car, quand ces clubs rencontrent des équipes de bas de tableau, c'est souvent pour eux l'occasion de marquer beaucoup de buts et donc de rapporter beaucoup de points. Aussi, je privilégie les joueurs susceptibles de marquer, et cela au niveau de toutes les lignes. »

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA 14e JOURNÉE DU CDE (18e D 1).

fois à l'honneur

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	70 pts
10e	65 pts
20e	64 pts
50e	62 pts
100e	60 pts
200e	58 pts
300e	57 pts
400e	56 pts
500e	55 pts
1 000e	53 pts

En cas d'égalité, les étoiles *FF* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

JOUEURS

CLASSEMENT GÉNÉRAL
Après 13 journées

1. L. Blanc (Marseille) 63
Micoud (Bordeaux) 63
3. Maurice (Marseille) 62
4. Ramé (Bordeaux) 60
5. Bertin (Strasbourg) 58
6. Pires (Marseille) 56
7. Alicarte (Bordeaux) 55
8. Wiltord (Bordeaux) 54
9. Silvestre (Montpellier) 53
Gallas (Marseille) 53
Laslandes (Bordeaux) 53
Ravanelli (Marseille) 53
13. Carrière (Nantes) 51
Lama (Paris-SG) 51
Simone (Paris-SG) 51
Monterrubio (Nantes) 51
17. Nonda (Rennes) 49
18. Landreau (Nantes) 48
Yanovski (Paris-SG) 48
Fabbri (Nantes) 48
Toyes (Metz) 48
22. Revault (Rennes) 47
Dhorasoo (Lyon) 47
Meyrieu (Metz) 47
Carnot (Auxerre) 47
Brando (Marseille) 47
Torres Mestre (Bordeaux) 47

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES
Après 13 journées

1. Marseille 682 pts
2. Bordeaux 641
3. Nantes 548
4. Monaco 530
5. Metz 525
6. Rennes 507
7. Paris-SG 499
8. Bastia 470
9. Lyon 464
10. Montpellier 445
Auxerre 445
12. Strasbourg 443
13. Nancy 420
14. Lens 400
15. Le Havre 360
16. Sochaux 350
17. Toulouse 345
18. Lorient 332

CLASSEMENT PAR POSTES
Après 13 journées

GARDIENS
1. Ramé (Bordeaux) 60
2. Lama (Paris-SG) 51
3. Landreau (Nantes) 48
4. Revault (Rennes) 47
5. Letizi (Metz) 46
Durand (Bastia) 46
Porato (Marseille) 46

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Gallas (Marseille) 53
2. Toyes (Metz) 48
3. Torres Mestre (Bordeaux) 47
4. Sommeil (Rennes) 44
5. Carteron (Lyon) 42

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. L. Blanc (Marseille) 63
2. Bertin (Strasbourg) 58
3. Alicarte (Bordeaux) 55
4. Silvestre (Montpellier) 53
5. Fabbri (Nantes) 48

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Yanovski (Paris-SG) 48
2. Brando (Marseille) 47
3. Le Roux (Nantes) 45
Cissé (Rennes) 45
5. Pavon (Bordeaux) 43

MILIEUX OFFENSIFS
1. Micoud (Bordeaux) 63
2. Pires (Marseille) 56
3. Carrière (Nantes) 51
Monterrubio (Nantes) 51
5. Dhorasoo (Lyon) 47
Meyrieu (Metz) 47
Carnot (Auxerre) 47

ATTAQUANTS
1. Maurice (Marseille) 62
2. Wiltord (Bordeaux) 54
3. Laslandes (Bordeaux) 53
Ravanelli (Marseille) 53
5. Simone (Paris-SG) 51

TRANSFERTS

13e journée (17e D 1)

ENTRÉES
1. Ducrocq (Paris-SG) 948 fois
2. Algerino (Paris-SG) 687
3. Rouvière (Montpellier) 640
4. Trezeguet (Monaco) 639
5. Christanval (Monaco) 633
6. Yanovski (Paris-SG) 494
7. Giuly (Monaco) 474
8. Monterrubio (Nantes) 424
9. Diawara (Monaco) 396
10. Legwinski (Monaco) 382
11. Pignol (Monaco) 370
12. Robert (Montpellier) 366
13. Toyes (Metz) 346
14. Simone (Paris-SG) 339
15. Gravelaine (Montpellier) 327

SORTIES
1. Rodriguez (Metz) 611 fois
2. Delaye (Montpellier) 588
3. Agboh (Auxerre) 577
4. Fernandes (Rennes) 554
5. Le Roux (Nantes) 528
6. Fabbri (Nantes) 491
7. Reveillère (Rennes) 473
8. Roy (Marseille) 419
9. Cissé (Rennes) 407
10. Koné (Nancy) 369
11. Echouafni (Strasbourg) 368
12. Gava (Monaco) 279
13. Bertin (Strasbourg) 267
14. Collet (Strasbourg) 240
15. Nonda (Rennes) 229

PARTICIPANTS

LA MEILLEURE ENTRÉE DE LA JOURNÉE

A un point près, **Pierre Jacquet**, de Gagny, en Seine-Saint-Denis, réussissait le coup parfait. Pour sa première participation au Championnat des Etoiles *France Football*-RTL, il se classe à la deuxième place, à un tout petit point du vainqueur de la journée (+ 69 points contre + 70 points pour **Jean-Paul Moretti**). Voici la composition de l'équipe de Pierre Jacquet :

Ramé (Bordeaux)
Algerino (Paris-SG)
L. Blanc (Marseille)
Silvestre (Montpellier)
Gallas (Marseille)
Ducrocq (Paris-SG)
Carrière (Nantes)
Gravelaine (Montpellier)
Legwinski (Moncao)
Nonda (Rennes)
Trezeguet (Monaco)

ATTENTION !
La limite d'inscription et de transferts pour la prochaine journée est fixée au vendredi 11 décembre à 16 h 30. Renseignez-vous au 01-40-89-86-45, du lundi au vendredi, de 14 à 18 heures.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	+4	43
050	BOUMNIJEL A.	Bastia	5	0	4
051	DURAND E.	Bastia	7	+1	46
100	DELAROCHE M.	Bordeaux	5	0	4
101	RAMÉ J.	Bordeaux	7	+3	60
150	CASSARD S.	Le Havre	6	0	40
151	HAMEL S.	Le Havre	5	+2	4
201	WARMUZ G.	Lens	7	+6	40
250	HUGUES A.	Lorient	6	+4	32
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2
301	COUPET G.	Lyon	6	+5	45
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0	15
352	PORATO S.	Marseille	5	+3	46
401	LETIZI L.	Metz	8	+4	46
450	AUBRY J.	Monaco	6	+7	10
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	0	40
500	FLUCKLIGER P.	Montpellier	4	+5	22
501	MARTINI B.	Montpellier	7	0	14
550	LAQUAIT B.	Nancy	1	0	9
551	ROUX C.	Nancy	5	0	29
601	LAMOREAU M.	Nantes	7	+6	48
651	LAMA B.	PSG	9	+3	51
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	0	5
701	REVAULT C.	Rennes	7	+5	47
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+2	40
800	DEBES T.	Strasbourg	2	0	14
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	+1	28
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	0	19
851	RICHERT T.	Toulouse	6	+4	19

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	+3	34
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	5
007	JAURÈS J.	Auxerre	4	0	1
008	JAY F.	Auxerre	4	0	5
052	CLAYTON J.	Bastia	7	0	17
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	0	26
054	JURIETTI F.	Bastia	6	+1	40
055	VALERY P.	Bastia	6	+1	18
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	0	3
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+1	24
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	+1	47
152	HÉNIN J.	Le Havre	6	+1	19
153	NOVAK D.	Le Havre	6	+1	36
154	WEBER N.	Le Havre	6	0	21
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0	1
202	LACHOR Y.	Lens	6	0	5
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0	4
204	SIKORA E.	Lens	7	+6	23
252	DRUON L.	Lorient	5	+4	16
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+4	20
254	MONTERO J.	Lorient	5	0	19
320	BRÉCHET J.	Lyon	1	0	2
302	CARTERON P.	Lyon	7	+4	42
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+4	38
305	URAS C.	Lyon	2	0	-2
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	0	29
354	COLLETER P.	Marseille	7	0	37
355	GALLAS W.	Marseille	3	+4	53
402	GAILLOT P.	Metz	7	+4	26
403	RÉGIS D.	Metz	6	0	21
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	0	23
405	TOYES G.	Metz	5	+4	48
452	LEGNARD P.	Monaco	7	0	24
453	MARTIN L.	Monaco	6	0	6
454	PIGNOL C.	Moxaco	6	+6	27
474	RUIZ J.	Monaco	2	+7	8
455	SAGNOL W.	Monaco	6	0	29
502	BAILLS P.	Montpellier	6	+5	27
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	+5	37
504	FUGIER P.	Montpellier	6	+5	31
552	FERREIRA D.	Nancy	6	-1	25
553	MENIRI M.	Nancy	5	0	29
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	0	-7
603	CHANELET J.	Nantes	6	0	35
621	DEROFF Y.	Nantes	1	+5	9
652	ALGÉRINO J.	PSG	5	+4	38
653	DONI D.	PSG	6	0	7
654	LASPALLES N.	PSG	7	0	8
655	LLACER F.	PSG	5	0	12
672	PAISLEY G.	PSG	2	+3	6
702	BRUNQUIN P.	Rennes	6	0	8
703	RÉVEILLÈRE A.	Rennes	3	+3	41
704	SALLAÜN R.	Rennes	5	0	1
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	+3	44
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	0	-3
753	BOUGER Y.	Sochaux	4	+2	22
754	DAF O.	Sochaux	2	0	5
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	+2	27
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	+2	12
803	REYE H.	Strasbourg	1	-1	6
804	NIELSEN M.	Strasbourg	6	0	8
852	COBOS G.	Toulouse	6	0	21
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	+3	10
855	ROTT Y.	Toulouse	5	+3	9
856	SANTINI D.	Toulouse	5	0	21

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	+3	42
010	DIENG O.	Auxerre	6	+2	31
011	KLOS T.	Auxerre	7	+4	44
058	MODESTO J.	Bastia	2	0	8
056	MOREAU P.	Bastia	7	-8	25
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+1	44
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+2	55
106	DIABATE L.	Bordeaux	3	+2	40
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	0	36
171	MAMOUNI M.	Le Havre	2	0	9
156	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	+1	36
157	POLLET L.	Le Havre	6	0	17
206	DEHU F.	Lens	8	+6	28
222	ISMAËL V.	Lens	7	+7	25
207	MAGNIER C.	Lens	7	+7	37
208	WENDE K.	Lens	2	0	23
256	FISCHER Y.	Lorient	6	+9	31
257	KERHUEL G.	Lorient	5	+4	12
258	TRIKI I.	Lorient	6	0	17
306	BAK J.	Lyon	6	0	24
307	FOURNIER H.	Lyon	7	+4	32
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+5	35
356	BLANC L.	Marseille	10	+9	63
358	DOMORAUD C.	Marseille	6	+3	37
359	ISSA P.	Marseille	3	+3	18
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+3	44
407	PIERRE P.	Metz	7	+4	26
408	STRASSER J.	Metz	3	+3	21
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	+7	42
457	DUMAS F.	Monaco	8	0	24
458	IRLES B.	Monaco	4	0	13
459	KOMLIG M.	Monaco	8	+5	29
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0	24
507	SAUZÉE F.	Montpellier	7	0	1
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+14	53
555	FISCHER P.	Nancy	5	+1	34
556	HOGNON V.	Nancy	5	-1	34
557	LÉCLUSE C.	Nancy	5	-1	34
606	DECROIX E.	Nantes	7	+6	23
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	4
607	FABBRI N.	Nantes	7	0	48
608	GILLET N.	Nantes	2	+6	36
656	GOMA A.	PSG	8	+3	42
657	NJARESANDRATANA E.	PSG	6	+3	31
658	WÖRMS C.	PSG	9	+3	44
706	ARRIBAGÉ D.	Rennes	6	0	30
708	DOGON J.	Rennes	7	+3	21
710	ROSSI V.	Rennes	7	+3	31
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	+2	25
758	MANACH E.	Sochaux	5	+2	34
759	MANAVAL B.	Sochaux	5	0	19
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+1	58
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	0	36
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-1	34
872	DAUTA L.	Toulouse	2	+4	17
857	GALDAMES J.	Toulouse	6	+3	29
858	GUYOT L.	Toulouse	6	0	8
859	PREGET A.	Toulouse	5	+3	14

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBOH K.	Auxerre	4	0	31
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	+3	33
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	7
072	FOURNIER L.	Bastia	4	0	1
063	MATINGOU F.	Bastia	4	0	11
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	+1	1
061	MENDY F.	Bastia	7	+1	40
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	0	25
109	GRENET F.	Bordeaux	6	+2	27
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+2	43
111	YOKONAMOVIC Y.	Bordeaux	7	0	12
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	0	31
159	MALIS L.	Le Havre	6	0	13
210	DALMAT S.	Lens	6	+7	21
211	NYANKO A.	Lens	6	+10	20
212	ROOL C.	Lens	7	+7	12
259	LE BERT P.	Lorient	5	+4	11
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+4	28
309	BASSILA C.	Lyon	4	0	19
310	LINARÈS D.	Lyon	4	+4	14
311	VIOLLEAU P.	Lyon	7	+4	42
360	BRANDO F.	Marseille	8	+4	47
361	BRAVO D.	Marseille	7	-6	11
362	LUCCIN P.	Marseille	7	0	27
363	ROY E.	Marseille	8	0	33
422	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	5	+5	25
460	DA COSTA COSTINHA	Monaco	5	0	7
461	DIAO S.	Monaco	3	0	33
462	DIAWARA D.	Monaco	5	+6	21
463	DJETOU M.	Monaco	8	+6	10
464	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+8	12
519	BARBOSA C.	Montpellier	2	0	4
509	ROUVIÈRE J.	Montpellier	6	+5	42
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	0	33
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	-1	32
609	LE ROUX C.	Nantes	6	0	45
610	LEROY M.	Nantes	2	+5	13
624	RIOCELLE S.	Nantes	1	+6	9
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	0	33
661	DUCROCQ P.	PSG	5	+3	32
662	YANOVSKI F.	PSG	7	+2	48
711	BIGNÉ Y.	Rennes	6	+4	38
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+3	45
713	HUARD L.	Rennes	6	0	6
714	WEISER P.	Rennes	6	+3	16
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	0	11
761	LANG D.	Sochaux	7	0	13
762	SANTINI S.	Sochaux	4	0	-1
773	SIRUFO A.	Sochaux	1	0	-2
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	-1	35
809	COLLET S.	Strasbourg	7	0	41
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	0	41
822	EHRET F.	Strasbourg	1	0	1
873	JAU F.	Toulouse	1	+4	16
860	OCEANO A.	Toulouse	8	+4	32

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+3	42
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+5	47
025	SENTOU D.	Auxerre	3	0	5
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	0	11
066	SWIENCZEWSKI P.	Bastia	7	+1	37
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+2	36
113	DIAWARA J.	Bordeaux	8	+2	63
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	25
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+1	28
161	MANSOURI Y.	Le Havre	3	0	3
162	PANTIC M.	Le Havre	8	+2	22
163	SANÉ O.	Le Havre	3	0	17
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	0	16
170	SYLLA M.	Le Havre	1	0	9
214	DEBÈVE M.	Lens	6	0	37
220	MOREIRA D.	Lens	8	0	16
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	0	15
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+4	27
263	CLOAREC N.	Lorient	3	0	27
264	PÉDRON S.	Lorient	7	+5	32
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	+6	39
313	COCARD C.	Lyon	7	0	18
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+7	47
370	CAMARA T.	Marseille	6	+2	32
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	18
365	PIRES R.	Marseille	9	+3	56
410	ASUAR L.	Metz	5	0	3
411	BOFFIN D.	Metz	8	0	41
413	MEYRIEU F.	Metz	8	+4	47
414	PICOUART G.	Metz	3	+3	23
415	RIZZETO F.	Metz	7	0	29
465	GAVA F.	Monaco	8	0	37
466	GIULY L.	Monaco	8	0	31
467	LAMOUCHI S.	Monaco	8	+7	7
511	DELAYE P.	Montpellier	5	0	42
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	+8	45
513	NAHOUVÉ M.	Montpellier	6	+5	15
561	BASTIEN C.	Nancy	6	0	32
562	MOUSTAID Y.	Nancy	5	0	7
563	OUADAH A.	Nancy	5	0	7
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	6
612	CARRIÈRE E.	Nantes	5	+6	51
623	DEVINEAU C.	Nantes	1	+5	8
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	+6	51
614	OLENBE S.	Nantes	4	+5	37
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	0	22
663	LACHUER Y.	PSG	7	+3	43
664	LEROY J.	PSG	6	+3	10
665	OKOCHA A.	PSG	9	0	40
715	FERNANDES F.	Rennes	1	0	29
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+3	45
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	0	20
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	+2	28
765	DALLET S.	Sochaux	5	0	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	+2	11
774	FRAU P.	Sochaux	1	0	4
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	+2	26
776	MERIEM K.	Sochaux	1	+2	5
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	28
814	KINET C.	Strasbourg	5	0	1
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	-1	46
816	RUCELI R.	Strasbourg	5	0	22
863	BATTLES L.	Toulouse	8	+6	10
862	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	27
871	NAFTI M.	Toulouse	1	0	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	+3	16
020	DIOMÉDE B.	Auxerre	8	+2	28
024	MARLET S.	Auxerre	7	+4	38
073	ALVEZ P.	Bastia	7	0	11
067	ANDRÉ F.	Bastia	6	+2	45
068	LAURENT P.	Bastia	6	+1	35
069	NÉE F.	Bastia	6	+1	43
118	DA ROCHA B.	Bordeaux	2	0	5
119	DIAWARA K.	Bordeaux	6	0	34
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+2	53
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	54
165	BECANOVIC M.	Le Havre	7	0	23
169	CORREA W.	Le Havre	1	+1	1
167	PRAT L.	Le Havre	4	0	15
216	ELOI W.	Lens	4	0	19
217	NOUMA P.	Lens	7	+6	18
218	SMICER V.	Lens	8	+7	30
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+7	41
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	0	21
266	EMERSON R.	Lorient	6	+4	13
668	LOKO P.	Lorient	7	+4	6
071	SOUMAH O.	Lorient	5	0	6
268	UNCUNCU B.	Lorient	5	0	1
316	GRASSI M.	Lyon	8	+3	31
317	JOB J.	Lyon	5	0	3
318	KANOUTE F.	Lyon	6	0	11
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	+6	24
366	DUGARRY C.	Marseillee	8	+3	44
367	MAURICE F.	Marseille	8	+2	62
371	MOSES A.	Marseille	5	0	1
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	0	53
515	GARNY F.	Montpellier	5	+5	5
516	MAOULIDA T.	Montpellier	5	0	9
517	ROBERT L.	Montpellier	6	+5	42
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	+5	24
565	CASCARINO T.	Nancy	7	-1	44
566	KONE S.	Nancy	2	0	41
570	LI J.	Nancy	5	0	2
567	MOSES A.	Nancy	5	0	27
568	WIART S.	Nancy	4	+1	23
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+9	39
619	DUFFO P.	Nantes	3	0	16
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0	21
666	ADAILTON	PSG	7	+2	14
667	LEROY L.	PSG	5	0	7
670	OUÉDEC N.	PSG	8	0	7
671	SIMONE M.	PSG	9	+3	51
716	BARDON C.	Rennes	6	+3	29
717	GOUSSÉ N.	Rennes	6	0	22
722	NONDA S.	Rennes	2	+2	49
767	BOUGER B.	Sochaux	5	+2	31
768	FIAHKO K.	Sochaux	5	0	6
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0	4
817	CONTEH D.	Strasbourg	5	0	5
818	LUYINDULA P.	Strasbourg	6	0	3
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	0	7
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	-1	24
869	IPOUA S.	Toulouse	6	0	17
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	0	15
865	MALM R.	Toulouse	1	0	20
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	+3	29
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football*-RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine. Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.
L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football* sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Ulf Kirsten est en pleine forme. Contre Wolfsburg, il a marqué deux fois. Et rejoint du même coup Giovane Elber en tête du classement des buteurs.

Photo Tobias HEYER/BONGARTS

Le défi de Leverkusen

ALLEMAGNE. *Invaincu depuis treize journées, Leverkusen se présente en leader, dimanche à Munich, face au Bayern. Un match au sommet d'autant plus attendu que l'équipe soutenue par la firme Bayer est considérée comme la seule capable d'inquiéter durablement les Bavarois.*

C'est à croire qu'il l'a fait exprès. Relégué à huit points du Bayern il y a encore un mois, le Bayer Leverkusen est, depuis sa victoire (3-0) samedi dernier sur Wolfsburg (qui restait sur neuf matches sans défaite), leader du Championnat à la différence de buts (avec, il est vrai, un match de plus) devant les Bavarois... qu'il vient précisément défier, ce dimanche, au stade olympique de Munich. Un vrai choc, donc. A plus d'un titre. D'abord, parce qu'il oppose les deux clubs les plus ambitieux de la Bundesliga. Le Bayern reste, certes, le plus titré et le plus médiatique. Mais Leverkusen a d'autres atouts. A commencer par le soutien sans faille de la firme chimique Bayer, qui a créé le club en 1904 et en a fait aujourd'hui son principal vecteur de communication. Le club peut ainsi utiliser les filiales du groupe, notamment au Brésil, pour recruter des joueurs pas trop chers mais de bon niveau. C'est ainsi que sont arrivés ces dernières années les Brésiliens Jorginho (aujourd'hui au Japon), Paulo Sergio (transféré depuis à la Roma), Paulo Rink ou Emerson. C'est ainsi que le vétuste Ulrich-Haberland Stadion a été transformé cette année en une somptueuse Bayer Arena avec hôtel, restaurant et garderie pour les enfants des spectateurs. A Leverkusen, l'esprit d'entreprise est omniprésent.

KIRSTEN MIEUX QUE VÖLLER ?

Dans ce contexte, que d'aucuns considèrent comme trop aseptisé, de nombreux joueurs ont pu s'épanouir. Notamment les *Ossis*, ces joueurs originaires de l'ex-RDA qu'on s'arrachait après la chute du mur de Berlin. Arrivé dès 1990, Ulf Kirsten, qui vient de fêter ses trente-trois ans et a été récemment élu « plus beau joueur de la Bundesliga », est toujours au club. Il en est même le symbole puisqu'il y a inscrit 131 buts en Bundesliga. S'il ajoute une unité à Munich, il égalera le score de Rudi Völler, l'ancien avant-centre du Werder Brême et de l'OM, aujourd'hui directeur sportif du club. Contre le Bayern, Kirsten livrera également un duel direct avec Elber. En réussissant un doublé contre Wolfsburg, il a rejoint, en tête du classement des buteurs, le Brésilien du Bayern, qui stagne à 9 buts. Mais ce n'est pas le seul match dans le match. En haut de l'affiche, on trouve bien sûr les deux entraîneurs les plus cotés du moment, et que la Fédération (DFB) aurait bien aimé débaucher pour leur confier le poste de sélectionneur. Côté Bayern, Ottmar Hitzfeld (quarante-neuf ans), arrivé cet été de Dortmund tout auréolé du titre de champion d'Europe conquis en 1997. De l'autre, Christoph Daum (quarante-cinq ans), un technicien qui a fait ses preuves au FC Cologne, à Stuttgart et chez les Turcs de Besiktas avant de signer à Leverkusen il y a deux ans. Quel est le plus fin tacticien ?

La réponse dépendra sûrement en grande partie de la prestation de leur libero : Lothar Matthäus au Bayern, Jens Nowotny au Bayer. Pour les deux défenseurs, ce match au sommet est aussi l'occasion de régler une question de suprématie... pour le poste de libero en équipe nationale. A trente-sept ans, Matthäus n'a toujours pas l'intention de décrocher : malgré une première sortie en 1996 puis une autre après le Mondial 98, il compte servir encore un peu sous la direction d'Erich Ribbeck. Ce dernier lui a d'ailleurs donné l'occasion de porter à 130 son nombre de sélections lors du récent match amical contre les Pays-Bas (1-1)...

Mais Nowotny ne l'entend pas de cette oreille. A vingt-quatre ans, il estime qu'il est grand temps pour lui de devenir le patron : « Ça fait trois ans qu'on me fait poireauter ! J'ai pris l'habitude de commander la défense et je n'aime pas que mes repères soient bousculés. Je compte bien devenir rapidement le libero de l'équipe nationale. » Contraint de jouer stoppeur contre les Pays-Bas (pour laisser Matthäus diriger la manœuvre), Nowotny pourrait bien prendre sa revanche dimanche. Ce n'est pas Leverkusen qui s'en plaindrait.

Correspondance RAINER KALB

Wenger : « Je suis un privilégié »

ANGLETERRE. *L'entraîneur d'Arsenal vient de prolonger de trois ans et demi son contrat avec les Gunners. Evocation d'un amour durable.*

« Arsène, quelles sont les raisons qui vous poussent à faire de vieux os chez les Gunners ?

Ici, c'est un grand club, dans lequel il règne un bon esprit. Un esprit sain. On peut travailler librement, on dispose d'une marge de manœuvre, parce que c'est un club qui n'est pas encore bouffé par le business du football moderne. On essaie d'y sauvegarder un aspect humain.

Et pas ailleurs ?

Mmmh... C'est toujours difficile d'établir des comparaisons. Pendant cinq ans, ce fut à peu près identique à Monaco. Mais, franchement, l'esprit club est bien plus développé en Angleterre que dans les autres pays.

Vous n'étiez pas tenté par d'autres clubs ?

Dans les pays anglo-saxons, l'entraîneur a plus de liberté, de latitude pour travailler que dans les pays latins, où tout le monde me semble être plus énervé.

C'est pour cela que vous avez refusé des offres émanant du Real Madrid ?

Entre autres. De toute façon, j'avais déjà donné ma parole et, depuis que je suis dans le football, c'est-à-dire depuis vingt ans, je l'ai toujours respectée, même quand on attendait une signature avec impatience.

C'est un privilège de travailler dans un club comme Arsenal ?

Je suis un privilégié, oui. Et dans notre métier, il faut savoir apprécier ce que l'on a. On apprend cela avec le temps.

Vous ne craignez pas un phénomène d'usure, comme cela a pu se produire à Monaco ?

Peut-être. Ça dépend. Mais, ici, la fonction est beaucoup plus large que dans d'autres pays. On peut déléguer davantage. Et puis, d'autres exemples européens prouvent que longévité n'est pas synonyme d'engourdissement ou de stagnation. L'essentiel est dans la qualité morale des joueurs.

Précisément, vous avez déjà maintes fois déploré la vieillesse de votre défense tout en soulignant son bon état d'esprit. Votre prochain chantier, c'est " priorité à la jeunesse " ?

Le problème, c'est derrière. Quand eux s'arrêteront *(NDLR : Bould, Winterburn, Seaman, Dixon, Adams)*, notre problème sera énorme. Là, je parle surtout d'une question d'esprit et pas seulement de qualité. Je crains cela parce que c'est ce qui est le plus difficile à conserver de nos jours. Le pouvoir des clubs s'est affaibli. Y imprimer une marque, un état d'esprit est plus difficile. C'est ce qu'il nous faudra sauvegarder à tout prix.

« D'ABORD, LE CHAMPIONNAT... »

Le club ne vous a pas tenu rigueur de votre élimination en Ligue des champions ?

Le seul objectif, c'est de la gagner. C'est la seule chose qui nous intéresse. Alors, se faire éliminer en quarts de finale ou en poule de qualification... Et puis, tout s'est ligué contre nous dans cette compétition. Mais il faut reconnaître qu'on n'a pas été assez forts pour contrecarrer ces éléments. De toute façon, en France, on exagère l'importance des Coupes d'Europe.

Pourquoi dites-vous ça ?

Parce que le Championnat ne passionne pas. Alors que pour moi, ici, la compétition la plus importante, ce n'est pas la Coupe d'Europe, mais la Premier League. En France, les clubs sont hyperprotégés pour aborder la Coupe d'Europe dans les meilleures conditions. A l'étranger, à commencer par l'Angleterre, cette compétition a moins d'importance psychologique que le Championnat compte tenu de tout ce qu'il représente par tradition, pour les supporters, pour le club. Je le constate tous les jours. »

JEAN-MARIE LANOË

Edmundo, l'indomptable

ITALIE. *La Fiorentina, leader du Championnat, qui reçoit la Juventus ce dimanche, est prête à tout pardonner à son Brésilien, aussi brillant qu'irritant. Car avec celui que l'on surnomme « l'Animal », associé à Batistuta, les Toscans rêvent au troisième titre de leur histoire.*

« O Animal » : « Aujourd'hui, je ressens enfin une grande sérénité. »

Photo LINGRIA/OMEGA/PRESSE SPORTS

Peut-on dompter un « Animal » ? Giovanni Trapattoni a dû forcément se poser plusieurs fois la question en ce début de saison. Par exemple, le 17 octobre au stade olympique de Rome, lors de la cinquième journée de Championnat.

Il reste un peu plus d'un quart d'heure à jouer lorsque l'entraîneur de la Fiorentina décide de remplacer Edmundo, celui qu'au Brésil on surnomme « O' Animal » pour sa force, son talent et son caractère hors du commun. Et qui, là-bas, défrayait régulièrement la chronique pour ses écarts à l'intérieur et en dehors des stades.

L'équipe toscane mène alors au score et domine d'une tête la Roma de Zeman. Jusqu'à ce moment précis du match, Edmundo a fait une superbe prestation, guidant les Florentins vers leur cinquième victoire d'affilée. Mais voilà qu'il pique une crise de nerfs en aperçevant son numéro, le 11, sur le tableau lumineux du délégué du match. Rappelé aux vestiaires, « O' Animal » envoie alors au diable tous ceux qui se présentent à lui : entraîneur, coéquipiers, dirigeants de la Fiorentina. Une véritable furie que la défaite rocambolesque de sa formation (deux buts des Romains dans les arrêts de jeu, à neuf joueurs contre dix !) ne va pas contribuer à calmer.

TRAPATTONI L'A CONVAINCU

A Florence, on n'a pourtant pas trop tenu rigueur à Edmundo de sa sortie. Trapattoni, principale cible de la colère du Sud-Américain, lui tendra presque immédiatement le calumet de la paix. « J'ai eu tant de joueurs comme Edmundo qui ne veulent jamais quitter le terrain... Il faut savoir les comprendre, puis leur pardonner. Si au Bayern Munich j'avais dû exclure tous les joueurs avec qui j'ai eu des mots, je n'aurais pas gagné beaucoup de matches ! »

Quant à Edmundo, il a rapidement oublié l'incident de l'Olimpico. Et comment pourrait-il en être autrement ? Giovanni Trapattoni est l'homme qui a convaincu le Brésilien de rester à Florence. « Notre entraîneur est parvenu à me transmettre son enthousiasme au cours d'interminables conversations téléphoniques entre l'Italie et le Brésil », expliquait l'attaquant, fin août, à son retour de Rio de Janeiro.

Le « Trap » a usé de tout son pouvoir de persuasion pour retenir « l'Animal » et le convaincre de ne pas abandonner le Calcio après seulement six mois, une poignée de rencontres sous le maillot de la Fiorentina (un match en Coupe d'Italie et neuf en Championnat avec tout de même quatre buts à son actif) et beaucoup de temps passé sur le banc de touche. A Florence, Edmundo souffrait de *saudade* : il avait la nostalgie de son Rio natal (il y a vu le jour le 2 avril 1971) et de ses amis du Vasco da Gama. Le Brésilien n'avait pas non plus apprécié le traitement que lui avait réservé Alberto Malesani, le coach florentin en 1997-98, pour lequel il n'était « qu'un joueur comme les autres ».

Finalement, Trapattoni est parvenu à ses fins. Pour le plus grand bonheur d'une Fiorentina aujourd'hui en tête du Championnat. Et pour l'épanouissement d'un Edmundo époustouflant de classe depuis trois mois, comme en témoignent ses neuf buts inscrits entre Serie A, Coupe d'Italie et Coupe de l'UEFA, ainsi qu'une bonne demi-douzaine de passes décisives. Plus quelques matches éblouissants comme ceux réalisés au stade Artemio Franchi de Florence face à l'Udinese, la Salernitana et Hajduk Split, ou à Zurich face aux Grasshoppers. « Aujourd'hui, à Florence, entouré des miens *(NDLR : Edmundo a été rejoint dans sa villa de Bagno di Ripoli par sa femme, Adriana, et ses enfants, Anna Carolina et Junior)*, je ressens enfin une grande sérénité. Je crois profondément en cette équipe, malgré les quelques mésaventures que nous avons connues. »

Une référence aux trois défaites de la Fiorentina en douze journées de Championnat (Roma, Parme, Piacenza) et surtout à l'exclusion de la C 3 après les incidents du match de Salerne, face aux Grasshoppers (un gros pétard avait blessé le délégué de l'UEFA). « Notre élimination sur tapis vert est tout ce qu'il y a de plus injuste. Mais, au moins, elle nous permettra de concentrer toutes nous forces sur le Championnat. » Après un tiers du parcours, la Fiorentina est sur la bonne voie, puisqu'elle pointe en tête du Championnat, avec trois points d'avance sur la Roma et Parme et sept sur la Juventus (6e) qu'elle recevra dimanche. D'ailleurs, les Florentins commencent à y croire sérieusement. Et ils n'hésitent plus à mettre le bleu de chauffe. Comme à Bari (0-0), ou bien samedi dernier, à domicile, face à Bologne (1-0). Dominée, malmenée, la Fiorentina a serré les rangs en défense (extraordinaire prestation de Francesco Toldo, son gardien) et s'est imposée grâce à un nouveau but de Gaby Batistuta (le douzième en autant de journées).

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Edmundo ? Lui n'a pas changé. Capable du meilleur comme du pire. La semaine dernière, à Bergame, en Coupe d'Italie, il s'est fait bêtement expulser après avoir inscrit deux buts splendides, et la Fiorentina en a payé les conséquences (défaite 3-2 face à l'Atalanta). Face à Bologne, le Brésilien a probablement irrité quelques coéquipiers par son extrême individualisme. Mais personne n'a voulu lui faire de remarques. « Ceux qui lui sont proches doivent accepter les aspects franchement négatifs d'Edmundo, écrit Alessio Da Ronch dans *La Gazzetta dello Sport*. En échange, il est prêt à offrir tant d'instants magiques et, si possible, le troisième Scudetto de la Fiorentina. » Le troisième pour un Brésilien, après ceux de Julinho, en 1956, et d'Amarildo, en 1969.

ROBERTO NOTARIANNI

Le sélectionneur Bychovets sur le départ

RUSSIE. Adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 2000, la Russie pourrait bientôt perdre son sélectionneur, Anatoli Bychovets, le cinquième depuis l'éclatement de l'URSS, en 1991. Les six défaites en six matches (dont trois en éliminatoires de l'Euro 2000) concédées par l'équipe nationale depuis sa nomination cet été ont rendu sa position inconfortable, mais c'est surtout une affaire de gros sous qui pourrait provoquer son départ. Bychovets travaille, en effet, sans contrat, et la Fédération n'a pas payé les primes promises. Dans ce contexte, le sélectionneur avait déclaré qu'il se retirerait si Viatcheslav Koloskov (57 ans), le président de la Fédération depuis vingt ans, était réélu... Ce qui s'est passé. Malgré de nombreuses critiques et sept candidats déclarés contre lui, Koloskov a été reconduit pour cinq ans, mardi, à l'issue d'un vote à la soviétique : 52 voix sur 64 dès le premier tour. En réalité, Koloskov avait, en vieil apparatchik habitué à manœuvrer en coulisse, assuré sa réélection dès lundi. Il avait ainsi fait rejeter par le comité exécutif de la Fédé (qui lui est acquis) la demande des 142 clubs (favorables à la candidature de Nikolaï Tolstykh, le président de la Ligue) de participer au scrutin. Des huit candidatures déposées, seules cinq ont été finalement retenues. Ainsi bétonnée, l'affaire était dans la poche et Koloskov pouvait infliger une belle humiliation au prétentieux Tolstykh, qui n'obtenait que 8 voix.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Crime au stade

ESPAGNE. Le quart de finale retour de la Coupe UEFA entre l'Atletico et la Real Sociedad, mardi à Madrid, a été endeuillée par l'assassinat d'un supporter du club basque à quelques mètres seulement du stade Vicente Calderon. Aitor Zabaleta, âgé de vingt-huit ans, a été poignardé en plein cœur par un skinhead portant une écharpe aux couleurs de l'Atletico. Malgré la rapidité des secours, il est décédé quelques heures plus tard à l'hôpital, où trois joueurs de la Real Sociedad lui ont rendu visite après le match. Aitor et sa fiancée, Veronica, avaient débarqué avec un millier de supporters basques à Madrid le matin même du match. Dès leur arrivée aux abords du stade, ils avaient été pris en chasse par des ultras. Les recherches entreprises par la police n'ont pas permis d'identifier l'auteur de l'agression, qui devrait appartenir au Frente Atletico, un club de supporters qui regroupe trois groupuscules (TNT, Nueva Guardia et Bastion) à la réputation sulfureuse. Le président de l'Atletico, Jésus Gil y Gil, a fourni à la police toutes les informations sur ces groupes. Cette agression est la onzième affaire de ce type enregistrée au cours des sept dernières années, depuis la mort, dans des circonstances similaires, d'un jeune supporter français de l'Espanyol, Frédéric Rouquier, à Barcelone, en janvier 1991.

Correspondance PACO AGUILAR

Lutte antidopage : du nouveau dans le Calcio

ITALIE. Vicenza donne l'exemple. Mercredi, tout l'effectif du club vénitien s'est soumis volontairement à un contrôle combiné sang-urines effectué par le Comité olympique italien (CONI) dans le cadre d'une vaste campagne de sensibilisation des sportifs de haut niveau, dont le slogan est « Je ne prends pas de risques pour ma santé ». Seuls neuf clubs de Serie A y ont adhéré pour l'instant : la Roma, l'Udinese, Piacenza, Vicenza, le Milan AC, l'Inter, la Lazio, Bologne et Bari. A noter que, parallèlement à Vicenza, un club de Serie B, Trévise, vient, lui aussi, d'effectuer le contrôle combiné. En outre, le juge turinois Raffaele Guariniello a reçu en début de semaine l'attaquant de la Lazio, Christian Vieri. Il a ensuite convoqué Carlo Petrini, ancien joueur du Genoa, qui avait longuement parlé dans les colonnes du *Corriere dello Sport* de « drôles de pratiques » dans les années 60 et 70. « L'hormone de croissance et la créatine sont de simples sucreries par rapport aux produits que l'on administrait à l'époque », a-t-il déclaré.

R. N. et A. F.

L'ASEC d'Abidjan face à son destin

AFRIQUE. Fort du 0-0 obtenu il y a quinze jours à Harare, l'ASEC d'Abidjan est fermement décidée à forcer son destin pour remporter la 2e Ligue des champions d'Afrique. Vierge de tout palmarès au niveau continental, le club ivoirien peut se contenter d'une victoire sur le Dynamos d'Harare, dimanche au stade Félix-Houphouët-Boigny, par la plus courte des marges, mais ses anciens n'ont pas oublié la désillusion de 1995. En finale de la C 1, l'ASEC avait été battue (0-1) à Abidjan par les Orlando Pirates de Soweto, qu'elle avait pourtant tenus en échec (2-2) en Afrique du Sud. Diarra, Baloki, Badra, Sié, Guel et Zaki disent avoir retenu la leçon. A noter qu'en cas de match nul 0-0, il n'y aura pas de prolongation et les deux formations devront en découdre aux tirs au but. Une alternative que n'envisagent sans doute pas les nombreux comités d'« actionnaires » de l'ASEC, les fervents supporters du club, qui dormiront aux portes du stade la veille de la rencontre afin d'être fin prêts à animer les travées dès le petit matin. Spectacle garanti...

F. S.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Mardi 8 décembre 1998

Borussia M'gladbach - Werder Brême : 0-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Wagner. But : Bode (23e).

Borussia M'gladbach : Enke - Passlack (Hausweiler, 46e), Asanin, Klinkert - Hagner, Wynhoff (Pflipsen, 46e), Sopic, Witeczek, Ketelaer - Feldhoff, (Polster, 68e), Pettersson. Entr. : Bonhof.

Werder Brême : F. Rost - Benken, Wicky, Wojtala - Wiedener, Todt (Flock, 81e), Eilts, Herzog (Maximow, 63e), Trares - Flo (Frings, 73e), Bode. Entr. : Magath.

Les deux derniers matches de cette 16e journée, Hertha Berlin - SC Fribourg et MSV Duisburg - FC Kaiserslautern, auront lieu les mardi 15 et mercredi 16 décembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	35	16	10	5	1	39	15
2. Bayern Munich	35	15	11	2	2	36	13
3. Munich 1860	30	16	9	3	4	29	21
4. Kaiserslautern	30	15	9	3	3	25	23
5. Bor. Dortmund	25	16	7	4	5	24	17
6. Vfl. Wolfsburg	24	16	6	6	4	30	23
7. Hertha Berlin	23	15	7	2	6	20	17
8. Hambourg SV	21	16	5	6	5	21	19
9. Vfb Stuttgart	20	16	5	5	6	21	20
10. Werder Brême	19	16	5	4	7	23	22
11. SC Fribourg	18	15	4	6	5	19	21
12. Vfl. Bochum	18	16	5	3	8	21	29
13. Schalke 04	17	16	4	5	7	17	27
14. Eint. Francfort	16	16	4	4	8	20	27
15. MSV Duisburg	15	15	3	6	6	15	24
16. FC Nuremberg	15	16	2	9	5	20	30
17. Hansa Rostock	12	16	2	6	8	22	33
18. Bor. M'gladbach	9	15	2	3	10	19	40

Buteurs

1. Elber (Bayern Munich), Kirsten (Bayer Leverkusen), Marschall (FC Kaiserslautern), Juskowiak (Vfl. Wolfsburg), 9.

Rendez-vous

17e journée

Vendredi 11 décembre

Borussia Dortmund - Borussia M'gladbach
Hambourg SV - Hertha Berlin

Samedi 12 décembre

SC Fribourg - FC Nuremberg
Werder Brême - Vfb Stuttgart
Schalke 04 - Munich 1860
FC Kaiserslautern - Eintracht Francfort
Vfl. Wolfsburg - MSV Duisburg
Hansta Rostock - Vfl. Bochum

Dimanche 13 décembre

Bayern Munich - Bayer Leverkusen

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Lundi 7 décembre 1998

➡ **Sheffield Wednesday - Nottingham Forest : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 19 321. Arbitre : M. Harris. Buts : Alexandersson (22e), Carbone (53e, 58e) pour Sheffield Wednesday ; Bonalair (55e), Van Hooijdonk (70e) pour Nottingham Forest.

Sheffield Wednesday : Smicek - Atherton, Thome, Walker, Hinchcliffe - Alexandersson, Jonk, Sonner, Rudi (Briscoe, 79e) - Carbone (Stefanovic, 90e), Booth. Entr. : Wilson.

Nottingham Forest : Beasant - Hjelde, Chettle, Armstrong (Gemmill, 63e), Bart - Rogers, Williams, Quashie (Gray, 63e), Bonalair - Darcheville (Harewood, 70e), Van Hooijdonk. Entr. : Basset.

Mercredi 9 décembre 1998

➡ **Chelsea - Aston Villa : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 34 765. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Zola (30e), T.-A. Flo (90e) pour Chelsea ; Hendrie (32e) pour Aston Villa.

Chelsea : De Goey - Ferrer, Desailly, Lebœuf, Babayaro (Poyet, 79e) - Petrescu, Le Saux, Di Matteo, Duberry - Vialli, Zola (T.-A. Flo, 66e). Entr. : Vialli.

Aston Villa : Oakes - Watson, Ehiogu, Southgate, Barry, Wright - Hendrie, Taylor, Thompson - Dublin, Joachim (Collymore, 82e). Entr. : Gregory.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	30	16	8	6	2	24	15
2. Manchester Utd	29	15	8	5	2	31	17
3. Chelsea	28	15	7	7	1	24	14
4. Leeds United	26	16	6	8	2	26	14
5. Arsenal	26	16	6	8	2	15	7
6. West Ham	26	16	7	5	4	20	20
7. Middlesbrough	24	16	5	9	2	26	19
8. Wimbledon	23	16	6	5	5	21	26
9. Liverpool FC	22	16	6	4	6	27	21
10. Derby County	22	16	5	7	4	15	14
11. Tottenham	22	16	6	4	6	21	24
12. Leicester	21	16	5	6	5	18	18
13. Newcastle Utd	20	16	5	5	6	21	21
14. Sheffield Wed.	19	16	5	4	7	17	17
15. Everton	19	16	4	7	5	10	15
16. Charlton Athletic	16	16	3	7	6	22	24
17. Coventry	15	16	4	3	9	14	23
18. Blackburn Rov.	12	16	3	3	10	15	24
19. Not. Forest	11	16	2	5	9	14	27
20. Southampton	10	16	2	4	10	12	33

Buteurs

1. Dublin (Aston Villa/Coventry), 10.
2. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 9.
4. Zola (Chelsea), Hasselbaink (Leeds Utd), 8.
6. Anelka (Arsenal), Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), Gayle (Wimbledon), 7.

Rendez-vous

17e journée

Samedi 12 décembre

Everton - Southampton
Derby County - Chelsea
Blackburn Rovers - Newcastle Utd
Middlesbrough - West Ham
Leicester - Nottingham Forest
Sheffield Wednesday - Charlton Athletic
Tottenham - Manchester Utd

Dimanche 13 décembre

Wimbledon - Liverpool FC
Aston Villa - Arsenal

Lundi 14 décembre

Leeds Utd - Coventry

COUPE

Tirage au sort des troisième tour

(principaux matches)

2 et 3 janvier 1999

Sheffield Wednesday (D 1) - Norwich (D 2)
Manchester Utd (D 1)- Middlesbrough (D 1)
Sheffield Utd (D 1) - Notts County (D 3) ou Wigan (D 3)
Southampton (D 1) - Fulham (D 3)
Blackburn R. (D 1) - Charlton Athletic (D 1)
Nottingham Forest (D 1) - Portsmouth (D 2)
Wycombe (D 3) ou Plymouth (D 4) - Derby County (D 1)
Leicester City (D 1) - Birmingham (D 2)
QPR (D 2) - Huddersfield (D 2)
Tottenham Hotspur (D 1) - Watford (D 2)
Doncaster (amat.) ou Rushden and Diamonds (amat.) - Leeds United (D 1)
Oldham (D 3) ou Brentford (D 4) - Chelsea (D 1)
Port Vale (D 2) - Liverpool (D 1)
Wimbledon (D 1) - Darlington (D 4) ou Manchester City (D 3)
Newcastle United (D 1) - Crystal Palace (D 2)
Bristol City (D 2) - Everton (D 1)
Preston (D 3) - Arsenal (D 1)
Coventry City (D 1) - Macclesfield (D 3)
West Ham United (D 1) - Swansea (D 4)
Aston Villa (D 1) - Hull (D 4)

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi ouverture

18e journée

River Plate - Platense	1-0
Independiente-Glm. y Esgrima La Plata	2-2
Estudiantes - Racing Club	1-0
Talleres - Belgrano	1-0
Union - Gimnasia de Jujuy	1-3
Rosario Central - Huracan	2-0
San Lorenzo - Newell's Old Boys	2-2
Velez Sarsfield - Colon	2-0
Lanus - Boca Juniors	1-1
Ferro Carril Oeste - Argentinos Juniors	1-1

Classement

1. Boca Juniors, 42 pts ; 2. Gimnasia de La Plata, 33 pts ; 3. Racing Club, Lanus, 30 pts ; 5. San Lorenzo, Colon, Union, 25 pts ; 8. Velez Sarsfield, Estudiantes, Rosario Central, Talleres, 24 pts ; 12. Argentinos Juniors, Gimnasia de Jujuy, Newell's Old Boys, 22 pts ; 15. River Plate, Independiente, 21 pts ; 17. Huracan, 19 pts ; 18. Belgrano, 18 pts ; 19. Ferro Carril Oeste, 17 pts ; 20. Platense, 10 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

Match en retard

Vorwärts Steyr - Lustenau	1-1

20e journée

Rapid Vienne - Graz AK	1-0
SV Salzbourg - Austria Lustenau	1-0
Vorwärts Steyr - FC Tirol Innsbrück	remis
Sturm Graz - Linsk ASK	2-0
SV Ried - Austria Vienne	remis

Classement

1. Sturm Graz, 44 pts ; 2. Rapid Vienne, 43 pts ; 3. Graz AK, 40 pts ; 4. Linsk ASK, 36 pts ; 5. SV Salzbourg, 27 pts ; 6. Austria Vienne, 26 pts ; 7. FC Tirol Innsbrück, 20 pts ; 8. SV Ried, 16 pts ; 9. Austria Lustenau, 12 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 3 pts.

Belgique

Rendez-vous

18e journée

Vendredi 11 décembre

Charleroi - RSC Anderlecht

Samedi 12 décembre

Standard Liège - Ostende
Westerlo - Germinal Ekeren
Mouscron - Saint-Trond
Beveren - SK Lommel
Racing Genk - Lokeren
La Gantoise - FC Liersе

Dimanche 13 décembre

Courtrai - Harelbeke
FC Bruges - Alost

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	39	17	12	3	2	34	16
2. Racing Genk	34	17	10	4	3	37	21
3. SC Lokeren	31	17	9	4	4	37	21
4. Standard Liège	28	16	9	1	6	23	16
5. Mouscron	28	17	7	7	3	31	27
6. La Gantoise	27	17	7	6	4	29	32
7. Westerlo	26	17	8	2	7	37	29
8. Saint-Trond	26	16	7	5	4	23	16
9. RSC Anderlecht	26	17	7	5	5	30	25
10. FC Liersе	25	16	8	1	7	30	27
11. Germinal Ekeren	22	17	6	4	7	28	28
12. Alost	22	17	6	4	7	29	34
13. RC Harelbeke	18	17	4	6	7	22	29
14. Charleroi	16	17	3	7	7	23	25
15. Beveren	15	16	4	3	9	18	26
16. SK Lommel	15	17	4	3	10	18	28
17. Ostende	11	17	2	5	10	16	40
18. Courtrai	7	17	1	4	12	23	48

Buteurs

1. Koller (SC Lokeren), 12.
2. Keita (Courtrai), 10.

Brésil

CHAMPIONNAT

Demi-finales

Matches d'appui

Corinthians - Santos	1-1
(aller : 1-2 ; retour : 2-0)	
Portuguesa - **Cruzeiro**	0-1
(aller : 1-3 ; retour : 2-1)	

En gras, les qualifiés pour la finale, qui se disputera sur trois matches à partir de dimanche 13 décembre.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard

Mercredi 9 décembre 1998

➡ **St Johnstone - Hearts : 1-1 (1-1).** Buts : Kernaghan (8e) pour St Johnstone ; Hamilton (31e) pour Hearts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	31	16	9	4	3	30	14
2. Kilmarnock	31	17	8	7	2	25	10
3. Celtic Glasgow	26	17	7	5	5	33	19
4. Saint Johnstone	25	17	6	7	4	20	23
5. Hearts	23	17	6	5	6	19	21
6. Dundee FC	19	15	5	4	6	14	20
7. Dundee United	18	17	4	6	7	17	19
8. Motherwell	18	16	4	6	6	13	22
9. Dunfermline	15	17	2	9	6	14	24
10. Aberdeen	14	17	3	5	9	15	28

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 11.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 9.

Rendez-vous

18e journée

Samedi 12 décembre

Dunfermline - Motherwell
Aberdeen - Hearts
Glasgow Rangers - Kilmarnock
Dundee Utd - Celtic Glasgow
St Johnstone - Dundee FC

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée

Samedi 12 décembre

Betis Séville - Atletico Madrid

Dimanche 13 décembre

FC Valence - Salamanque
Celta Vigo - Espanyol
Real Madrid - Real Sociedad
Estrémadure - Oviedo
Valladolid - Alaves
Santander - Tenerife
FC Barcelone - Villarreal
Saragosse - Majorque
Athletic Bilbao - La Corogne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Majorque	25	13	7	4	2	14	5
2. Dep. La Corogne	23	13	6	5	2	17	12
3. Celta Vigo	22	13	5	7	1	23	14
4. FC Valence	22	13	7	1	5	22	15
5. Atletico Madrid	21	13	6	3	4	22	14
6. Real Saragosse	20	13	6	2	5	18	18
7. Real Madrid	19	12	5	4	3	24	18
8. FC Barcelone	19	13	5	4	4	21	15
9. Real Sociedad	19	13	5	4	4	17	17
10. Real Oviedo	18	13	5	3	5	16	17
11. Athletic Bilbao	17	13	5	2	6	18	20
12. Betis Séville	17	13	5	2	6	8	15
13. Villarreal	16	13	4	4	5	18	18
14. Santander	16	13	4	4	5	15	17
15. Valladolid	15	13	4	3	6	12	17
16. Salamanque	15	12	4	3	5	12	19
17. Esp. Barcelone	14	13	3	5	5	13	14
18. Alaves	12	13	3	3	7	9	15
19. Tenerife	11	13	2	5	6	16	21
20. Estrémadure	11	13	3	2	8	8	22

Buteurs

1. Urzaiz (Athletic Bilbao), Victor (Racing Santander), Makaay (Tenerife), Piojo Lopez (FC Valence), 7.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée

Dimanche 13 décembre

Bari - Empoli
Bologne - Salernitana
Fiorentina - Juventus Turin
Lazio Rome - Sampdoria Gênes
Milan AC - Vicence
Parme - AS Roma
Pérouse - Cagliari
Udinese - Inter Milan
Venise - Piacenza

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	25	12	8	1	3	23	12
2. AS Roma	22	12	6	4	2	26	13
3. Parme	22	12	6	4	2	17	5
4. Milan AC	21	12	6	3	3	18	14
5. Inter Milan	18	12	5	3	4	21	19
6. Juventus Turin	18	12	5	3	4	12	13
7. Bologne	17	12	4	5	3	15	10
8. Lazio Rome	17	12	4	5	3	19	15
9. Udinese	16	12	4	4	4	15	20
10. Bari	15	12	2	9	1	12	11
11. Pérouse	15	12	4	3	5	16	21
12. Cagliari	14	12	4	2	6	18	17
13. Sampd. Gênes	13	12	3	4	5	10	20
14. Placenza	12	12	3	3	6	15	16
15. Empoli	12	12	3	5	4	8	13
16. Vicence	11	12	2	5	5	8	16
17. Salernitana	11	12	3	2	7	10	19
18. Venise	9	12	2	3	7	5	14

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 12.
2. Delvecchio (AS Rome), Amoroso (Udinese), 8.
4. Totti (AS Rome), Crespo (Parme), Muzi (Cagliari), 7.

Japon

CHAMPIONNAT

Matches de barrage pour le maintien

Avispa Fukuoka - Consadore Sapporo 1-0
Consadore Sapporo - Avispa Fukuoka 0-3

Avispa Fukuoka se maintient en Première Division et Consadore Sapporo est relégué en Deuxième Division.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard

Mercredi 9 décembre 1998

➡ **NAC Breda - Vitesse Arnhem : 0-2 (0-1).** Buts : Zongo (10e, 71e). Expulsion : Van As (88e) pour NAC Breda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	38	15	12	2	1	35	13
2. Vitesse Arnhem	35	17	11	2	4	35	22
3. Ajax Amsterdam	32	17	9	5	3	35	15
4. SC Heerenveen	31	16	9	4	3	27	18
5. FC Twente	29	16	8	5	3	27	18
6. PSV Eindhoven	27	17	7	6	4	41	31
7. Roda JC	27	16	8	3	5	25	19
8. NEC Nimègue	26	16	7	5	4	27	22
9. AZ'67 Alkmaar	24	17	5	9	3	23	22
10. FC Utrecht	22	17	6	4	7	28	30
11. Willem II	22	17	6	4	7	30	34
12. Maastricht W	18	17	5	3	9	19	28
13. Cambuur	18	18	4	6	8	19	32
14. De Graafschap	17	17	3	8	6	18	28
15. Fortuna Sittard	13	17	3	4	10	16	32
16. Sparta Rotterdam	12	17	3	3	11	17	33
17. NAC Breda	10	15	2	4	9	18	27
18. RKC Waalwijk	6	16	1	3	12	18	34

Ce classement ne tient pas compte du match RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam disputé jeudi 10 décembre.

Buteurs

1. Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 14.
2. Mahlas (Vitesse Arnhem), 12.
3. Nilis (PSV Eindhoven), 11.

Rendez-vous

18e journée

Vendredi 11 décembre

Maastrich W - Fortuna Sittard

Samedi 12 décembre

PSV Eindhoven - Roda JC
Willem II - Vitesse Arnhem

Dimanche 13 décembre

Ajax Amsterdam - SC Heerenveen
AZ'67 Alkmaar - FC Utrecht
De Graafschap - NAC Breda
Sparta Rotterdam - FC Twente
Vitesse Arnhem - Feyenoord Rotterdam

COUPE

Seizièmes de finale

Match en retard

Mercredi 9 décembre 1998

➡ **EMMEN (D 2) - SC Heerenveen (D 1) : 3-2 (2-1).** Buts : de Visser (17e c.s.c.), Nurmula (21e), Drent (89e) pour Emmen ; De Nooijer (37e), Samardzic (68e s.p.) pour SC Heerenveen.

Emmen qualifié pour les huitièmes de finale qui auront lieu le mercredi 3 février 1999.

Rendez-vous

Seizièmes de finale

Match en retard

Mardi 15 décembre

Excelsior (D 2) - PSV Eindhoven (D 1)

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Lundi 7 décembre 1998

Sporting Braga - Academica Coimbra : 2-2 (0-0). Buts : Gamboa (53e, 80e) pour Sporting Braga ; Mauricio (87e), Dario (90e) pour Académica Coimbra.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	32	14	10	2	2	32	13
2. Boavista Porto	31	14	9	4	1	23	10
3. Sporting Port.	29	14	8	5	1	25	10
4. Benfica Lisbonne	27	14	8	3	3	28	11
5. Estrela Amadora	27	14	8	3	3	18	14
6. Uniao Leiria	24	14	7	3	4	15	10
7. Salgueiros Porto	21	14	5	6	3	18	18
8. Vit. Guimaraes	17	14	4	5	5	20	15
9. Sporting Braga	17	14	4	5	5	20	25
10. Rio Ave	16	14	4	4	6	11	18
11. Vitoria Setubal	15	14	4	3	7	12	21
12. Alverca	14	14	2	8	4	11	17
13. Farense	14	14	4	2	8	12	20
14. Beira Mar	13	14	2	7	5	9	15
15. Desp. Chaves	12	14	3	3	8	15	25
16. Campomaiorense	12	14	3	3	8	14	25
17. Acad. Coimbra	10	14	2	4	8	16	26
18. Maritimo	9	14	1	6	7	12	18

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 16.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 10.
4. Timofte (Boavista Porto), 8.
5. Demetrios (Campomaiorense), Iordanov (Sporting Portugal), 7.
7. Augustine (Uniao Leiria), Seba (Desportivo Chaves), Celso (Salgueiros Porto), Gilberto (Estrela Amadora), 6.
11. Alex (Maritimo Funchal), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Simao (Sporting Portugal), 5.

Rendez-vous

15e journée

Samedi 12 décembre

Sporting Portugal - Sporting Braga

Dimanche 13 décembre

Desp. Chaves - Benfica Lisbonne
Estrela Amadora - Salgueiros Porto
Rio Ave - Uniao Leiria
Beira Mar - Boavista Porto
Farense - Alverca
Maritimo Funchal - Vitoria Guimaraes
Campomaiorense - Vitoria Setubal

Lundi 14 décembre

Academia Coimbra - FC Porto

Roumanie

COUPE

Quarts de finale retour

Ploiesti (D1)-**Ste. Bucarest** (D1)	1-1 (1-5)
Rap. Bucarest (D1)-Bistrita (D1)	2-1 (1-1)
Otelul Galati (D1)-**Bacau** (D1)	1-0 (0-2)
Din. Bucarest (D1)-Timisoara (D3)	2-0 (1-1)

Entre parentheses, le score du match aller. En gras, les qualifiés pour les demi-finales, qui auront lieu au printemps 1999.

Slovénie

CHAMPIONNAT

Match en retard

HIT Gorica - Publikum	3-0

16e journée

Rudar Velenje - Maribor Teatanic	2-0
Potrosnik Beltinci - HIT Gorica	2-2
Koper - Olimpija Ljubljana	1-1
Publikum - Mura	0-1
Domzale - Korotan	1-3
Primorje - Zivila Triglav	5-1

Classement

1. HIT Gorica, 33 pts ; 2. Maribor Teatanic, 32 pts ; 3. Mura, 28 pts ; 4. Olimpija Ljubljana, 25 pts ; 5. Korotan, 25 pts ; 6. Primorje, 22 pts ; 7. Rudar Velenje, 22 pts ; 8. Potrosnik Beltinci, 18 pts ; 9. Koper, 16 pts ; 10. Publikum, 15 pts ; 11. Domzale, 14 pts ; 12. Zivila Triglav, 12 pts.

Buteurs

1. Nikcevic (Nova Gorica), 11.
2. Tiganj (Korotan), Baranja (Mura), Moro (Beltinci), 8.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

22e et dernière journée de la 1re phase

Dimanche 13 décembre

Saint-Gall - Lausanne Sports
Lucerne - Grasshopper Zurich
FC Zurich - FC Aarau
Servette Genève - FC Sion
FC Bâle - Lugano
Neuchâtel Xamax - Young Boys Berne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	41	21	11	8	2	36	23
2. Grasshopper	38	21	11	5	5	37	24
3. FC Zurich	35	21	9	8	4	32	21
4. Lausanne Sports	35	21	9	8	4	35	33
5. Neuchâtel	31	21	7	10	4	29	22
6. FC Bâle	28	21	8	4	9	20	31
7. Saint-Gall	27	21	7	6	8	31	30
8. Lucerne	24	21	5	9	7	25	25
9. FC Sion	23	21	5	8	8	21	34
10. Lugano	19	21	4	7	10	32	42
11. Young B. Berne	18	21	4	6	11	32	33
12. FC Aarau	16	21	3	7	11	28	40

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 11.
2. Ivanov (FC Aarau), 10.
3. Gimenez (Lugano), Tholot (FC Sion), 9.

ARCHIVES

CAN 2000

Rendez-vous

Deuxième phase éliminatoire

Match en retard de la 1re journée

Groupe 5

Dimanche 13 décembre 1998 à Bujumbura, Burundi - Sénégal

Jeux Olympiques

Zone Afrique

Tour préliminaire (matches retour)

Rendez-vous

Du 11 au 13 décembre 1998

Maurice - Seychelles	(aller : 2-0)
Tanzanie - Kenya	(aller : 0-1)
Soudan - Ouganda	(aller : 1-2)
Swaziland - Botswana	(aller : 0-3)
Mozambique - Namibie	(aller : 0-0)
Guinée équatoriale - Congo	(aller : 0-1)
Mali - Guinée-Bissau	reporté

(aller, 20 décembre ; retour, 3 janvier)

Exemptés : Libye et Gabon

Coupe d'Afrique des Coupes

Finale retour

➡ Dimanche 6 décembre 1998 à Luanda, **Primeiro de Agosto Luanda (AGO) - Espérance Tunis (TUN) : 1-1 (1-0).** Buts : Nsilulu (42e) pour Primeiro de Agosto ; Espérance : Melliti (87e) pour l'Espérance Tunis. Expulsion : Gabsi (48e) pour l'Espérance Tunis.

Primeiro de Agosto : Goliate - Gonçalves (Castela, 80e), Neto, Helder Vicente, Pedro - Assis, Felipe, Stopira - Mendonça (Pena, 68e), Nsilulu - Augusto - Entr. : Ndunguidi.

Espérance Tunis : El Ouaer - Sehbani, Jaïdi, Badra, Azaiez, Chechia - Gabsi, Chihi, Melliti (Nouira, 90e), Hamrouni (Kanzari, 85e) - Tlemçani. Entr. : Zouaoui.

Espérance Tunis vainqueur (aller : 1-3).

Ligue des champions

Rendez-vous

Finale retour

➡ Dimanche 13 décembre 1998 à Abidjan, ASEC Abidjan (CIV) - Dynamos FC Harare (ZIM) (aller : 0-0)

Coupe Caraïbes des champions

(à Port of Spain, Trinité-et-Tobago)

Quarts de finale

20 et 21 novembre 1998

Waterhouse (JAM)- Morne-à-l'Eau (GUA) 3-0
Courts Caledonia (TRI) - Chelsea (SVG) 13-0
Joe Public (TRI) - Notre Dame (BAR) 4-0
SJ Jabloteh (TRI) - Lamentin (Mart.) 0-2

Demi-finales

25 novembre 1998

Joe Public (TRI) - Waterhouse (JAM) 3-1
Courts Caledonia - Lamentin (Mart.) 4-3

Finale

27 novembre 1998

Joe Public (TRI) - Courts Caledonia (TRI) 1-0

Joe Public (TRI) qualifié pour la Coupe Concacaf des champions.

Coupe Mercosur

Demi-finales retour

➡ **Olimpia Asuncion (PAR) - PALMEIRAS (BRE) : 0-1 (0-1).** But : Oseas (19e). Aller : 0-2.

➡ **San Lorenzo (ARG) - CRUZEIRO BELO HORIZONTE (BRE) : 1-1 (1-0).** Buts : Basavilbaso (40e) pour San Lorenzo ; Djair (65e) pour Cruzeiro. Aller : 0-1.

En capitales, les qualifiés pour la finale.

TÉLÉ

France Télévision s'offre un carré d'as

COMMENTATEURS. *Sur fond de polémiques avec TF 1 à propos des images du Championnat de D 1, France Télévision a annoncé cette semaine l'arrivée de Rocheteau, Bathenay, Giresse et Ferreri, quatre anciens internationaux, comme consultants. Ils seront à l'antenne dès le 9 janvier 1999 pour la Coupe de la Ligue.*

Alors que la polémique bat désormais son plein entre TF 1 et France Télévision à propos de la reprise des images des matches du Championnat par France 2 au nom du « droit à l'information », Patrick Chêne, le directeur des sports du service public, a annoncé cette semaine que France 2 et France 3 seraient de plus en plus présents sur le football. Une sorte de pied de nez à Jean-Claude Dassier, le patron des sports de TF 1, qui, mercredi, dans *L'Equipe*, a qualifié Chêne de « corsaire ». Dès le 9 janvier, France Télévision diffusera les matches de la Coupe de la Ligue avec quelques belles affiches (PSG - Saint-Etienne, Lyon-Montpellier et OM-Lens), qui seront commentées par des consultants de choix comme Dominique Rocheteau, Alain Giresse, Dominique Bathenay et Jean-Marc Ferreri.

De nouvelles recrues qui ont été choisies « en raison de leur compétence et de leur authenticité », deux images qui, selon Patrick Chêne, correspondent parfaitement à l'éthique du service public. Dominique Rocheteau sera également chaque dimanche, à partir du 10 janvier, le consultant exclusif de *Stade 2*, où il viendra donner ses impressions et livrer ses analyses sur tout ce qui concerne le football. « La présence à nos côtés de ces représentants du football nous honore et nous enrichit, explique Chêne. Ce ne sont pas des robots donneurs de leçons, mais des professionnels pleins d'humilité qui peuvent amener un autre éclairage sur le ballon rond. »

Ce que confirme Dominique Rocheteau : « Je ne viens pas sur le service public en tant que journaliste mais en tant qu'ancien footballeur de haut niveau qui a gardé une certaine sensibilité. Je suis très excité par cette aventure. » On devrait retrouver l'Ange vert dès le 9 janvier sur France 2 aux côtés de Pierre Sled et de Dominique Bathenay pour commenter le match Paris-SG - Saint-Etienne, deux équipes qu'il connaît bien. « Au moment où le sport se cherche un peu, ce n'est pas un hasard si nous avons fait appel à eux », indique Patrick Chêne, qui compte bien faire aussi intervenir ses consultants lors des finales de la Coupe de l'UEFA et de la Coupe des Coupes, que le service public diffusera en mai prochain.

Lancé en 1975 par Robert Chapatte, *Stade 2* réunit en moyenne chaque semaine près de 3,5 millions de téléspectateurs. « C'est devenu un rendez-vous incontournable de l'actualité sportive, ce qui peut, je le comprends, agacer nos concurrents », dit Patrick Chêne en réponse à Jean-Claude Dassier.

Dès janvier, Bathenay commentera, au côté de son compère Rocheteau, un certain PSG - Saint-Etienne. En laissant la nostalgie au vestiaire...

Photo Christian ROCHARD

« NOUS NE SOMMES PAS DES CORSAIRES »

« En ce qui concerne les images des matches de foot, nous les reprenons en toute légalité dans le cadre fixé par la loi. L'exclusivité ne s'applique que sur les matches dont TF 1 détient les droits, mais la vie du football appartient à tout le monde. Le service public a des idées dans ce domaine, et il est bien normal que nous puissions rencontrer les joueurs et les entraîneurs qui font l'actualité. Lors du Tour de France ou de Roland-Garros, nous n'interdisons à personne de fabriquer des magazines avec les sportifs qui participent à ces compétitions. Nous ne sommes pas des corsaires », explique le directeur des sports de France Télévision. Qui conclut, tranquille : « Le service public est présent dans le football avec ses moyens, et il compte bien y rester. » Il va donc y avoir du sport pour la nouvelle année !

DANIEL PSENNY

À VOIR
➠ **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Strasbourg-Nantes.

ITALIE - RESTE DU MONDE SUR EUROSPORT. Le 16 décembre, à partir de 20 h 30, Eurosport diffusera en direct de Rome le match amical opposant l'Italie aux stars mondiales de la FIFA, organisé à l'occasion du centenaire de la Fédération italienne de football. On y retrouvera, entre autres, Ronaldo, João Pinto, Batistuta, Zidane, Thuram, Bierhoff... Par ailleurs, Eurosport diffusera également, le lendemain 17 décembre, à 20 heures, une rétrospective des matches qualificatifs de l'Euro 2000 qui se sont tenus de septembre à novembre.

RÉTRO DES SPORTS SUR FRANCE 2. Le 19 décembre, de 15 h 55 à 18 h 15, France 2 proposera une rétrospective des sports de 1998. Au programme, le Tour de France, les JO de Nagano, le Tournoi des Cinq Nations et, bien entendu, le Mondial remporté par les Bleus. Les commentaires seront assurés par Alain Vernon et Eric Hannezo.

Programme

Week-end du 11 au 14 décembre

VENDREDI

18 h 15 — Canal + vert
Rennes-Montpellier, 18e j. de D 1. Commentaires d'Eric Besnard, Jean-Luc Arribart et Fabrice Poullain. Rediffusion à 0 h 30 sur Canal +.

20 h 15 — Canal +
Strasbourg-Nantes, 18e j. de D 1. Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Laurent Paganelli. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal + vert.

21 heures — DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 — Sat 1
Ran. 17e j. de Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
Coquimbo-Cobreloa, 29e j. du Championnat du Chili. Rediffusion le 14 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

14 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré à Strasbourg, avec Corentin Martins, Lionel Rouxel, Paul Quetin, les Parisiens et les Marseillais du Racing. Multiples rediffusions.

17 h 55 — Eurosport
Saint-Etienne - Troyes, 22e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Thierry Froger.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
17e j. de Bundesliga.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Sochaux-Monaco (K 3), Marseille-Metz (K 4), Bastia - Paris-SG (K 5), Bordeaux-Le Havre (K 6), Toulouse-Lyon (K 7), Lorient-Lens (K 8), Nancy-Auxerre (K 9).

22 heures — RTPI
Chaves-Benfica, 15e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 13 à 11 h 30.

22 h 10 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 18e j. de D 1 et la rencontre de D 2 Saint-Etienne - Troyes). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 13 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

1 h 20 — TF 1
Formule foot (18e j. de D 1), présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 18 j. de D 1. Retour sur la C 1 et sur la D 2 avec Saint-Etienne-Troyes.

11 heures — DSF
Analyse de la journée de Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli che il Calcio...

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90° minuto.

19 heures — Sat 1
Bayern Munich-Leverkusen, 17e j. de Bundesliga.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

20 h 50 — M 6
Capital. Assurances : chasseurs de primes. Comment assurer les risques très spéciaux, comme l'indisponibilité des footballeurs.

22 h 25 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Fiorentina-Juventus, Roma-Parme, Aston Villa-Arsenal, Bayern Munich-Bayer Leverkusen, tous les buts du foot européen et *La bande du week-end.* Rediffusion le 14 à 19 heures sur Canal + vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

0 heure — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion le 14 à 9 h 30.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le Magazine du football français.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — L'Equipe TV
Foot européen (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion à 16 h 15.

15 h 40 — Rai 3
A tutta B.

18 h 30 — Canal + vert
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Avec Saint-Etienne - Troyes, AC Ajaccio-Sedan, Gueugnon-Beauvais et tous les buts de la 22e j. de D 2. Rediffusion le 15 à 7 h 55 sur Canal +.

19 h 30 — DSF
Borussia Berlin - Sankt Pauli, Bundesliga 2.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + vert
Leeds-Coventry, 17e j. du Championnat d'Angleterre. Rediffusion à 1 h 15 sur Canal +.

22 h 20 — L'Equipe TV
Gros plan. D 2.

22 h 30 — DSF
La Ola.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — AB Sports
Kashima Antlers-Vissel Kobe, 17e j. du Championnat du Japon.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Rémy Tissier. Rediffusion le 15 à 12 heures et 17 h 30 et le 16 à 8 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Herbin :

RETRAITE. *Le Sphinx, qui atteindra la soixantaine en mars prochain, a raccroché. Après une nouvelle et délicate opération de la hanche, l'ancien Vert, plus que jamais attaché à sa maison de L'Etrat, près de Saint-Etienne, assume l'ensemble des choix qui ont jalonné sa longue carrière de joueur et d'entraîneur. Mais il n'approuve pas toutes les évolutions d'un sport qu'il continue d'aimer passionnément.*

« Robert Herbin, comment allez-vous, après avoir subi, en juin à Lyon, une nouvelle opération de la hanche ?

Comme c'était la troisième opération, ce n'était pas simple... Ce n'est d'ailleurs pas un sujet sur lequel j'aime m'étendre. Disons simplement que l'intervention a duré sept heures et qu'il m'a fallu beaucoup de temps pour récupérer.

Qu'est-ce qui a été le plus dur à supporter ?

Il y a une succession d'étapes. Comme au Tour de France ! J'ai commencé par passer trois semaines à l'hôpital sans avoir le droit de me lever. Ensuite, interdit de poser par terre le pied de ma jambe opérée. Du reste, cela ne fait pas si longtemps que j'ai laissé tomber les béquilles. Bref, il faut laisser le temps au temps, comme on dit. Mais aujourd'hui, ça va, même si je dois faire une croix définitive sur le tennis et la course à pied. Il me reste le vélo et la marche.

Est-ce facile de se dire un jour : " Je raccroche, je prends ma retraite " ?

On prend sa retraite quand on a l'autorisation de le faire et quand on peut espérer continuer à mener la vie qu'on souhaite. Comme je ne suis pas spécialement dépensier, j'ai ainsi pu m'organiser en conséquence et préparer mes arrières.

Ce doit être quand même une décision difficile à prendre ?

Je continue d'être hyper passionné par le football. Et je regarde encore les matches avec mon œil d'entraîneur. Mais je sens bien que je ne suis plus tout à fait en phase avec le football actuel. Moi, je demeure persuadé qu'on peut bâtir une belle équipe en s'appuyant sur l'ambiance et le travail et en s'efforçant que tout le monde tire dans le même sens.

Le foot-business vous effraie ?

Il est important de conserver un certain équilibre dans les clubs. C'est ce qu'a fait Saint-Etienne cette année. Le pire, c'est quand des clubs signent de gros contrats qu'ils traînent ensuite comme des boulets.

« ENTRAÎNEUR, C'EST ULTRA-STRESSANT »

Vous sortez de quarante années de football actif. Cela représente une sacrée tranche de vie !

J'étais effectivement sur la brèche depuis 1957, date de mon arrivée à Saint-Etienne, en provenance du Cavigal de Nice. Le seul moment vraiment difficile, ce fut lorsque j'ai arrêté de jouer, en 1972.

Comme entraîneur, n'avez-vous pas aussi traversé des moments délicats ?

Le problème de l'entraîneur, c'est qu'il est vraiment seul. C'est sur lui que tout repose. C'est un métier ultra-stressant. Souvent, devant ma télé, je me dis : " Tu es vraiment mieux dans ton fauteuil ! "

Avec le recul, regrettez-vous d'avoir repris du service à l'AS Saint-Etienne au début de l'été 1997 ?

Pas du tout ! J'ai découvert des jeunes que le club a eu la bonne idée de garder, comme Mettomo ou Mamoun, que je regrette de n'avoir pu utiliser parce qu'à l'époque ils étaient étrangers. Mon seul regret, c'est que nous nous sommes retrouvés prisonniers de certains contrats qui nous empêchaient de renforcer l'équipe.

L'expérience était-elle dès lors vouée à l'échec ?

Pas forcément... Je reste même persuadé qu'on aurait pu jouer un autre rôle si on avait eu l'opportunité de recruter un attaquant...

Un jour, Gérard Soler, président délégué du club, en poste depuis un an, a laissé entendre qu'il ne se voyait pas en train de vous faire des recommandations. En revanche, il trouvait vos paroles " malheureusement décalées par rapport à la génération actuelle de joueurs ". Qu'en pensez-vous ?

C'est un fait que Soler a sûrement plus que moi l'habitude des mercenaires... Ce qui ne m'empêche pas de penser que l'arrivée de Bompard et Soler, personnalités extérieures au club et à la région, est sûrement ce qui pouvait arriver de mieux à l'ASSE. Aucune personne du cru ne semblait plus avoir la moindre chance de pouvoir imposer ses vues. Cela étant, je continue de penser que les résultats dépendent d'abord de l'ambiance et de l'état d'esprit cultivé dans le club. Or, ces dernières années, on avait oublié ces principes. Pendant trop longtemps, il y a eu trop de mouvements de joueurs et trop de mercenaires. Résultat : Saint-Etienne manquait de personnalité et d'élan collectif. Et quand je vois qu'on s'est séparé de garçons comme Coupet, Pignol ou Sagnol pour faire venir des mercenaires en semi-retraite... J'espère qu'on ne reproduira pas ces erreurs.

Etes-vous retourné à Geoffroy-Guichard depuis le début de la saison ?

Non, mais cela ne fait pas longtemps que je marche sans béquilles. Je ne suis pas retourné non plus voir les basketteurs du CASE, du reste.

Quel jugement portez-vous sur la première moitié de Championnat des Verts 1998-99 ?

C'est bien, très bien même ! Ils me surprennent ! On dirait qu'avec Leclerc ils ont touché un solide libero. Et Mettomo, qui m'avait tout de suite tapé dans l'œil, s'avère être le pilier défensif qu'il fallait devant Alonzo, bon gardien mais pas vraiment patron de défense.

A part l'ASSE, y a-t-il d'autres clubs que vous suivez particulièrement ?

J'aime bien Lens. Et Lyon aussi, qui a vraiment un exceptionnel réservoir de jeunes et qui présente généralement un spectacle agréable, avec un jeu grâce auquel il se passe toujours quelque chose.

A l'heure où les grands clubs représentent la plupart du temps de grandes villes riches, quel avenir pour Saint-Etienne, ville moyenne et pas très fortunée ?

C'est la question que je me pose. Moi, je suis sidéré en tout cas de voir que, depuis quelques mois, il y a régulièrement 25 000, voire 30 000 spectateurs à Geoffroy-Guichard. Cela peut-il déboucher sur quelque chose d'intéressant au plus haut niveau ? Pourquoi pas, après tout ? Pourquoi le football ne pourrait-il pas être un facteur d'émulation, de relance, d'attrait pour les entreprises... Sans compter que nous disposons d'un beau stade qui ne demande qu'à être plein !

Avez-vous le sentiment qu'il y a eu beaucoup de gâchis à Saint-Etienne ?

La saison dernière, j'ai été à deux doigts de le penser. Mais quand on voit 25 000 spectateurs à Geoffroy-Guichard, on a envie de rester optimiste. Cela dit, comment nier que des erreurs ont été commises dans le passé ? En fait, dans une ville comme Saint-Etienne, il n'y a pas trente-six solutions : il faut avoir une politique de formation, mais il faut aussi pouvoir garder les " premiers " contrats, pour que l'équipe ait une ossature. Certes, le temps n'est plus à la stabilité passée des effectifs. Encore qu'à la fin des années 70 je me souviens avoir vu partir Bathenay, Rocheteau, parce que Saint-Etienne n'avait pas les moyens de rivaliser avec les propositions faites à ces joueurs par le PSG... Tant qu'une vraie politique de formation est menée dans un club, il y a toujours moyen de rebondir. Mais les problèmes surviennent si les dirigeants décident de changer la moitié de l'équipe chaque saison. Or, il n'y a pas toujours mieux ailleurs. Et c'est là que Saint-Etienne s'est beaucoup trompé ces dernières années.

« ON A ÉLIMINÉ LE BAYERN, JE SUIS RESTÉ À SAINT-ÉTIENNE »

De quoi nourrir certains regrets...

Non, je n'ai pas de gros regrets. J'ai fait des choix, qui ont eu des incidences sur ma vie professionnelle, mais il s'agissait de choix mûrement réfléchis, que je ne regrette pas. Pour le reste, j'ai toujours eu mon franc-parler, ce qui m'a valu quelques incompréhensions, et même un licenciement ! Mais ce n'est pas grave. De toute façon, à l'inverse d'un Guy Roux, par exemple, je n'étais pas doué, ni intéressé pour rentrer dans le jeu des dirigeants. Alors, là aussi, pas de regrets. De même, lorsque Gérard Houllier a quitté son poste de sélectionneur *(NDLR : fin 1993)*, mon nom a été cité pour lui succéder. Cela ne s'est pas fait, mais je n'en éprouve pas de regrets non plus. Ne serait-ce que parce que j'ai d'autres pôles d'intérêt.

Par exemple ?

Eh bien, je m'intéresse plus que jamais à la musique. Récemment, je suis allé voir *Don Giovanni* à l'Opéra de Lyon. En attendant que Saint-Etienne se dote à son tour d'un opéra, qui me semble avoir sa place dans la ville... Je fréquente également de plus en plus les musées, les expos, en me disant qu'un de ces jours il faudrait peut-être que je m'intéresse de plus près au monde du dessin et de la peinture. Et puis, je suis un fana de mots croisés !

Avez-vous aujourd'hui le sentiment que votre carrière et votre vie étaient tracées et vous destinaient à passer à Saint-Etienne l'essentiel de votre existence ?

Robert Herbin

Né le : 30 mars 1939 à Paris. 1,79 m ; 74 kg. **Poste :** milieu de terrain. **Club :** Saint-Etienne (1957-75). 383 matches en D 1. **A entraîné :** Saint-Etienne (1972-82), Lyon (1983-85), Al-Nasser Ryiad (1985-86), Strasbourg (1986-87), Saint-Etienne (1987-90), Red Star (1992-94), Saint-Etienne (1997-98, manager général). **Palmarès de joueur :** champion de France 1964, 1967, 1968, 1969, 1970 et 1975 ; vainqueur de la Coupe de France 1962, 1968 et 1970 ; 23 sélections A, 3 buts. **Palmarès d'entraîneur :** champion de France 1974, 1975, 1976 et 1981 ; vainqueur de la Coupe de France 1974, 1975 et 1977 ; finaliste de la Coupe des clubs champions 1976.

En 1972, ses débuts sur le banc des Verts, au côté de l'emblématique président Rocher.

Photo PRESSE SPORTS

« Je ne regrette

« Je sens bien que je ne suis plus tout à fait en phase avec le football actuel. »

J'ai quand même mis un an pour m'adapter à Saint-Etienne. Le temps que je joue vingt-six matches de D 1, à l'âge de dix-huit ans. C'était en 1957. Après quoi, c'est vrai, j'ai beaucoup fait pour rester. Mais le grand tournant, c'est sûrement ce soir de 1969 où on a sorti le Bayern de la Coupe des champions, en battant les Allemands 3-0 à Geoffroy-Guichard, après avoir été battus 0-2 à Munich. A l'époque, ma femme ne se plaisait pas à Saint-Etienne et il était donc prévu que si l'ASSE ne franchissait pas ce tour, j'étais transféré à Nice ou à Marseille. Mais on a éliminé le Bayern et je suis resté à l'ASSE. Qui sait ce que j'aurais fait si j'avais dû quitter Saint-Etienne à ce moment-là ?

Avez-vous revu Aimé Jacquet depuis le triomphe des Bleus ?

On doit se revoir lors du prochain conseil fédéral, le 18 décembre, puisque j'y ferai ma rentrée en tant que représentant des éducateurs, en compagnie de Guy Roux. Je suis évidemment ravi de ce qui est arrivé à Aimé, au côté duquel j'ai longtemps joué sous le maillot vert. Pendant la Coupe du monde, j'étais le premier supporter des Bleus.

La Coupe du monde vous a-t-elle aidé à mieux supporter votre hospitalisation ?

Tout à fait. Je n'ai pas raté un seul match à la télé. Ce Mondial m'a laissé une excellente impression. Il y a eu beaucoup de matches intéressants. J'ai beaucoup apprécié, cela va de soi, l'équipe de France, ainsi que le Brésil, le Danemark, le Chili, les Pays-Bas, l'Angleterre... En revanche, l'Allemagne m'a déçu, une fois de plus ! Ce qui m'a plu, enfin, c'est que la finale mette face à face les deux équipes les plus métissées.

Pour finir, quel regard portez-vous sur le titre obtenu par la France ?

C'est la récompense d'un gros travail collectif accompli depuis vingt ans. Ce n'est pas l'effet de la magie ou du hasard ! C'est la récompense de la politique menée par Aimé Jacquet. Je me souviens de certaines réunions au cours desquelles des dirigeants lui conseillaient de sélectionner tel joueur de leur équipe plutôt que tel autre d'un autre club. Aimé répondait toujours : " Je construis une équipe, pas une sélection. " Il s'est tenu à cette idée et a créé ainsi une osmose. C'est une nouvelle démonstration que le football n'est pas un sport individuel, mais bien un sport qui se pratique avec des partenaires. Tout le monde doit s'efforcer de parler le même langage. Ça, c'est typiquement l'œuvre d'Aimé !

Vous qui avez été son coéquipier, vous devez comprendre sa manière de fonctionner ?

Je la comprends d'autant mieux que lui et moi avons eu Jean Snella, puis Albert Batteux comme entraîneurs. Inoubliable ! J'en parle en connaissance de cause, car je me suis moi-même inspiré de la rigueur, de la solidarité, de l'exigence qu'ils prônaient pour entraîner Saint-Etienne à partir de 1972. Ils savaient aussi que, sans condition physique, rien n'est possible au plus haut niveau. »

CLAUDE CHEVALLY,
à Saint-Etienne

rien »

VENDREDI 11 déc. 1998
N° 2 748 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2396).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENGRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARAAS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalfrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). UE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 747 bis de *France Football*, daté du vendredi 4 décembre 1998, a été tiré à 131 250 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

POUR TOUT SAVOIR SUR LE FOOT

- **Tout le football français**
  D1 - D2 - National
  Coupe de France
  Coupe de la Ligue
- **Tout le football international**
  les plus grands clubs européens, les grandes compétitions
- **Les joueurs français de l'étranger**

par **Denis Chaumier** et **Dominique Rocheteau**

1216 pages - 1500 photos

2 DOSSIERS EXCEPTIONNELS

LE MONDIAL 98

COUPE D'EUROPE

Le récit des 43 finales
Tous les joueurs
Tous les buteurs
Tous les vainqueurs